la presse

ARTS & SPECTACLES

MONTRÉAL, SAMEDI 13 JANVIER 1979

CAHIER D



photo Robert Nadon

Une soixantaine d'étudiants du cégep de Rosemont et des résidents du quartier participent à la création d'une comédie musicale écrite expressément pour eux.

Le cégep de Rosemont s'invente un théâtre

PAR PIERRE BEAULIEU

«Très peu de chanteurs, de chanteuses ou de groupes québécois ont réussi à faire salle comble au collège (l'auditorium compte environ 600 places), explique Philippe Vita, professeur de danse au cégep de Rosemont et membre de la troupe Nouvelle Aire.

«Pourtant, quand l'an dernier, les étudiants et résidents du quartier y ont présenté pour la première fois une comédie musicale, ils ont joué deux soirs à guichets fermés. Et on vendait les billets. Même si ce n'était que $1.50. Nous avons donc atteint le but que nous nous étions fixé. Du moins, c'est une première étape fort encourageante.

«Au départ, nous voulions, poursuit Vita, que ce nouvel auditorium, tout de même doté d'un équipement assez complet, serve à autre chose qu'à la présentation de spectacles d'artistes professionnels. Nous voulions que les étudiants et les résidents de Rosemont ne soient pas que des spectateurs dans leur auditorium, nous voulions qu'ils s'en servent, qu'ils l'animent. Nous constatons maintenant que ce sont ces activités du milieu qui fonctionnent le mieux.»

Dans un peu plus d'un mois, une soixantaine d'étudiants du cégep et résidents du coin présenteront «Et Dieu vit que cela était bon», une comédie musicale écrite à leur intention. Quatre représentations sont prévues à Rosemont. Ensuite, on entreprendra probablement la tournée de différents cégeps.

On y travaille depuis le mois de septembre, à raison de 16 heures par semaine. Pierre-André Fournier, le metteur en scène, dit qu'il n'a compté qu'une douzaine de retards, depuis le début des répétitions, et pas plus de deux ou trois absences.

Parmi les 60 participants, 18 jouent et 12 sont musiciens. Les autres s'occupent des décors, des costumes, de l'éclairage, de la technique ou de la régie.

En fait, quand on dit que Rosemont s'est donné un théâtre, ce n'est pas tout à fait exact. On voulait aller plus loin, on cherchait une forme d'expression plus complète que le théâtre.

«Et nous avons pensé à la comédie musicale, dit Fournier. Nous réunissions ainsi les trois arts: la musique, la danse et le théâtre. Un participant ne se contente pas de jouer, de danser ou de chanter. Il fait les trois.»

Pour diriger tout ce monde, un professeur de danse, donc, un professeur de chant, Philippe Parent, et Fournier, un metteur en scène qui a confié le texte à un auteur avec qui il a beaucoup travaillé, Paul Sauvageau, également professeur de français. André Lacombe, un jeune compositeur de musique contemporaine, a signé la musique.

La moitié du projet est financé par le service des sports du collège, tandis que le Service aux étudiants et la direction de l'institution finance le reste. Assez curieusement, ni le département de théâtre ni celui de français n'y participent.

Au départ, le projet s'adressait à tout le personnel du collège, étudiants, professeurs ou employés de soutien, dit Vita. Il s'étendait également aux gens du quartier qui participent activement à la vie du collège. Déjà, on donne des cours d'éducation physique et on a programmé des activités pour des gens du troisième âge. Une garderie a également été mise sur pied à Rosemont. Il était donc normal que ce nouvel atelier leur soit également destiné.

«Dès la première semaine d'inscription, une cinquantaine d'étudiants ont manifesté l'intention de participer activement au projet. Malheureusement, aucun employé du collège ne s'est inscrit. Nous avons comblé les postes vacants avec des étudiants en musique, en danse ou en théâtre, des gens du coin ou d'autres institutions, ou encore des anciens du collège qui voulaient faire partie de l'atelier.»

Voir ROSEMONT en D 2

Découvrir le cinéma cubain

PAR LUC PERREAULT

Cuba fêtera en mars le vingtième anniversaire de sa révolution. Le temps paraît donc tout à fait bien choisi pour faire le point sur le cinéma de ce pays. Six longs et six courts métrages cubains entreprendront lundi la tournée des trois salles du circuit SMC, l'Outremont à Montréal, le Cartier à Québec et le Festival à Sherbrooke. L'initiative de cette rétrospective revient à une maison de distribution torontoise, New Cinema Entreprises, dont la directrice, Linda Beath, a opéré la sélection, acheté les droits de ces films pour le Canada et commandé des copies sous-titrées en français pour le public québécois. C'est la filiale québécoise de New Cinema, Filmaction, dont cette manifestation cubaine marque la première activité officielle, qui fera circuler ces films au Québec.

Pour marquer d'un éclat particulier les 20 ans du cinéma cubain et la création de cette nouvelle maison de distribution, la presse montréalaise (et même celle de Québec...) a eu droit à trois avant-premières de ces longs métrages et a pu au début de la semaine s'entretenir avec une délégation de Cubains venue spécialement au Canada à l'occasion de cette importante rétrospective.

La délégation comprenait deux réalisateurs, Tomas Guttierez Alea, dont l'un des films, *la Ultima Cena*, fait partie de la rétrospective, et Jorge Fraga, auteur notamment de *la Nueva Escuela (la Nouvelle Ecole)* et actuellement directeur de production à l'Institut cubain du cinéma (ICAIC). Elle comptait également deux comédiens, Samuel Claxton (l'un des interprètes de *la Ultima Cena)* et Alina Sanchez, une chanteuse de jazz réputée dans son pays qui est également devenue une populaire comédienne depuis qu'elle a tenu l'un des deux rôles principaux dans *El otro Francisco (l'Autre Francisco)* que la Cinémathèque québécoise a présenté l'an dernier. Enfin, un autre Cubain faisait partie de la délégation: Antonio Rodriguez, responsable des ventes à l'étranger pour l'ICAIC.

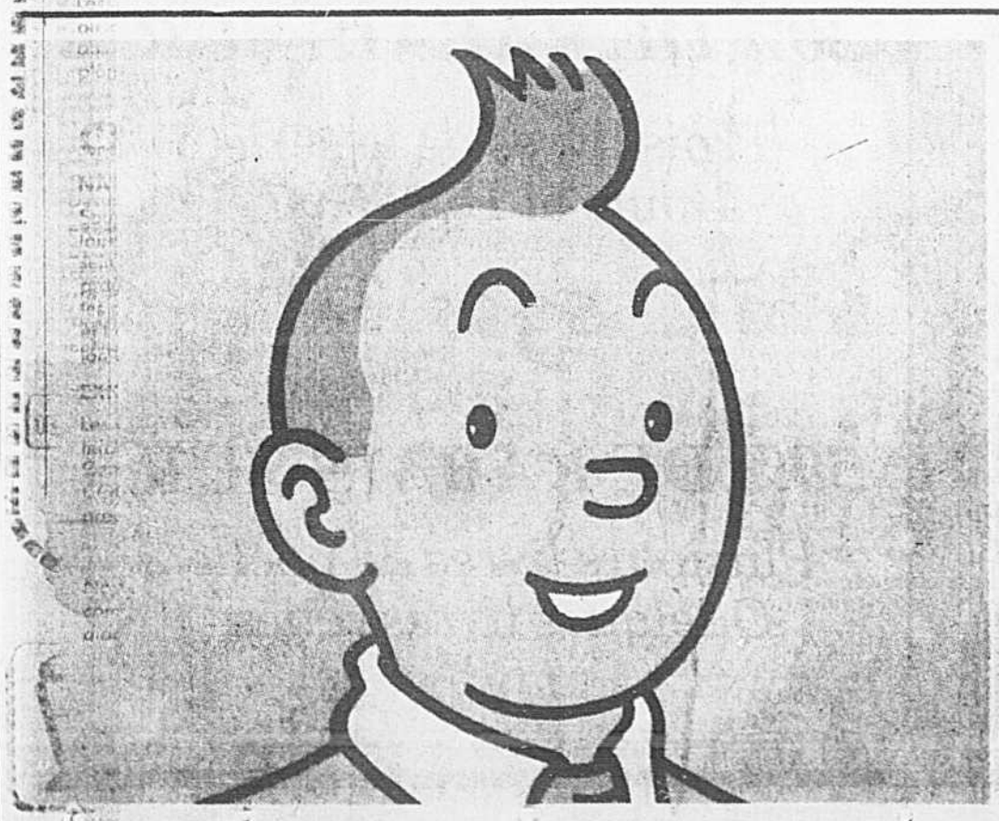
On ne peut parler du cinéma cubain sans avoir à l'esprit quelques données de base indispensables. Ainsi, pour une population de dix millions d'habitants, Cuba produit annuellement cinq à six longs métrages de fiction, environ 45 courts métrages dont 15 à 16 films d'animation dont la durée est en moyenne de six minutes. Le cinéma reste très populaire à Cuba, plus que la télévision même, et l'on compte 500 salles et autant d'unités mobiles qui se déplacent dans les régions rurales.

Au dire de Jorge Fraga, la production cubaine représente actuellement moins de trois pour cent de l'ensemble des films diffusés dans l'île. Un ambitieux programme de développement vise à élever cette proportion à 15 pour cent. Pour le moment, l'État exerce un contrôle sur l'entrée des films étrangers, favorisant au premier chef les productions soviétiques et du bloc socialiste en général mais sans pour autant rejeter les productions occidentales.

Voir UN CINEMA en D 14



Alina Sanchez, l'une des vedettes du cinéma cubain. photo Jean Goupil



Cinquante ans avec Tintin

PAR GILLES RACETTE (collaboration spéciale)

Tintin a 50 ans. Comme Popeye. Comme Milou.

Depuis 50 ans, du haut de ses 55 millions d'albums éparpillés un peu partout dans le monde, Tintin regarde vieillir ses lecteurs.

Tout a commencé en 1929 avec *Tintin au pays des Soviets* où apparaît pour la première fois Tintin, le jeune reporter sorti de l'imagination du dessinateur belge Georges Rémi, dit Hergé (ou G R inversés).

C'est dans *le Petit Vingtième*, supplément hebdomadaire pour la jeunesse du quotidien catholique belge *le XXe Siècle*, que Tintin a amorcé sa spectaculaire carrière de journaliste et d'aventurier.

Tintin a aussi fait carrière au cinéma dans deux films du français André Barrer et deux dessins animés. Il poursuit sa carrière pour moi seul, dans la peau d'une figurine de caoutchouc qui trône sur le couvercle de mon encrier entre Lucky Luke et le Schtroumpf farceur.

Tintin a été traduit en plus de 25 langues et c'est en secret qu'il prépare sa 24e aventure qui paraîtra dans quelques mois ou dans quelques années. Cela ne presse pas. Et ce n'est pas à 71 ans que Hergé va commencer à bousculer ses personnages.

L'année dernière, Hergé avait intenté un procès au dessinateur belge Charles Callico qui s'était permis un pastiche irrévérencieux intitulé *Tintin en Suisse* dans lequel Tintin qui n'a pas connu une seule aventure amoureuse en 50 ans, apparaissait tout nu avec le capitaine Haddock. Callico avait été condamné à 50,000 francs belges de dommage.

Tintin a traîné sa bosse aux quatre coins de la planète. Et même sur la lune. C'est un grand personnage. André Malraux a recueilli de la bouche du général de Gaulle ce mot suave: «Au fond, mon seul rival international, c'est Tintin!» Quel hommage. Pour l'un comme pour l'autre.

Que ce soit en terre soviétique afin d'y dénoncer le régime ou, pour équilibrer les forces, dans cette Amérique d'Al Capone, de la prohibition, du racisme et des syndicats du crime; que ce soit dans les déserts d'Afrique ou les ruelles mystérieuses du Moyen-Orient, sur l'eau, sous l'eau, dans les airs ou sur la lune, Tintin a réussi à émerveiller des millions de lecteurs en leur faisant vivre l'espace d'un album la grande aventure.

Dans le monde francophone de la bande dessinée, seul Astérix a connu un succès qui dépasse celui de Tintin. Quoique de 38 ans son cadet, Astérix a été tiré à ce jour à plus de 70,000,000 d'exemplaires. Deux héros, deux démesures. Pas de rivalité apparente.

Chose certaine, Tintin n'est pas seul à célébrer son anniversaire.

Il a 50 ans, des millions de lecteurs et toutes ses dents.

Voir REVIVRE AVEC TINTIN en D 2

REPORTAGE

Rosemont: approfondir la recherche au maximum

PAR PIERRE BEAULIEU

Avant d'entreprendre la répétition proprement dite de leur comédie musicale, les membres de l'atelier de Rosemont participent à une période de réchauffement plus ou moins longue. D'abord, on court. On réchauffe ses muscles. Ensuite Parent, le professeur de chant, impose des exercices pour la voix. On pousse, on se vide, puis on nuance, on adoucit. Ensuite, c'est l'improvisation théâtrale. On donne un personnage à brûle-pourpoint à chacun des comédiens, on ne leur suggère aucun cadre, aucune situation et on leur demande d'improviser collectivement, chacun à travers son personnage. Après, Vita demandera quelques exercices d'assouplissement pour la danse. Enfin, on répète.

«C'est excessivement exigeant pour les jeunes, dit Vita. Plusieurs n'ont pas tenu le coup. On a assisté maintes fois à des crises de larmes. Les jeunes se vident. Ils vont au bout d'eux-mêmes. Ceux qui vont jusqu'au bout, ceux qui sont prêts, sortent entichés de l'expérience. Plusieurs de ceux qui ont participé à la production, l'an dernier, se sont réinscrits en septembre. Et ils ont amené leurs amis. Certains, qui ont quitté le collège et fréquentent maintenant l'université, nous ont aussi demandé de participer au spectacle de cette année.»



Photo: Robert Nadon

Plusieurs participants de «Et Dieu vit que cela était bon» n'étaient jamais monté sur une scène. Aujourd'hui, ils chantent, ils dansent et ils jouent 16 heures par semaine depuis septembre.

«Ce qui est intéressant enfin, explique Fournier, le metteur en scène, c'est la façon dont c'est fait, l'atmosphère qui règne ici. Nous avons affaire à une clientèle honnête. Les gens qui s'inscrivent à l'atelier ne viennent pas ici dans le but d'impressionner qui que ce soit. En cela, c'est fort différent des expériences que j'ai déjà vécues dans des ateliers de jeune théâtre, à l'extérieur des cégeps. Tout ce qu'on cherche ici, c'est approfondir la recherche au maximum. Tant mieux si, dans quelques cas, on décide d'aller plus loin que l'expérience collégiale. Mais c'est aussi profitable pour les autre.»

L'OCHESTRE

C'est dans l'orchestre que l'on compte le moins grand nombre d'étudiants du cégep. Il était en effet impossible d'y dénicher douze musiciens suffisamment aguerris. Parmi les 12, six sont cégépiens. Les autres sont des étudiants en musique ou de jeunes professionnels. On compte même un professeur de violoncelle et sa fille, également violoncelliste.

Et parlant de musique, l'orchestre, comme les comédiens, n'utilise aucun micro. «Nous voulions la nuance dans la couleur musicale, explique Fournier. Il n'était pas question d'écraser le spectateur avec un système de son énorme. Nous nous sommes aussi rendus compte que les voix tombaient à plat quand elles suivaient une intervention de l'orchestre. Le fait de travailler sans micro oblige tout le monde à tenir compte davantage de l'autre, à maitriser son interprétation au maximum.»

Le 23 février, ce sera soir de grande première. Tout le monde peut assister au spectacle.

«Il ne s'agirait plus maintenant que les professeurs de théâtre s'impliquent, conclut Vita, et que les professeurs de français (et pourquoi pas un jour les étudiants), se chargent des textes. Il ne s'agirait plus, enfin, que d'autres cégeps décident, avec nous, d'emboiter le pas.»

Bandes dessinées

Revivre avec Tintin

PAR GILLES RACETTE
(collaboration spéciale)



Une page de «Tintin et les picaros».

A bien y penser, j'aimerais ne rien connaitre de Tintin.

J'aimerais ne rien connaitre de lui parce que j'aimerais tout recommencer avec lui.

J'aimerais pouvoir me demander ce que je ferais bien pendant qu'il pleut dehors, puis essayer de faire de la buée sur la vitre pour y dessiner un bonhomme, et tomber par hasard sur *Le Lotus bleu* ou sur *Le Crabe aux Pinces d'Or* ou sur *L'Oreille cassée*.

J'aimerais être petit, émerveillé et tomber amoureux fou de Tintin. Etre tellement émerveillé que je déciderais de suivre Tintin jusqu'au bout du monde. En passant par la Lune, s'il le fallait.

J'aimerais redevenir Tintin. Etre capable de redevenir Tintin simplement en ouvrant un album. Juste à plonger. Comme avant.

Puis faire la connaissance du capitaine Haddock, marin de profession, colérique et dont le vocabulaire a toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Un des personnages les plus comiques qui existent, apparu pour la première fois dans *Le Crabe aux Pinces d'Or* et tiré de sa petite misère par Tintin qui ne perdra jamais tout à fait ses airs de boy-scout.

Du professeur Tournesol, Tryphon de son prénom, savant de profession, sourd comme un pot, délicat, distrait et versé dans la radiesthésie.

Faire aussi la connaissance des Dupont(t), ces policiers loufoques vidés de toute intelligence, jumeaux répétitifs et dont les moustaches sont les seuls traits distinctifs.

Rencontrer Milou et la Castafiore.

Essayer d'éviter le méchant Rastapopoulos.

Retenir le nom de presque mille personnages.

Des noms mystérieux, des noms exotiques qui ont meublé les rêves de tous les petits Tintin qui sommeillent en nous, des noms graves, des noms ensorceleurs.

Ramon Zaratte le lanceur de couteaux, Zorrino le petit Indien, l'émir Mohammed Ben Kalish Ezab, Alonzo Perez le coquin, Tchang, Nestor ou Séraphin Lampion.

Relire religieusement les 23 albums.

Tourner les pages une par une. Lentement.

Regarder toutes les images. Lire tous les mots.

Partir enfin à l'aventure, la vraie. Le Congo, le Tibet, l'Amérique latine ou la Chine.

Aventure: mot magique.

Refaire ma vie avec Tintin.

Partir avec lui sans itinéraire précis. Commencer par *Tintin et les Picaros* et terminer par *L'Ile noire* ou *Le Temple du Soleil*.

Avoir la chance de revivre mon rêve avec Tintin.

Etre enfant et prêter mes albums à mes amis. Ne pas garder le secret pour moi.

Vivre quelques jours à Moulinsart et ne pas trop m'éloigner de la maison.

Et laisser filer le temps, laisser s'empiler les années pour donner du poids aux souvenirs.

Puis on se lève un matin et on n'a plus 7 ans. On a 30, 50 ou 77 ans et on se dit: «Tiens, si je relisais mes Tintin!»

Et tout recommence.

Bonne fête, mon «vieux» Tintin.



La technique de la
MEDITATION TRANSCENDANTALE
Maharishi Mahesh Yogi
Conférence d'introduction
entrée libre
Centre de M.T. Saint-Zotique
du dimanche au
jeudi inclusivement 20h00
536 est, rue Saint-Zotique
tél.: 273-1544
(Près du métro Beaubien)
Centre de M.T. Verdun
du dimanche au
mercredi inclusivement 20h00
3196, boul. LaSalle,
Verdun, Québec,
tél.: 768-6657
(Près du métro LaSalle)
MAHARISHI MAHESH YOGI
Centre de M.T.
Centre-ville
lundi 15 janvier
et jeudi 25 janvier
Hôtel Bonaventure
(Salle Lachine)
(Métro Bonaventure)
Tél:. 489-7792

L'ATELIER TERRE ET FEU
461, boul. des Prairies, Laval-des-Rapides
(à 20 minutes du centre-ville)
COURS DE
POTERIE
TOURNAGE
GLAÇURES
INSCRIPTION A PARTIR DU 8 JANVIER
681-3346

la cérémonie
par Marie José Thériault
contes
Contes bizarres? Contes érotiques? ou drôles de contes?
Dans ce recueil, Marie Josée Thériault nous livre les trois à la fois, et d'autres encore que l'on pourrait dire cyniques ou même simplement gais. L'auteur, par ce nouvel ouvrage, nous entraine dans un univers singulier, énigmatique et parfois cruel, hors des frontières du temps et de l'espace, avec un plaisir évident: celui des mots.
LES EDITIONS La Presse
140 pages
$6.50
en vente partout

SCORPION...
vente d'inventaire
Il y a une librairie du Scorpion près de chez vous.
Centre Laval
Chomedey
688-5422
Galeries d'Anjou
351-4170
Centre Domaine
angle Langelier
et Sherbrooke
métro Langelier
256-9564
Les Terrasses
niveau du métro McGill
288-3514
Mail Champlain
angle Taschereau et
Lapinière, Brossard
672-2232
Centre Langelier
7373 Langelier
254-6402
Acceptées
LES LIBRAIRIES DU SCORPION
20% DE RABAIS SUR TOUS NOS LIVRES
(excepté les livres scolaires)
Toutes les nouveautés
Tous les formats de poche
Toutes les bandes dessinées
30% DE RABAIS SUR
Trois livres de la série Boule et Bill $5.95
$3.95
50% DE RABAIS SUR
Plusieurs livres de poche
Quelques livres reliés



LITTÉRATURE

Le fantastique selon Carpentier

PAR RÉGINALD MARTEL

Les neuf contes fantastiques réunis par André Carpentier sous le titre *Rue Saint-Denis* ne font pas de cette rue un personnage, comme cela serait possible, mais au moins un lieu où se passe l'action ou par où passe l'action. L'intérêt des contes est généralement élevé mais inégal, peut-être parce que l'auteur refuse de rendre un peu sage une imagination assez extraordinaire, ne serait-ce que pour mieux mesurer et ménager les effets. Aussi, les meilleurs contes sont à la fin, plutôt que d'être également répartis dans le livre, mais on peut penser que c'est le lecteur qui prend goût à la manière de Carpentier et que les premiers contes sont presque aussi passionnants.

Souvent, les contes sont d'horreur, tel *la Cloche du Bi* dans lequel on voit un jeune paysan de Lotbinière, pendant la crise économique des années trente, tenter de sortir de sa condition en affrontant les dangers d'une maison hantée dont personne, à ce jour, n'est sorti vivant. Le Bi pourrait en sortir vivant, mais pas indemne, et il préférera, mutilé, mourir. Ce n'est pas le meilleur conte du recueil parce que la maison hantée de la rue Saint-Denis n'est qu'un truc à gadgets qui évoque les médiocres horreurs des foires; c'est la violence seule qui donne du relief à cette histoire.

La Bouquinerie d'Outre-Temps et *Aux fleurs de Victorine*, par contre, font partie des meilleures réussites de l'auteur. Dans le premier conte, le passé et le présent se confondent de façon inquiétante, le lecteur vivant avec le personnage principal dans une espèce de rêve où le cauchemar succède aux moments plus heureux. Le deuxième est tout plein de mystères dont le principal, comme il se doit, ne sera pas résolu, laissant le lecteur dans l'incertitude.

Dans la plupart des contes, l'écriture sert bien le propos d'André Carpentier. Il y a bien ici et là quelques bavures, expressions mal tournées ou fautes d'orthographe ou de grammaire, parfois aussi une phrase ou un paragraphe inutiles, rien cependant qui interdise au lecteur l'accès aisé aux mondes fragiles et inquiétants que l'auteur semble créer avec une grande facilité.

Et Yin aura le dernier mot

Les romans d'Alain Gagnon sont généralement sérieux, graves même et, parfois, un peu ennuyeux. Son livre le plus récent, *la Damnation au quotidien*, est d'une veine ironique et joyeuse. On nous le présente d'ailleurs comme un recueil de «romances verbeuses, à bâtons rompus sur un mode mineur». Le narrateur Yang tient à Yin(!) une série de discours où se mêlent avec un certain bonheur des choses aussi disparates que des propos sur l'utilité d'être pauvre, les bienfaits de l'immobilité, la mort et le bouilli de légumes.

Yin n'est là, bien sûr, que pour écouter les propos de cet ergoteur passablement drôle, qui sait tirer de la banalité du quotidien les petits côtés ridicules qui finalement le rendent vivable. Yin écoute, du moins on le suppose, et on devine un peu qu'elle finira par se lasser d'écouter les discours de ce bonhomme qui, comme bien d'autres, se prend pour le centre du monde et se permet de donner à Yin des leçons sur tout. Si on y tient, on peut considérer ce petit livre comme un traité de la suffisance des mâles.

L'utilité de la clarté

Il y avait une fois un petit groupe d'instituteurs qui enseignaient dans un pensionnat de campagne. Ils étaient unis par leur métier, bien sûr, mais aussi par l'amitié. Un jour, un des instituteurs quitta le groupe, sous prétexte qu'une des collègues prenait trop de place et imposait aux autres sa volonté. Peu à peu, le groupe s'effrite, qui était pourtant réuni depuis deux ans. Nathalie change de métier, devient serveuse dans un restaurant de Québec. Elle regrette Eric, dont elle était amoureuse et qui ne l'était pas d'elle. Il viendra pourtant à Québec, à l'université, et Nathalie deviendra la meilleure de ses maitresses. Puis viendra la séparation et Nathalie recommencera sa vie, comme tout le mode.

Telle est l'histoire qu'on finit par lire, avec beaucoup de patience, dans le livre de Claude Lamarche intitulé *De rien autour à rien dedans*. Je doute que quiconque se soit rendu à la fin, à part l'auteur et un malheureux linotypiste. On peut écrire une histoire avec n'importe quoi, pas n'importe comment. Et Claude Lamarche semble craindre par-dessus tout de la conter, son histoire, comme s'il devait y avoir nécessairement, entre les mots qu'elle aligne péniblement, une autre histoire, plus profonde et qui serait porteuse d'un important message. L'auteur tente de créer, par la répétition, des effets, à moins qu'il ne s'agisse d'allonger le texte à tout prix. Quel effet donne un chapitre qui commence par ces deux phrases (qui sont autant de paragraphes): «Sur le bord du fleuve, on se promène. On se promène sur le bord du fleuve.»?

On lit ailleurs (et partout) des choses de ce genre:

«Grosse parlote.

«Etrangère à ces mots.

«Lointaine de ces voix.

«Je n'ose rien dire.»

Tout le livre est ainsi fait et il est rare que la narratrice Nathalie parvienne à dire quelque chose de cohérent. Toute cette prose inutile, qui se donne à l'occasion des airs de poésie, est rendue imbuvable par le manque total de simplicité et de clarté. Ce livre ferait d'ailleurs la preuve, si c'était nécessaire, que la clarté, donc l'efficacité, est dans la simplicité.

Le beau vêtement du néant

Ce qui retient d'abord l'attention, dans le court voyage de Germain Gagnon, *le Chant de l'espoir*, c'est la sobre élégance de la présentation. De beaux dessins, un papier de qualité, une mise en pages bien faite. On remarque ensuite que l'écriture a la même élégance et la même sobriété, même si quelques passages sont assez laborieux et même grammaticalement déficients. L'usage du présent rend vivants ces cinq textes assez courts qui ont en commun ceci: ils ne disent rien. Rien du tout. Ce n'est pas le moindre étonnement que procure ce recueil.

De quoi ou de qui s'agit-il donc? D'une brève rencontre, au chevet d'un mourant, entre un infirmier-poète et une visiteuse. Le garçon solitaire trouvera donc «un merveilleux et grand amour»; d'un garçon qui hésite entre l'écologie et la boxe et qui choisit... «Son amour de la nature et des grands espaces est trop fort pour qu'il choisisse autre chose, malgré les honneurs et la gloire qu'il aurait pu récolter de la boxe»; d'une fille que la découverte de l'amour de Dieu sauve de la solitude; etc. Le moins qu'on puisse dire, c'est que Germain Gagnon n'a pas le sens de la chute. C'est dommage d'écrire si bien pour dire si peu.

Quand on publie l'impubliable

Les polyvalentes, ces gigantesques écoles qui ont révolutionné notre système scolaire, sont un bon sujet de roman. A ma connaissance, il n'a été traité qu'une fois, sans génie mais très proprement. *Poly*, de Jacques David, a donc éveillé ma curiosité, d'autant plus que l'auteur semble être dans l'enseignement. Il a d'ailleurs signé une *Grammaire structurale à l'usage de tous*. Que tous se méfient de cette grammaire, car l'auteur ne sait même pas accorder les participes passés. Il n'a de plus aucune notion de ponctuation. L'anglicisme ne lui répuche aucunement. Il a le néologisme facile et maladroit.

Serait-il capable de raconter une histoire? Peut-être bien mais ce sera pour une autre fois. *Poly* n'est pas un roman mais un ramassis de considérations sur la pédagogie, un monde où, dirait-on, il y a des bons et des méchants, les premiers étant très bons et les seconds, pour l'équilibre, très méchants. Chercher à suivre dans cela l'histoire d'amour d'Anne-Marie, la fille de riche, et de Pierrot, le fils de pauvresse, c'est courir après de grandes déceptions. Ces personnages, comme le méchant professeur Chamberlot et le bon professeur Louise, sont de simples prétextes à un invraisemblable cafouillage, qui n'a pas plus de rapport avec la littérature qu'avec le français standard. On notera seulement que les idées qui réussissent à transparaître sont plutôt généreuses, et que l'auteur tient en bien piètre estime l'enseignement traditionnel et la C.E.Q.

RUE SAINT-DENIS, contes fantastiques d'André Carpentier. Collection L'Arbre, Editions Hurtubise HMH, Montreal, 1978. 148 pages.
LA DAMNATION AU QUOTIDIEN, par Alain Gagnon. Le Cercle du livre de France, Montréal, 1978. 136 pages.
DE RIEN AUTOUR A RIEN DEDANS, par Claude Lamarche. Editions Quinze, Montréal, 1978. 180 pages.
LE CHANT DE L'ESPOIR, par Germain Gagnon. Illustrations de Martial Grenon. S.é. 1978. 72 pages.
LA POLY, roman de Jacques David. Editions de l'Etoile Polaire, LaSalle, 1978. 112 pages.

Science-fiction

L'érotisme dans la science-fiction

PAR ALAIN DUBUC

S'il est un thème qui a été peu exploité dans le domaine de la science-fiction, c'est bien celui de la sexualité. A quelques exceptions près, cette littérature d'aventure, destinée en partie aux jeunes, a même eu tendance à éviter systématiquement la question. Et lorsqu'elle ne le faisait pas, c'était en général pour greffer à une situation éloignée de nous dans le temps et dans l'espace les stéréotypes les plus plats de l'Amérique de la guerre froide.

Cela a quelque peu changé aux cours des années soixante-dix, avec ce qu'il est convenu d'appeler la «libération sexuelle», mais encore là, on ne nous a pas épargné les Wonder Woman ou les Dolly Parton de l'espace. C'est pourquoi *Promenades au bord du gouffre*, un recueil de nouvelles d'Alain Dorémieux, un pionnier dans le domaine, apporte quelque chose de frais, le charme et l'imagisation.

Les Vana

Alain Dorémieux avait, il y a une dizaine d'années, publié un cycle de nouvelles, *la Vana*, qui avait fait du bruit à l'époque, et il en développe maintenant le thème dans la plus importante nouvelle de son nouveau recueil, *Ce puits de velours sans fond*.

Les Vana sont des créatures découvertes sur une autre planète par l'homme, toutes femelles, se reproduisant par parthénogénèse, qui, physiquement, ressemblent en tous points aux femmes, mais qui n'ont pas l'intelligence humaine. En d'autres termes, des animaux au corps de femme, dociles et apprivoisables, que l'on enchaine le jour et que l'on libère la nuit.

Les hommes commencent à importer et utiliser les Vana pour assouvir leurs pulsions, d'abord clandestinement dans des maisons closes pour ensuite les acheter et les garder chez eux, jusqu'à ce que l'équilibre social et psychologique en soit totalement perturbé.

Sur cette toile de fond, l'histoire raconte la vie d'un homme qui contrairement aux nouveaux usages, tombe amoureux de sa Vana, et partage sa vie jusqu'à ce qu'il en perde la raison.

Le climat qui se dégage de la nouvelle est envoûtant, et équivoque. Mais ce charme fait difficilement oublier que l'on est en présence du Phantasme masculin avec un «P» majuscule, la quintessence du rêve phallocrate, celui de la soumission totale des femmes à l'homme.

La «différence»

L'auteur change cependant rapidement de registre pour passer à l'humour dans une courte nouvelle, où le titre laisse peu de place à l'équivoque, *Rencontres du quatrième type*, où des extraterrestres, qui nous ressemblent comme deux gouttes d'eau, constructeurs des fameux ovnis, décident de faire subir à certains humains le test de la comptabilité, celui des relations sexuelles, pour évaluer l'harmonie entre les deux races.

Tout irait bien, à un détail près, «l'impensable différence morphologique», qui donne un dur coup à l'égo des hommes qui mettent leur amour-propre dans une certaine partie de leur anatomie.

Dans une autre nouvelle, presque un court roman, on suit une adolescente télépathe dont le cerveau a un pouvoir décuplé qui, isolée, s'enfonce dans la folie parce qu'elle est devenue incapable de communiquer avec ses semblables. Elle devra, laborieusement, faire l'apprentissage de son don, et reprendre contact avec les hommes dont elle lit toutes les pensées.

Dix nouvelles

A travers les dix nouvelles, presque toutes inédites, on retrouve la force de cette forme d'écriture qui a fait la gloire de la science-fiction.

La nouvelle permet en effet de passer rapidement d'une réalité à l'autre, d'exprimer avec force un concept ou une idée en quelques traits vigoureux, d'aller dans le vif du sujet sans avoir à l'enrober comme dans un roman. Dans les dix nouvelles, c'est donc dix mondes que l'on découvrira avec tout ce que cela supposera de vivacité et de variété.

Robert Silverberg offre un autre exemple, dans *le Fils de l'Homme* de la façon dont le sexe a pu être introduit dans la science-fiction américaine des années soixante-dix. Ici, la question sexuelle n'est pas l'objet du roman, mais un sous-produit, l'un des éléments du quasi-délire que vit un homme qui se retrouve, presque à la fin des temps, avec les ultimes descendants de l'homme.

PROMENADES AU BORD DU GOUFFRE, par Alain Dorémieux, 245 pages, éditions Denoel, collection Présence du futur, Paris, 1978.
LE FILS DE L'HOMME, par Robert Silverberg, 317 pages, éditions Opta, dans Le livre de poche.

De Karel Capek aux drôleries communistes

PAR ANDRÉ MAJOR (collaboration spéciale)

Jusqu'à tout récemment, il était pratiquement impossible de mettre la main sur les ouvrages publiés par l'Age d'homme, le plus important éditeur suisse romand, avec Bertil Galland, qui s'est donné une vocation nationale.

L'Age d'homme vise, et c'est de plus en plus évident, le public de la francophonie. On publie des Suisses, bien sûr, mais on met l'accent sur certaines collections, le théâtre tout d'abord avec Witkiewicz, Pankosvki et autres dramaturges slaves, et les classiques slaves où ont paru des oeuvres de Platonov (auteur soviétique de première importance), le *Petersbourg* de Biély, et tout dernièrement *les Chemins effacés* de Borris Pilniak et *Hordubal* de Karel Capek.

Une tragédie paysanne

Karel Capek, inventeur du mot *robot*, est devenu un classique en Tchécoslovaquie. Né en 1890, il est mort en 1938, en laissant une oeuvre diversifiée dont l'unité est difficilement décelable. Il a commencé par la science-fiction (*La guerre des salamandres*), il a bifurqué vers le roman expérimental avec *le Météore*. Ce journaliste se tourna aussi vers le théâtre. C'est dire la complexité d'un personnage curieux de tout qui, comme le signale le préfacier de *Hordubal*, pourrait faire penser à Marcel Aymé s'il n'était pas aussi insaisissable.

Prenons ce roman, *Hordubal*: rien à voir avec la science-fiction. C'est, à première vue, un roman de moeurs paysannes. Le personnage central, Hordubal, revient des Etats-Unis où il a passé huit ans de sa vie dans les mines de charbon. Le voici donc dans ses montagnes. L'air du pays lui donne des ailes. Mais la femme qui l'attend — qui ne l'attendait plus, en fait — le reçoit plutôt froidement. Sa fille ne le reconnait même pas. L'ombre au tableau: un valet qui fait office d'amant, selon les ragots.

On a tout ce qu'il faut pour amorcer un drame passionnel. Mais Hordubal ne mange pas de ce pain-là. Il refuse de voir Polona sous un mauvais jour. Il ruse donc. Il va jusqu'à fiancer sa fille au valet. L'affaire échoue. Entre sa femme et lui les choses ne reprennent pas. Et il chasse le valet. Un matin, on le retrouve mort. On l'a tué sans savoir qu'il était déjà mort. Enquête et procès révèlent certains choses, en masquent d'autres. Polona et le valet seront condamnés. Mais le meurtre, pour ceux qui savent que Hordubal était mort quand il fut perpétré, devient si dérisoire que la tragédie bascule dans la loufoquerie.

Ce qui fait la force du récit, c'est sa pureté de ton, sa netteté: l'auteur s'est effacé et les événements progressent selon leur propre nécessité. L'énigme survivra à l'apparent dénouement de ce crime passionnel. Les dessous de l'affaire ne font qu'épaissir les apparences et rendre plus lointaine la vérité de ce Hordubal qui s'obstine dans son «*innocence*» jusqu'à la fin. Il refuse de voir le mal, même quand il lui saute aux yeux: il ira jusqu'à tout léguer à sa femme «pour prix de sa fidélité et de son amour».

Un détail à signaler: tout le récit se fait au présent. Ce qui n'est pas si facile. Peu d'écrivains peuvent se le permettre.

Un communisme de risée

Le Seuil a publié, il y a quelque temps, un petit manuel d'humour intitulé *Le communisme est-il soluble dans l'alcool?*. Les auteurs, Antoine et Phillippe Meyer, ont recueilli les blagues qui courent un peu partout dans le monde communiste. Ils nous les présentent sous diverses rubriques, comme La question paysanne, La question des nationalités. Le tout ponctué de citations extraites des textes sacrés. Cela constitue un contrepoint assez éloquent. Entre ce que peut dire Staline sur une question et ce que le peuple lui répond, il y a comme un écart plutôt risible. Et qui met en cause le sérieux de l'idéologie elle-même.

On aurait tort, pourtant de croire que tout cela est anodin. Ce petit livre est encore plus cruel que les dénonciations les plus graves des dissidents. Je dirais qu'il va plus loin en cela qu'il touche à tout, à commencer par le quotidien. Qu'a-t-on à opposer à l'arbitraire sinon le rire? On ne s'en prive pas, dans le privé bien sûr. Exemple: Quelle différence y a-t-il entre les Russes et les nazis? —Avec les Russes, tout le monde est juif.

Ou encore: Un peintre abstrait marche dans les rues de Moscou. Il est suivi par deux figuratifs en civil.

Pour finir, ceci: Qu'est-ce que le matérialisme dialectique? Le matérialisme dialectique, c'est chercher les yeux bandés dans une pièce obscure un chat noir qui ne s'y trouve pas et s'écrier tout à coup: «Ça y est, je l'ai.»

HORDUBAL, roman de Karel Capek, traduit du tchèque par Michel-Léon Hirch. Classiques slaves. L'Age d'homme. 178 pages.

LE COMMUNISME EST-IL SOLUBLE DANS L'ALCOOL? d'Antoine et Philippe Meyer. Seuil. 120 pages.

Caillois: la quête de l'inaltérable

PAR JEAN-CLAUDE DUSSAULT

Le fleuve Alphée, c'est le cours d'eau qui après s'être jeté dans la mer et y avoir mêlé ses eaux en ressort pour reprendre sa course solitaire. La métaphore sert à Roger Caillois, auteur de *l'Homme et le sacré*, de *la Dissymétrie*, et de *L'Ecriture des pierres*, pour expliquer ce qu'il appelle sa «parenthèse», c'est-à-dire toute une vie enclose dans la bulle de la culture, où les mots étaient souverains et à travers lesquels toute chose apparaissait.

Roger Caillois raconte comment il s'est trouvé dès son jeune âge ensorcelé par l'univers de l'écriture et comment ce fut pour lui une découverte de se rendre compte, plus tard, que des peuples dits «primitifs» y échappaient. Petit à petit, il fut lui-même amené à en ressentir la vanité et l'impermanence face aux lois inpondérables et immuables qui régissent aussi bien le développement du minéral et du végétal que les configurations de l'esprit humain qui en reproduisent le modèle: «Chaque idée qui traverse une intelligence, chaque rêve qui trouble un dormeur demeurent lointainement tributaires d'une sève unique parvenue au terme où s'immatérialise une ramification infinie» (p. 170).

Ce livre est le récit d'un désenchantement heureux. Le premier mouvement en est une longue réflexion sur «la valeur quasi exclusive accordée à l'originalité dans l'appréciation des oeuvres», surrenchère de la nouveauté qui finit par détruire toute valeur réelle et décourager tout effort quelque peu soutenu. Caillois compare le monde de la pensée à un bourdonnement mental qu'il qualifie de «cogitation», prolifération anarchique des idées rappelant la multiplication cancéreuse des cellules dans l'organisme humain.



Roger Caillois

Son deuxième mouvement sera donc, pour échapper à cette instabilité aveugle, de consacrer toute son attention à l'observation du monde des pierres qui, dit-il, «m'offraient l'exemple d'un immuable inhumain» et dont l'ordonnance absolue lève un coin du voile qui cache à nos myopies la syntaxe du monde.

Il se produit alors un revirement à partir duquel ce n'est plus l'esprit humain qui explique les objets de la nature, mais bien plutôt les figures et les structures fondamentales de ces objets qui viennent féconder l'esprit, comme le démontre la relation qui existe entre la croissance polyédrique des pierres et les figures géométriques «inventées» par les hommes. Ainsi, la contemplation des pierres nous reporte à ce qu'il y a en nous d'inaltérable.

Caillois a qualifié de «mystique matérialiste» l'intuition de cette concordance universelle qui le ramène à la source du «sortilège poétique»: «Je me demande maintenant, écrit-il, si, comparable à l'émotion d'abîme que j'ai peu à peu reçue des pierres, chaque donnée du monde ne peut pas apporter au moins préparé un baume équivalent, dont il ne devine d'abord ni la puissance ni le secours et qui, peu à peu, devient pour lui un bouclier, un vaccin, un vin généreux» (p. 217).

Je dirais même que *Le fleuve Alphée* ressemble déjà un peu à tout cela, tant par la force et la lucidité du discours que par la rare beauté du verbe.

Signalons, en terminant, que deux autres livres de Roger Caillois viennent de paraître aux éditions Gallimard: *Approches de la poésie*, qui regroupe cinq oeuvres déjà parues, dispersées dans différentes publications, de 1944 à 1977, et *Babel* (1948), précédé de *Vocabulaire esthétique* (1946). Il s'agit ici également de deux rééditions présentées apr une nouvelle préface de l'auteur, dans la collection «Idées».

ROGER CAILLOIS, Le fleuve Alphée, édit. Gallimard 1978. 219 p.

les ARTS cette semaine

LES RENSEIGNEMENTS PUBLIÉS DANS CETTE PAGE DOIVENT NOUS PARVENIR PAR ÉCRIT AVANT MERCREDI

cinéma

ATWATER (1): «Naked Prey»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:15, 21:15.
ATWATER (2): «Midnight Express»: Sam. dim.: 12:40, 14:50, 17:00, 19:10, 21:20. Du lun. au jeu.: 19:10, 21:20.
AVENUE: «Lord of the Rings»: 13:15, 15:45, 18:15, 20:45.
BEAVER: «A Coming of angels»: 12:00, 14:50, 17:10, 20:30. «Odyssey»: 13:20, 16:10, 19:00, 21:50.
BIJOU: «Emmanuelle en Amérique»: 13:30, 16:10, 18:45, 21:20. «Exhibitions danoises»: 12:45, 15:20, 17:55, 20:30.
BONAVENTURE (1): «Moment by moment»: Sam. dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Du lun. au jeu.: 17:00, 19:00, 21:00.
BONAVENTURE (2): «National Lampoon Animal House»: Sam. dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Du lun. au jeu.: 17:00, 19:00, 21:00.
BROSSARD (1): «Malédiction de la panthère rose»: Sam. dim.: 13:35, 17:35, 21:50. Du lun. au jeu.: 21:50. «L'âge de cristal»: Sam. dim.: 15:20, 19:20. Du lun. au jeu.: 19:20.
BROSSARD (2): «Capricorne no. 1»: Sam. dim.: 13:30, 17:25, 21:20. Du lun. au jeu.: 21:20. «L'invasion des soucoupes volantes»: Sam. dim.: 15:40, 19:30. Du lun. au jeu.: 19:30.
BROSSARD (3): «Les dents de la mer»: Sam. dim.: 13:55, 17:10, 21:25. Du lun. au jeu.: 21:25. «Les planches avant, les filles apres»: Sam. dim.: 15:55, 19:40. Du lun. au jeu.: 19:40.
CARREFOUR: «Qui a tué le chat?»: Sam. dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au jeu.: 17:30, 19:30, 21:30.
CARRÉ SAINT-LOUIS: «Exaspération sexuelle»: 14:00, 17:50, 21:40. «Fais-moi tout»: 11:30, 15:20, 19:10. «La sensualité chez les adolescentes»: 12:30, 16:20, 20:10.
CHAMPLAIN (1): «Les dents de la mer»: 14:05, 17:55, 21:45. «Les planches avant, les filles apres»: 12:25, 16:10, 20:00.
CHAMPLAIN (2): «Capricorne no. 1»: 13:45, 17:30, 21:20. «L'invasion des soucoupes volantes»: 12:15, 15:55, 19:45.
CHÂTEAU (1): «Brillantine»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
CHÂTEAU (2): «Ruby»: 14:30, 18:00, 21:30. «Le corps de mon ennemi»: 12:30, 16:00, 19:30.
CINEMA DE MONTRÉAL: «Les Robinsons dans les Rocheuses»: 12:00, 17:30, 23:00. «Les naufragés du 747»: 15:35, 21:05. «Le plus grand»: 13:35, 19:00.
CINÉMA DE PARIS: «Lady of the Convent»: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:00.
CINÉMA LA CITÉ (1): «Death on the Nile»: Sam. dim.: 13:30, 16:00, 18:30, 21:00. En sem.: 18:30, 21:00.
CINÉMA LA CITÉ (2): «Brass Target»: Sam. dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 19:10, 21:10.
CINÉMA LA CITÉ (3): «Grease»: Sam. dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem.: 19:15, 21:15.
CINÉMA LUMIÈRE: «La fievre du samedi soir»: Sam. dim.: 12:30, 16:50, 21:20. En sem.: 21:20. «Le convoi de la peur»: Sam. dim.: 14:45, 19:15. En sem.: 19:15.
CINÉMA 7e ART: «François et le chemin du soleil»: En sem.: 21:30. Sam.: 17:15, 21:30. Dim.: 13:15, 17:15, 21:30. «Jonathan Livingston le goéland»: En sem. sam.: 19:30. Dim.: 14:30, 19:30.
CLAREMONT: «Where does it hurt?»: Sam. dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
COMMODORE: «Voyage érotique de 2 Suédoises». «Folle nuit de noces». «Histoires d'alcôves».
COMPLEXE DESJARDINS (1): «Exhibitions no. 2»: 12:40, 14:25, 16:10, 17:55, 19:40, 21:25.
COMPLEXE DESJARDINS (2): «Le dernier amant romantique»: 12:55, 15:00, 17:05, 19:10, 21:15.
COMPLEXE DESJARDINS (3): «Portier de nuit»: 12:30, 14:35, 16:40, 18:45, 20:55.
COMPLEXE DESJARDINS (4): «La femme libre»: 12:25, 14:35, 16:45, 18:55, 21:05.
CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: Dim.: «The Gold Rush»: 15:00. «L'espoir»: 19:00. «Behold a pale horse»: 21:00.
CÔTE-DES-NEIGES (1): «Moment by moment»: Sam. dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Du lun. au jeu.: 17:00, 19:00, 21:00.
CÔTE-DES-NEIGES (2): «I never promise you a rose garden»: Sam. dim.: 13:00, 16:20, 19:40. Du lun. au jeu.: 19:40. «Autumn Sonata»: Sam. dim.: 14:35, 18:00, 21:25. Du lun. au jeu.: 18:00, 21:25.
CRÉMAZIE: «Qui a tué le chat?»: Sam. dim.: 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20. Du lun. au jeu.: 19:20, 21:20.
CRYSTAL: «Gray Lady Down». «Young, Rich and Ripe. «Golden Triangle».
DAUPHIN (1): «Sonate d'automne»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au jeu.: 19:30, 21:30.
DAUPHIN (2): «Jamais je ne t'ai promis un jardin de roses»: Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au jeu.: 19:30, 21:30.
DECARIE SQUARE (1): «California Suite»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Du lun. au jeu.: 19:00, 21:00.
DECARIE SQUARE (2): «Midnight Express»: Sam., dim.: 12:30, 14:45, 17:00, 19:15, 21:30. Du lun. au jeu.: 19:15, 21:30.
DORVAL (1): «Superman»: Sam., dim.: 13:30, 16:10, 18:50, 21:30. Du lun. au jeu.: 18:50, 21:30.
DORVAL (2): «Force 10 from Navarone»: Sam. dim.: 12:50, 14:55, 17:00, 19:05, 21:10. En sem.: 19:05, 21:10.
DORVAL (3): «Every Which Way But Loose»: Sam., dim.: 12:55, 15:00, 17:05, 19:10, 21:15. Du lun. au jeu.: 19:10, 21:15.
ELYSÉE (1): «Dernier amour»: En sem.: 19:15, 21:30. Sam.: 17:15, 19:30, 22:00. Dim.: 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 21:40.
ELYSÉE (2): «Robert et Robert»: En sem.: 19:15, 21:30. Sam.: 17:15, 19:30, 22:00. Dim.: 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 21:40.
GREENFIELD (1): «Brillantine»: Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. Du lun. au jeu.: 19:15, 21:15.
GREENFIELD (2): «122 rue de Provence»: Sam. dim.: 12:45, 14:30, 16:15, 18:00, 19:45, 21:30. En sem.: 18:00, 19:45, 21:30.
GREENFIELD (3): «Invasion of the Body Snatchers»: Sam. dim.: 12:50, 14:50, 16:50, 18:50, 20:50. En sem.: 18:50, 20:50.
GUY: «The Virgin and the Lover»: 12:00, 14:40, 17:25, 20:05. «The art of Gentle persuasion»: 13:25, 16:10, 18:50, 21:30.
JEAN-TALON: «Je veux être femme»: 18:45, 22:23. «Les mal partis»: 20:30.
KENT: «Superman»: Sam., dim.: 12:30, 18:10, 21:00. Du lun. au jeu.: 18:00, 21:00.
LA SCALA: «Le mystère du triangle des Bermudes»: Sam. dim.: 11:55, 18:30, 22:05. Du lun. au ven.: 18:30, 22:05. «Poursuite infernale»: Sam. dim.: 13:10, 16:45, 20:20. Du lun. au ven.: 20:20.
LAVAL (1): «Brillantine»: Sam. dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
LAVAL (2): «Ruby»: Sam. dim.: 14:55, 18:10, 21:30. «Ni la mer ni le sable»: Sam. dim.: 13:10, 16:25, 19:45. En sem.: 18:10, 19:45.
LAVAL (3): «Salut les pourris»: Sam. dim.: 14:45, 18:00, 21:10. «La toubib aux cours du soir»: Sam. dim.: 13:05, 16:20, 19:35. En sem.: 18:00, 19:35.
LAVAL (4): «L'ouragan vient de Navarone»: Sam. dim.: 13:00, 15:05, 17:15, 19:20, 21:30. En sem.: 19:20, 21:30.
LAVAL (5): «Superman»: Sam. dim.: 13:15, 15:50, 18:25, 21:00. En sem.: 18:25, 21:00.
LOEWS (1): «Superman»: 12:55, 15:35, 18:15, 21:00.
LOEWS (2): «Force 10 From Navarone»: 12:25, 14:40, 16:50, 19:05, 21:20.
LOEWS (3): «Invasion of the Body Snatchers»: 12:10, 14:25, 16:40, 18:55, 21:10.
LOEWS (5): «Oliver's Story»: 12:30, 14:20, 16:10, 18:00, 19:50, 21:40.
LONGUEUIL: «Galactica»: Sam., dim.: 13:40, 17:40, 21:30. Du lun. au jeu.: 21:30. «Les pirates des Caraïbes»: Sam., dim.: 12:00, 15:50, 19:45. Du lun. au jeu.: 19:45.
MAJESTIC: «La derniere folie»: En sem., sam.: 19:30. Dim.: 15:40, 19:30. «Julia»: En sem.: 21:00. Sam.: 17:20, 21:00. Dim.: 13:30, 17:20, 21:00.
MERCIER: «Galactica»: Sam., dim.: 13:40, 17:40, 21:30. Du lun. au jeu.: 21:30. «Les pirates des Caraïbes»: Sam., dim.: 12:00, 15:50, 19:45. Du lun. au jeu.: 19:45.
MONKLAND: «Every which way but loose»: Sam. dim.: 12:40, 14:45, 16:50, 19:00, 21:10. En sem.: 19:00, 21:10.
ODEON LAVAL (1): «Les dents de la mer»: Sam., dim.: 13:20, 17:20, 21:15. Du lun. au jeu.: 21:15. «Les planches avant, les filles apres»: Sam., dim.: 15:25, 19:25. Du lun. au jeu.: 19:25.
ODEON LAVAL (2): «Malédiction de la panthere rose»: Sam. dim.: 14:15, 18:00, 21:50. Du lun. au jeu.: 18:00, 21:50. «L'âge de cristal»: Sam. dim.: 12:10, 15:55, 19:40. Du lun. au jeu.: 19:40.
OUIMETOSCOPE (1): Sam. dim.: «Adieu je reste»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:45.
OUIMETOSCOPE (2): Sam.: «Graffiti Américains»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:15. Dim.: «Next stop, Greenwich Village»: 14:45, 17:00, 19:15, 21:30.
OUTREMONT: Sam.: «Vivre ensemble: la révolution de la famille électrique»: 19:30. «Le tournant de la vie». «Après la vie»: 21:30. Dim.: «Objectif lune». «Les aventures de Boule et Bill»: 14:00. «Le secret de la Licorne. «Le trésor de Rackam le rouge»: 16:00. «Un cadavre au dessert»: 19:30. Le tournant de la vie»: 21:30.
OMEGA (1-Longueuil): «Je veux être femme»: 18:20, 21:55. «Les 21 heures de Munich»: 20:05.
OMEGA (2-Longueuil): «Emmanuelle en Amérique»: 18:45, 21:40. «Les nuits amoureuses d'Ali Baba»: 20:24.
PALACE: «Every Which Way But Loose»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
PAPINEAU (1): «Brillantine»: Sam. dim.: 12:45, 14:50, 16:55, 19:00, 21:05. En sem.: 19:00, 21:05.
PAPINEAU (2): «Salut les pourris»: Sam. dim.: 15:10, 18:30, 21:50. «La toubib aux cours du soir: Sam. dim.: 13:25, 16:45, 20:00. En sem.: 18:30, 20:00.
PARADIS (1): «Je veux être femme»: 18:30, 22:10. «Nous nous sommes tant aimés»: 20:10.
PARADIS (2): «Zoltan le chien de Dracula»: 18:30, 21:45. «Baron vampire»: 20:00.
PARALLÈLE: Sam.: «Bar Salon»: 20:30. «L'eau chaude, l'eau frette»: 22:30. Dim.: Festival de films pour enfants: 14:30. «Bar Salon»: 20:30.
PARISIEN (1): «Brillantine»: 13:30, 15:30, 17:35, 19:35, 21:40.
PARISIEN (2): «Ruby»: 15:15, 18:25, 21:50. «Ni la mort ni le sable»: 13:30, 16:50, 20:00.
PARISIEN (3): «122 rue de Provence»: 13:15, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.
PARISIEN (4): «Mort sur le Nil»: 13:15, 15:55, 18:30, 21:10.
PARISIEN (5): «L'ange gardien»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
PLACE DU CANADA: «California Suite»: Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. Du lun. au jeu.: 19:15, 21:15.
PLACE VICTORIA: «La petite»: Sam. dim.: 13:30, 17:30, 21:30. Du lun. au jeu.: 17:30, 21:30. «Préparez vos mouchoirs»: Sam. dim.: 15:30, 19:30. Du lun. au jeu.: 19:30.
PLACE VILLE-MARIE: «King of the Gypsies»: 12:40, 14:45, 16:55, 19:05, 21:15.
PLACE VILLE-MARIE (petit cinema): «Magic»: 12:30, 14:35, 16:40, 18:45, 20:50.
RIVOLI (1): «122 rue de Provence»: 13:00, 14:50, 16:50, 18:50, 21:00.
RIVOLI (2): «Salut les pourris»: 12:30, 15:30, 18:35, 21:10. «La toubib aux cours du soir»: 13:55, 17:00, 20:05.
SAINT-DENIS (1): «Zoltan le chien de Dracula»: 12:15, 15:55, 19:40. «Le baron vampire»: 14:10, 17:55, 21:35.
SAINT-DENIS (2): «Je veux être femme»: 14:15, 17:50, 21:25. «Jambon d'Ardennes»: 12:20, 15:55, 19:30.
SAINT-DENIS (3): «Diabolo menthe»: 12:20, 14:05, 15:55, 17:40, 19:25, 21:15.
SEVILLE: Sam.: «Swept away by an unusual destiny in the Blue Sea of August»: 19:00. «Foul Play»: 21:15. «The Rocky horror picture show»: minuit. Dim.: «The Children of Theatre Street»: 17:00. «Foul Play»: 19:00. «The eyes of Laura Mars»: 21:15.
SNOWDON: «Force 10 from Navarone»: Sam. dim.: 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:10. En sem.: 19:00, 21:10.
VAN HORNE: «Pinocchio»: Sam. dim.: 13:10, 15:25, 17:35, 19:40, 21:45. «The small one»: Sam. dim.: 12:45, 15:00, 17:05, 19:10, 21:15. En sem. 19:10, 21:15.
VERDUN: «La malédiction de la panthère rose»: Sam. dim.: 14:50, 18:15, 21:45. Du lun. au jeu.: 18:15, 21:45. «Les requins»: Sam. dim.: 13:00, 16:30, 20:00. Du lun. au jeu.: 20:00.
VERSAILLES(1): «Brillantine»: Sam. dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:15. En sem.: 19:00, 21:15.
VERSAILLES (2): «Ruby»: Sam. dim.: 13:30, 17:25, 21:10. «Le corps de mon ennemi»: Sam. dim.: 15:15, 19:00. En sem.: 19:00.
VERSAILLES (3): «122 rue de Provence»: Sam. dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: 19:30, 21:30.
VIAU: «Je veux être femme». «Le faux cul»: 19:30.
VILLERAY: «Galactica»: Sam. dim.: 13:40, 17:40, 21:30. Du lun. au jeu.: 21:30. «Les pirates des Caraïbes»: Sam. dim.: 12:00, 15:50, 19:45. Du lun. au jeu.: 19:45.
WESTMOUNT SQUARE: «Brass Target»: 13:00, 14:50, 16:50, 18:50, 20:50.
YORK «Caravans»: 13:30, 16:00, 18:30, 21:00.

théâtre

PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal) — «Un sur six», de Ron Clark et Sam Bobrick. Avec Jean-Marie Lemieux, Ghyslain Tremblay, Marc Messier, Colette Brossoit et Monique Joly. Tous les soirs, 20:30, sauf lun. Jusqu'au 3 février.
CAFE DE LA PLACE (Place des Arts) — «Moi, Bertolt Brecht». Avec Monique Mercure. Du lun. au sam. 19:30, 21:30. Jusqu'au 20 janvier.
THEATRE DU NOUVEAU-MONDE (84 ouest, Ste-Catherine) — «Le dindon», de Georges Feydeau. En sem.: 20:00. Sam.: 17:00, 21:00. Dim.: 19:00. Jusqu'au 28 janvier.
THEATRE DU RIDEAU VERT (1661, St-Denis) — «Emmanuel à Joseph à Davit», d'Antonine Maillet. Avec Viola Léger. Du mar. au sam.: 20:00. Jusqu'au 3 février.
THEATRE D'AUJOURD'HUI (1297, Papineau) — «Si les ils avaient des elles», Présentation du Théâtre de carton. Avec Marie-Johanne Adam, Diane Chevalier, Robert Dorris, Marc Gendron. Tous les soirs: 20:30, sauf lun. Jusqu'au 18 février.
THEATRE DE QUAT'SOUS (100 est, Ave des Pins) — A compter de jeu.: «Le théâtre de chambre», sur un livret de Jean Tardieu. Du mar. au dim. 20:30.
THEATRE DENISE-PELLETIER (Salle Denise-Pelletier) — «La leçon — la cantatrice chauve». Lun. mar. mer. jeu. 14:30. Ven: 19:30. (Salle Fred-Barry) — A compter de mar.: De force je déchire ma camisole. Présentation de l'Organisation 0. 20:30, sauf dim. lun. Jusqu'au 3 février.
THEATRE ARLEQUIN (1001 est, Ste-Catherine) — «Cet animal étrange», de Gabriel Arout d'après Tchéchov. Tous les soirs, 20:30, sauf lun.
LE CONVENTUM (1237, Sanguinet) — «Ma corriveau». Création et production de l'Atrium. Mer. jeu. ven. 20:30. Sam. 19:00, 22:00. Dim.: 22:00. Jusqu'au 21 janvier.
THEATRE PHOENIX (1339, Chemin Canora, Ville Mont-Royal) — «And Miss Reardon drinks a little», de Paul Zindel. Tous les soirs: 20:30, sauf lun. mar. Jusqu'au 28 janvier.
LE PATRIOTE EN HAUT (1474 est, Ste-Catherine) — A compter de mer.: «Marianne» ou «L'engagement», de Réjean Vigneault. Présentation du Théâtre de l'Equinoxe: 20:00, sauf lun. mar.
CENTAUR (453, St-François-Xavier) — «Balconville», de David Fennario. Avec Jean Archambault, Manon Bourgeois, Lynne Deragon, Marc Gelinas. Du mar. au sam.: 20:00. Dim.: 19:00. Mat. mer. 13:00. Sam. 14:00. Sam.: Jusqu'au 28 janvier.
SALLE D. B. CLARKE (1455 ouest, de Maisonneuve) — «The Seagull», d'Anton Tchékhov. Ce soir et dem. 20:00.
THEATRE DU CHIENDENT (453, Lindsay, Drummondville) — «L'auberge des morts subites», de Félix Leclerc. Jeu. ven. sam. 20:30.
CAFE RIMBAUD (24, St-Stanislas, Québec) — «Les justes», d'Albert Camus. Tous les soirs, 21:30, sauf lun.
THEATRE DU VIEUX QUEBEC (30, St-Stanislas, Québec) — «Profession: je l'aime», de Marie Laberge. Avec Ginette Guay, Pierrette Robitaille et Manon Vallée. 20:030, sauf lun. mar. Jusqu'au 4 février.
CAFE THEATRE LE ZINC (9, ruelle des Ursulines, Québec) — «L'attaque quotidienne», de Robert Lepage et Richard Fréchette, 20:30. Jusqu'au 20 janvier.

musique

LA CHACONNE (338 est, Ontario) — Auj. et dem., 21:00, Roger Lapierre, guitariste, et Diane Mauger, pianiste. Oeuvres de Telemann, Mozart, Schumann, Hindemith et Shinohara. A compter de merc., Renée (Mimi) Gilbert, pianiste.
PLACE DES ARTS (Piano Nobile) — Demain, 11:00, «Sons et brioches». Ensemble Claude-Gervaise. Musique ancienne.
CATHEDRALE MARIE-REINE-DU-MONDE — Demain, 11:00, Choeur Polyphonique et Petits Chanteurs de la Cathédrale, dir.: Miklos Takacs. Oeuvres de Handel, Praetorius et Weaver.
ERSKINE AND AMERICAN CHURCH (angle Sherbrooke et du Musée) — Dem., 15:00, lecture à vue de CAMMAC. Oeuvres pour orchestre de Haydn et Mozart. Dir. : J.-F. Senart. Madrigaux. Dir. : D. Christian. Entrée libre.
PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Mar. et merc., 20:30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. : Charles Dutoit. Raoul Sosa, pianiste. Ext. de «Rosamunde» (Schubert), Concerto no 15, si b., K. 450 (Mozart), Valses et Polkas (J. Strauss). «Concerts DuMaurier».
UNIVERSITE DE MONTREAL (Faculté de musique, 2375, Côte-Ste-Catherine) — Merc., 20:30, Olga Kohn, pianiste. Oeuvres de Bach, Beethoven, Chopin et Ravel. Sam. prochain, 15:00 et 20:00, «Amahl and the Night Visitors» (Menotti). Entrée libre.
UNIVERSITE McGILL (Faculté de musique, 555 ouest, Sherbrooke) — Vend., 20:30, Keith Sadko, clavecíniste. Oeuvres de Froberger, Bach, Couperin et Duphly. Entrée libre.
SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE — Vend., 20:30, Gabrielle Lavigne, mezzo-soprano. Au piano : Denise Massé. «La Regata veneziana» (Rossini), «L'Horizon chimérique» (Fauré), «Quatre poèmes arméniens» (Respighi), «Frauenliebe und Leben» (Schumann), «Les Fêtes galantes» (Debussy) et «Dissidence» (Pierre Mercure). Concerts publics de Radio-Canada. Entrée libre.

variétés

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Ensemble tzigane Rajko de Hongrie. Ce soir, 20:30. Anne Murray. Lundi 20:30 - (Salle Maisonneuve)
Ensemble de danse folklorique chinoise. Lundi 20:30.



Le pianiste montréalais Raoul Sosa jouera le Concerto no 15, en si bémol, K-450, de Mozart, avec l'OSM mardi et mercredi soirs.

LE PATRIOTE (1474 est, rue Sainte-Catherine) — Le groupe Concept Neuf. Ce soir, 20:00, 23:00. Dem. 21:00. A compter de mardi, Breton-Cyr, 21:00.
EL CASINO (316 ouest, rue Sainte-Catherine) — Vic Vogel. Ce soir et dem. 21:30, 23:30. Alain Crevier. Lun. mar. 21:30, 23:30. Michel Rivard, merc. jeu. 21:30, 23:30. Ven. 21:30, minuit.
SALLE BONAVENTURE (HôtelReine-Elizabeth) — «Viva les Girls». Du lun. au ven. 21:30, 23:30. Sam.: 21:30, minuit.
L'IMPREVU (Hôtel Iroquois, 446, Place Jacques-Cartier) — Jefroi. Ce soir. 22:30, minuit 30. A compter de mar.: Layden Zar, 22:00, minuit.
LE SOLEIL LEVANT (286 ouest, rue Sainte-Catherine) — Dutch Mason. Ce soir et dem. à compter de 21:30. A compter de mar.: Jay McShann.
LA BOITE A CHANSONS (Hôtel Méridien) — Michel Louvain. Mer. jeu. dim. 21:00. Ven. sam. 21:00, 23:30.
AUX PIERROTS (114 est, Saint-Paul) — Manuel Tadros et Michel Woodard. Ce soir, 20:00. Dem. Manuel Tadros et Marc Lepage.
AUX DEUX PIERROTS (104 est, rue Saint-Paul) — Marc Lepage et Marcel Picard, à compter de 20:00.
CAFE TIMENES (4857, avenue du Parc) — Maury Kaye, Barbara Raney et Jean Cyr. Jeu. ven. 21:00, minuit.
LA GRANDE PASSE (411 est, rue Ontario) — Maury Kay. Ce soir, 22:00, minuit.
NOOSPHERE (816 est, rue Ontario) — Bob et Bart. Ce soir, 21:00.

expositions

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Expositions «Trentenaire du Refus global», «Tendances actuelles au Québec», «Photographies du XXe siècle». Auj. et dem. de 10:00 à 18:00. A compter de jeu: sculptures de Ivanhoe Fortier. Oeuvres de Louise Gadbois. Gravures contemporaines du Japon.
MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL (3400, av. du Musée) — Expositions «L'art du connaisseur», «Alleyn/Garneau/Lefebvre: Le musée d'hiver». Oeuvres de Paul Peel. Illustrations de Blake pour le Livre de Job et la Divine Comédie de Dante. Oeuvres graphiques inspirées par des ouvrages littéraires ou des événements historiques. Du mar. au dim. de 11:00 à 17:00.
MUSEE McCORD (690 ouest, Sherbrooke) — Exposition «La photographie documentaire au Canada, de 1850 à 1920». Du mer. au dim. de 11:00 à 17:00.
MUSEE DU QUEBEC (Québec) — Exposition «Images du sport dans le Canada d'autrefois».

•

GALERIE A (680 ouest, Sherbrooke) — A compter de mer.: oeuvres de Johanne Lavallée. Du lun. au ven. de 11:00 à 17:00.
GALERIE ART ET STYLE (896 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Yvon Breton, Stanley Cosgrove, Pierre Pichet et Albert Rousseau. Jusqu'à mar.
GALERIE MIRA GODARD (1490 ouest, Sherbrooke) — Peintures de David Bolduc. Du mar. au sam. de 10:00 à 17:30.
GALERIE MARIELLE MAILHOT (1460 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Borduas, Bush, Hurtubise, Hevard, Martin, Pellan et Riopelle. Du mar. au sam. de 11:00 à 17:30.
GALERIE OPTICA (451, St-François-Xavier) — Peintures de Juneau.
GALERIE YAJIMA (1434 ouest, Sherbrooke) — A compter de mar.: Peintures et photographies de Sylvain P. Cousineau. Du mar. au sam. de 11:00 à 17:00.

•

ATELIER POWERHOUSE (3738, St-Dominique) Grande galerie: oeuvres de Madeleine Dubeau-Beaudry. — Petite galerie: oeuvres de Hogan. Du mar. au ven. de midi à 17:00. Sam. de 10:00 à 17:00.
ATELIER 68 (1024 ouest, av. Laurier) — Oeuvres de Roland Pichet, Jan Meyer, Alfred Pellan.
BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE QUEBEC (1700, St-Denis) — Photographies de Roland Béniak. Auj. de 13:00 à 17:00. Dem. et lun. de 18:30 à 21:30.
CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5710, chemin de la Côte Ste-Catherine) — Photographies de Tom Forrestall.
CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260, chemin Remembrance) — Peintures de Maurice d'Amour. Sculptures et lithogravures de Henri Sylvestre. Tous les jours de 10:00 à 21:00.
CENTRE DES ARTS VISUELS (350, av. Victoria) — Exposition «Forêt Fantastique». Du lun. au ven. de 9:00 à 18:00. Sam. de 10:00 à 17:00.
COIN DES ARTS — (Gare Centrale) — (Gare Windsor) — Oeuvres d'artistes canadiens. Tous les jours de 8:00 à 23:00.
GALERIE ALEXANDRE (5800, boul. Cavendish, Côte St-Luc) — Oeuvres de Yvon Breton, Albert Rousseau, Gilles E. Gingras, J.-M. Blier. Lun, mar, mer. de 9:30 à 18:00. Jeu. ven. de 9:30 à 21:00. Sam. de 9:00 à 17:00.
GALERIE D'ART DE SAINTE-ADELE (80, Morin) — Oeuvres d'Albert Rousseau, Léo Ayotte, Roger Cantin, Gilles Gingras, Stanley Cosgrove et Paul Soulikias.
GALERIE D'ART DU VIEUX PALAIS (185, du Palais, St-Jérôme) — Oeuvres du frère Jérôme et du groupe T.N.T. Du lun. au dim. de 14:00 à 17:00. Jeu. ven. de 19:00 à 22:00.
GALERIE GERARD GORCE (1333 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Bonnard, Borduas, Cosgrove, Dallaire, Fortin, Forrestall, Morrisseau, Pellan, Riopelle et Villeneuve.
GALERIE LES DEUX B (948, du Rivage, Saint-Antoine-sur-Richelieu) — Oeuvres de Madeleine Boyer et Iris Ballon. Du mer. au dim. de 14:00 à 22:00.
GUILDE GRAPHIQUE (4677, St-Denis) — Gravures de Norman Lalibert, Roland Pichet, Jean-Paul Riopelle et Tobie Steinhouse. Du lun. au ven. de 9:00 à 18:00. Sam. de 9:00 à 17:00.
LA PETITE GALERIE (3535, av. Papineau) — Peintures d'Albert Rousseau et Pierre Tabouillet. Du mar. au ven. de 10:00 à 18:00. Sam. de 9:00 à midi. Dim. de midi à 17:00.
MAISON TRESTLER (1, chemin de la Commune, Dorion) — Peintures et tapisseries de Marie-Noelle de la Boutchardière.
UNIVERSITE CONCORDIA (1455 ouest, de Maisonneuve) — Galerie I: Sculptures de Mark Prent. Jusqu'à mar. A compter de jeu.: exposition «L'illustration du livre britannique 1860-1900». — Galerie II: oeuvres de Gerald Pedros et Francis Cabrel. Jusqu'à mar. A compter de jeu.: oeuvres d'étudiants: Design et Design Graphique.
VEHICULE (61 ouest, Ste-Catherine) — A compter de mar.: oeuvres de Dalibor Martinis et Sanja Ivekovic.

pour enfants

THEATRE DU RIDEAU VERT (1651, St-Denis) — «Il était une fois en Nouvelle-France». Dem.: 14:30. Production du Théâtre de l'Avant-Pays.



Viola Léger, vedette de «Emmanuel à Joseph à Davit» à l'affiche au Rideau Vert jusqu'au 3 fév.

LE MONDE ENTIER EST À L'ÉCOUTE POUR LA PREMIÈRE DESCENTE SUR MARS...

QUELQUE CHOSE CLOCHE ... POUR TOUS

LES TROIS ASTRONAUTES DOIVENT ÊTRE SUPPRIMÉS...

PERSONNE NE DOIT SAVOIR POURQUOI!



ELLIOTT GOULD · JAMES BROLIN · BRENDA VACCARO · O.J. SIMPSON · KAREN BLACK · TELLY SAVALAS

2 FILMS EN COULEURS

CAPRICORNE UN

Version Française de (CAPRICORN ONE)

Ils dépassent les limites de notre imagination... Pourquoi sont-ils venus?

Robert Vaughn Christopher Lee

"L'INVASION DES SOUCOUPES VOLANTES"

4e SEMAINE!



CHAMPLAIN 2 — STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

BROSSARD 2 — BOUL. TASCHEREAU 465-5906 (MAIL CHAMPLAIN)

Sem.: 5h, 7h et 9h. Sam. dim. 1h, 3h, 5h, 7 et 9h

BONAVENTURE 2 — PLACE BONAVENTURE 861-2726

DONALD SUTHERLAND NATIONAL LAMPOON'S ANIMAL HOUSE 18 ANS

UN IMMENSE SUCCÈS MONDIAL!

- Un vibrant appel à l'amour. Richard Guay, CINE-MAGAZINE
- Bouleversant - Du GRAND BERGMAN! Francine Grimaldi CBF-BONJOUR
- Ingrid BERGMAN et Liv ULLMAN: Elles sont splendides. Pascal Perrault JOURNAL DE MONTREAL
- L'une des oeuvres les plus émouvantes du cinéma. Marion Pedet DIMANCHE-MATIN

Une mère, sa fille... Au nom de l'Amour, les coeurs s'ouvrent les sentiments s'affrontent... C'est le moment de vérité.

POUR TOUS



10e SEM.

PIERRE DAVID présente

Sonate d'Automne

un film de INGMAR BERGMAN avec LIV ULLMANN et INGRID BERGMAN

Directeur de la photographie SVEN NYKVIST • Distribution mondiale Suède-Film (Paris) et Filmedis (Paris) • Produit par Personafilm • Distribué par Les Films Mutuels

Sem.: 7h30 et 9h30. Sam., dim., 1:30; 3:30; 5:30; 7:30; 9:30.

le DAUPHIN 1 — BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

Cinémas ODEON

ADOLESCENTS 14-17ANS $2.50 avec carte d'identité et photo

Les moins de 14 ans $1.50

Carole Laure Gérard Depardieu (1900) PATRICK DEWARE DANS

la COMÉDIE la plus DRÔLE la plus JUTEUSE DE L'ANNÉE!

CHOISI PAR LA CRITIQUE NEW-YORKAISE COMME LE MEILLEUR FILM ÉTRANGER 1978

un film de BERTRAND BLIER



En 1917, dans le "Red Light" de la Nouvelle-Orléans on l'appelait... "La Petite"!

18 ANS Adultes

Un monde adulte vu par les yeux d'un enfant

2 FILMS EN COULEURS

La Petite

un film de LOUIS MALLE

Version française de "PRETTY BABY" avec KEITH CARRADINE, SUSAN SARANDON et BROOKE SHIELDS scénario POLLY PLATT réalisé par LOUIS MALLE

PRÉPAREZ VOS MOUCHOIRS

Métro Place Victoria — PLACE VICTORIA — PLACE VICTORIA 878-1451

MOUCHOIRS — sem. 7.30 Sam., dim. 3.30 - 7.30

PETITE — sem. 5.30 - 9.30 Sam., dim. 1.30 - 5.30 - 9.30

Le cauchemar terrorise de nouveau!

LES DENTS DE LA MER 2e PARTIE

Version Française de JAWS 2

5e SEM.

CHAMPLAIN 1 — STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

ODEON 1 - LAVAL — CENTRE 2000 - HYPERMARCHE — BOUL. ST-MARTIN - MAROIS 687-5207

BROSSARD 3 — MAIL CHAMPLAIN — BOUL. TASCHEREAU 465-5906

ST-JEAN — CAPITOL

ST-JÉRÔME — REX



LORRAINE GARY · ROY SCHEIDER · MURRAY HAMILTON

14 ANS

2e FILM

'Les Planches avant, les Filles après!'



Un délire d'ingéniosité! Quelle surprise!... — LE POINT

Un policier nouveau et original... Quand tout le monde est coupable, il faut trouver l'innocent! Quel talent! — USD

Du western au policier, aidé par le talent de Comencini, Leone continue de nous surprendre dans ses productions. — FRANCE SOIR

Ce film mérite l'Oscar du film policier et de l'humour noir! — LE QUOTIDIEN DE PARIS

Une comédie policière rare, et même exceptionnelle! Un spectacle riche en personnages et en rebondissements multiples. — LE JOURNAL

SES WESTERNS ONT CONQUIS LE MONDE... VOICI SON PREMIER FILM POLICIER!

SERGIO LEONE

PRÉSENTE

POUR TOUS



Quand vous saurez quel chat a tué qui, vous saurez aussi: Qui a tué le chat.

QUI A TUE LE CHAT?

dirigé par

LUIGI COMENCINI

musique de

ENNIO MORRICONE

avec UGO TOGNAZZI · MICHEL GALABRU · MARIANGELA MELATO

Crémazie: sem. 7.20 - 9.20. Sam., dim. 1.20 - 3.20 - 5.20 - 7.20 - 9.20.

CREMAZIE — ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210

Carrefour: sem. 5.30 - 7.30 - 9.30. Sam., dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30.

CARREFOUR — STE-CATHERINE - BLEURY 866-8057

12e SEM. 14 ANS

JAMAIS JE NE T'AI PROMIS UN JARDIN DE ROSES



le DAUPHIN 2 — BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

Sem.: 7h30 et 9h30. Sam., dim.: 1:30; 3:30; 5:30; 7:30; 9:30

CORINNE CLERY (HISTOIRE D'O) FRANCO NERO 18 ANS

THE NAKED PREY



1.30 - 3.30 5.30 - 7.15 9.15

ATWATER 1 — PLAZA ALEXIS NIHON — NIVEAU DU MÉTRO 935-4246

12e SEM. 18 ANS

Midnight Express



Sem.: 7h10 et 9h20. Sam., dim., 12:30; 2:45; 5:00; 7:10; 9:20.

(Sous-titres français au Atwater seulement)

SQUARE DECARIE 2 — DÉCARIE SUD DE JEAN TALON 341-3190 STATIONNEMENT INTÉRIEUR GRATUIT

ATWATER 2 — PLAZA ALEXIS NIHON — ÉTAGE MODES 931-3313 3 hres de stationnement $1.25

3e SEM. 14 ANS

Lily Tomlin John Travolta

Moment by Moment



Sem.: 5:00; 7:00; 9:00.

Sam., dim., 1h, 3h, 5h, 7 et 9h.

BONAVENTURE 1 — PLACE BONAVENTURE 861-2726

COTE-DES-NEIGES 1 — PLAZA CÔTE DES-NEIGES 735-5527 STATIONNEMENT GRATUIT

4e SEM.



14 ANS

NEIL SIMON

CALIFORNIA SUITE

ALAN ALDA · MICHAEL CAINE BILL COSBY · JANE FONDA ELAINE MAY · WALTER MATTHAU RICHARD PRYOR · MAGGIE SMITH

PLACE DU CANADA — VIA CHÂTEAU CHAMPLAIN 861-4595

SQUARE DECARIE 1 — DÉCARIE SUD DE JEAN-TALON 341-3190 STATIONNEMENT INTÉRIEUR GRATUIT

P. CANADA: Sem., 7h15 et 9h15. Sam., dim., 1:15; 3:15; 5:15; 7:15; 9:15. DECARIE: Sem. 7h et 9h. Sam., dim.: 1h, 3h, 5h, 7h, 9h

---

L'Invincible 'Inspecteur Clouseau' est de retour!...

Dans la Comédie la plus Drôle, la plus 'Crampante', la plus Folle jamais vue!

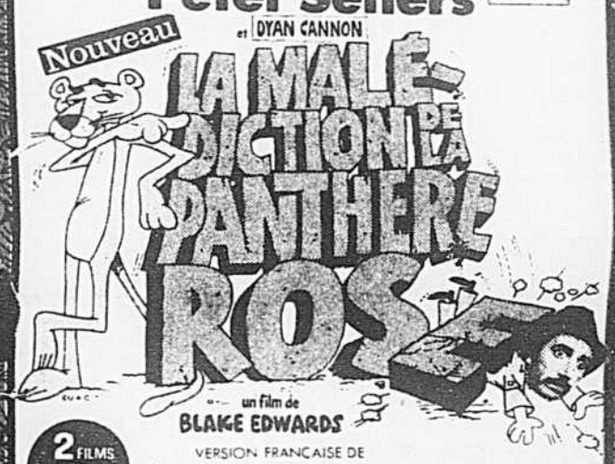
CETTE FOIS IL FONCE, CERTAINS DIRONT QU'IL DÉFONCE, MAIS PARTOUT IL ENFONCE TOUT! ...sans le vouloir évidemment.

POUR TOUS

Peter Sellers et DYAN CANNON

Nouveau

LA MALÉDICTION DE LA PANTHÈRE ROSE



un film de BLAKE EDWARDS

2 FILMS EN COULEURS

VERSION FRANÇAISE DE (The revenge of the Pink Panther)

Michael York · Farrah Fawcett-Majors

'L'ÂGE DE CRISTAL' 4e SEM.

2e film au Verdun «LES REQUINS»

BERRI — ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

VERDUN — 3841 WELLINGTON 768-2092

BROSSARD 1 — MAIL CHAMPLAIN — BOUL. TASCHEREAU 465-5906

ODEON 2 - LAVAL — CENTRE 2000 - HYPERMARCHE — BOUL. ST-MARTIN - MAROIS 687-5207

4e SEMAINE!

L'AN DERNIER LA GUERRE DES ÉTOILES A ÉBRANLÉ LA TERRE! CETTE ANNÉE "GALACTICA" FERA VIBRER TOUT LE COSMOS!

ATTENTION! Ce film bénéficie de la stupéfiante et nouvelle technique multidimensionnelle du SENSURROUND

Pris dans la guerre du cosmos, le vaisseau spatial rejoindra-t-il la terre?

UN TRAVAIL DE DEUX ANS AU COUT DE $14 000 000

POUR TOUS



Production GLEN LARSON

GALACTICA

RICHARD HATCH · DIRK BENEDICT · LORNE GREENE

VERSION FRANÇAISE DE (BATAILLE DE GALACTICA)

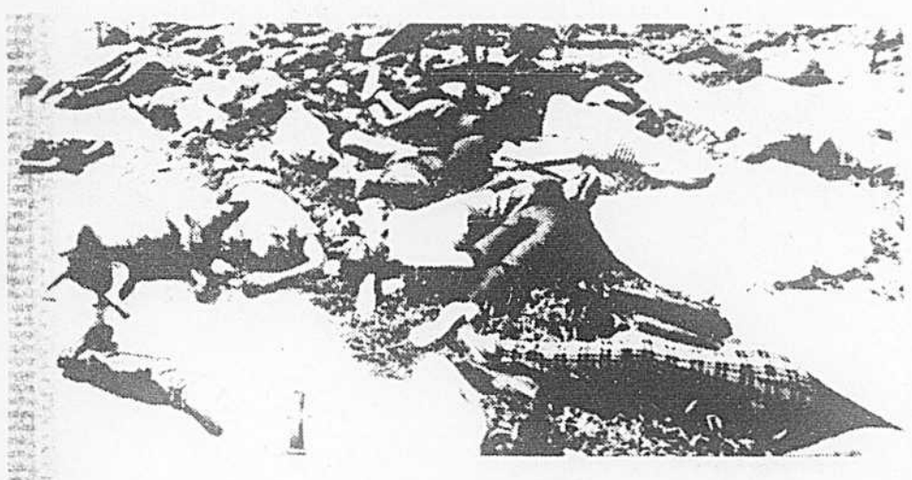
ROBERT SHAW · GENEVIEVE BUJOLD 'Le Pirate des Caraïbes' 2e FILM

MERCIER — STE-CATHERINE - PIE IX 255-6224

VILLERAY — ST-DENIS - JARRY 388-5577

LONGUEUIL — PLACE LONGUEUIL 677-7933

ENQUÊTE



Le mystère plane encore sur le charnier de Jonestown

PAR RENEL BOUCHARD

A peine un mois après ce qu'il est convenu d'appeler le suicide collectif des 900 fidèles du Temple du peuple à Jonestown en Guyana, deux journalistes du San Francisco Chronicle, soutenus par une équipe de rédaction du journal, publiait un livre sur ce drame sans précédent et les origines du Temple du peuple et de son leader charismatique Jim Jones.

C'est peu de temps pour assimiler et comprendre l'étrange destin de tant de gens menés à la mort à travers un idéal de vie nouvelle, fondé sur l'amour, la justice. Comment cela a-t-il été possible? Comment Jones, l'imposteur, a-t-il pu mystifier l'Amérique libre?

Comme il est logique de s'y attendre, ce livre écrit par deux journalistes révèle peu de choses sur la tragédie de Jonestown qui n'ont déjà été publiées dans les journaux, les jours et les semaines qui ont suivi l'impensable suicide. LA PRESSE elle-même en a publié plus que l'essentiel.

Ce qu'on y trouve de neuf sutout, s'est l'histoire en bref de la secte charismatique de Jones, née peu après le tournant du siècle. Puis aussi l'histoire de Jones lui-même qui bâtira son église à l'image de son univers intérieur, tourmenté.

Fils métis d'une bourgade raciste des prairies de l'Indiana, Jim Jones y commence sa vie hantée de religion et de mysticisme; c'est là qu'il foubit ses armes de prêcheur charismatique et autoritaire. Puis c'est à Indianapolis qu'il devient le pasteur marginal qu'il sera toute sa vie et qu'il met sur pied le Temple du peuple.

Une religion!

Le Temple du peuple, ce n'est rien d'autre que Jim Jones lui-même et ses tourmentes intérieures. La religion dans cette secte n'est qu'un prétexte pour laisser l'ego de Jones se déchaîner peu à peu. Pour Jones, le Temple du peuple c'est sa thérapie personnelle; pour les gens qui le suivront, c'est un psychodrame. C'est cette réalité que laisse entrevoir la brève histoire de cette secte. Les auteurs du livre auraient dû nous en dire plus sur la vie de ces fidèles à plein temps; le lecteur qui se demande encore pourquoi tout cela est arrivé aurait pu avoir une chance de comprendre mieux.

Quel dément était donc Jim Jones, guide unique de son peuple? Ses ordres étaient la seule règle au Temple; et il était d'ailleurs peu soucieux de les suivre lui-même. Le Père, comme il se faisait appeler, savait surtout utiliser les humains. Ses fidèles étaient ses choses, faisaient partie de ses effets personnels. Comme la triste fin de cette histoire le montre bien, il n'y avait pas de limite à ce qu'il pouvait exiger d'eux. Jones était particulièrement habile pour anéantir le monde intérieur de ses proches afin qu'il devienne lui-même leur seule ressource morale et physique. Il n'a pas hésité à tout briser chez eux afin de prendre seul toute la place en eux.

Ses fidèles

Qu'étaient donc ces fidèles du Temple du peuple? «L'enfer de Guyana» répond très peu à cette question qui pourtant est celle la plus susceptible de donner à ce drame sa véritable signification sociale. Des pauvres d'esprit? On est porté à en douter. Des gens ordinaires surtout, s'il en est. C'est un autre des mystères non éclaircis de Jonestown.

C'est à peine si l'odeur de chair humaine pourrie est dissipée à Jonestown, paradis américain aux confins de la jungle. La lumière qui nous permettra de percer le mystère de ces vies et de ces morts ne nous parviendra pas de Jonestown. C'est quelque part en Amérique qu'elle se trouve, là où sont revenus 921 cadavres drapés de plastique et d'aluminium et escortés par des soldats qui, pour plusieurs, rentraient à peine d'un combat pour la liberté au Vietnam.

L'ENFER DE GUYANA, Marshall Kilduff-Ron Javers. Editions Stanké, 183 pages.

Des chiffres révélateurs sur la place de la critique

PAR MARTIAL DASSYLVA

Critique. — *Toujours éminent. Est censé tout connaître, tout savoir, avoir tout lu, tout vu. Quand il vous déplaît, l'appeler Aristarque, ou eunuque.* FLAUBERT: **Dictionnaire des idées reçues.**

Nombreux sont, dans le milieu artistique, les gens qui proclament haut et fort soit leur mépris soit leur dédain pour la critique en général et certains critiques en particulier. Egalement fort nombreux sont ceux qui déclarent n'attacher aucune espèce d'importance à la critique et qui considèrent son influence comme nulle ou presque.

Quelques-uns, plus cyniques ou plus réalistes — le caractère normand du Québécois a longuement été souligné par le publicitaire Jacques Bouchard — répéteront comme le producteur Guy Latraverse qu'ils se servent de la critique quand elle est bonne et qu'ils la jettent au panier quand elle est mauvaise. De là à souhaiter qu'un critique retourne d'où, prétendon, il est sorti, soit les chiens écrasés ou les sports, il n'y a qu'un pas qu'on franchit allègrement.

Le sondage commandé par le Service de recherches de Radio-Canada et l'émission culturelle l'*Observateur*, et réalisé en collaboration avec l'Institut de cueillette de l'Information (INCI) — l'essentiel a été rendu public dimanche dernier — en enragera quelques-uns et en sécurisera d'autres. Il aura cependant le grand mérite d'apporter des données fiables et de première main sur un sujet qu'on avait coutume de jauger au pifomètre ou au gré des humeurs du moment.

Basé sur un échantillonnage de 2079, le sondage de Radio-Canada repose sur un taux de réponse de 73% (1,525 entrevues téléphoniques), ce qui est fort satisfaisant. Dans la grille de répondants, on note 45% d'hommes contre 55% de femmes, 88% de gens ayant 25 ans et plus et 74% ayant neuf ans et plus de scolarité.

Cinéma en tête

Que dit en substance le sondage de Radio-Canada?

— qu'entre septembre et le 18 décembre dernier, 34% de la population adulte francophone de Montréal est allée au moins une fois au cinéma, 20% à un spectacle de variétés et 12% à une représentation de théâtre;

— que parmi les 441,000 personnes qui se sont rendues au cinéma, 69% d'entre elles y sont allées entre une et quatre fois; que parmi les 261,000 spectateurs de variétés et les 153,000 spectateurs de théâtre 73% dans le premier cas et 78% dans le second cas y sont allés une fois ou deux;

— que la moitié (52%) des gens qui ont assisté une fois à des variétés ont vu pendant la même période au moins un film et que 25% d'entre eux ont été à une pièce de théâtre;

— finalement que 64% de ceux qui ont été présents à une représentation théâtrale sont allés au moins une fois au cinéma et que 43% d'entre eux sont allés à un spectacle de variétés.

Troisième facteur

Une autre section du sondage portait sur les raisons qui amènent les gens interrogés à se rendre au cinéma, au théâtre ou à un spectacle de variétés. Parmi les sept raisons suggérées, on note que la critique (télévisée, radiophonique ou écrite) vient au troisième rang, derrière le contenu, le sujet et les interprètes qui arrivent bons premiers et l'intérêt de la personne ou des personnes qui accompagnent.

Cinquante-six pour cent des gens pour le cinéma et 54% des gens pour les variétés et 63% pour le théâtre déclarent que la critique les influence.

Les autres facteurs de choix sont, dans l'ordre, de bouche à l'oreille, la publicité, l'opinion des animateurs d'émissions à la radio et à la télévision, et la salle où se déroule l'activité.

Compétence

L'enquête aborde également le problème de la compétence de la critique. Soixante-quinze pour cent des gens pour le cinéma, 78% pour les variétés et 84% pour le théâtre estiment que les commentaires faits dans ces trois domaines sont susceptibles de les intéresser. Soixante-sept pour cent pour le cinéma et les variétés et 73% pour le théâtre croient que la critique connaît très bien son sujet. Cinquante-six pour cent pour le cinéma, 60% pour les variétés et 62% pour le théâtre pensent que la critique est utile et 55% des gens dans toute les catégories sont d'avis que la critique expose les bons et les mauvais côtés des spectacles dont elle parle.

Dans une dernière étape, les enquêteurs s'interrogent sur la cote d'écoute ou de popularité de différents chroniqueurs et de différentes émissions tant à Radio-Canada qu'au canal 10. En incidence, ils font des comparaisons avec les journaux.

On apprend, dans ce chapitre, que ce sont l'émission *Bon Dimanche* du CFCM-TV et les différentes critiques de LA PRESSE qui rejoignent le plus la population montréalaise, soit entre 25 et 31% pour l'émission du canal 10, et entre 26 et 28% pour les dirrérentes critiques de LA PRESSE. Les cotes d'écoute ou de lecture de l'Heure de Pointe, l'émission de Roch Poisson à CKAC, la chronique de Francine Grimaldi à CBF Bonjour, le Montréal-Matin et le Devoir varient entre 8 et 13%.

Opinion des spectateurs sur les facteurs qui influencent leur choix

Question: Dites-moi si chacune des raisons suivantes est importante ou pas tellement importante lorsque vous choisissez d'aller voir un film plutôt qu'un autre, un spectacle de variétés plutôt qu'un autre, une pièce de théâtre plutôt qu'une autre).

IMPORTANT	CINEMA	VARIETES	THEATRE
Le contenu du film par exemple: les acteurs, le sujet, le genre	97%	99%	98%
La salle	32%	42%	37%
Ce que vous disent les personnes de votre entourage sur le spectacle	48%	49%	56%
La façon dont l'activité est annoncée à la radio, tv, et journaux	45%	48%	39%
Ce qu'en disent dans les journaux, à la radio et à la tv, les personnes chargées de faire la critique	56%	54%	63%
L'opinion des animateurs de radio et de télévision	38%	39%	40%
Ce qui intéresse la ou les personnes qui vous accompagnent	79%	82%	76%



LE PRIX DE LA LIBERTÉ

par Alexandre Richelieu

collection «Temps présent»

Dans ce récit autobiographique, Alexandre Richeiieu raconte les humiliations et les contraintes qu'il a vécues en Roumanie et comment il a réussi à échapper, avec sa femme, à une vie sans issue, pour rentrer au Québec, son pays d'origine.

LES EDITIONS La Presse

132 pages
$6.50
en vente partout

aussi dans la collection «Temps présent»: **Le défi arabe** (par Robert Gagnon)

HUGO

C'est du 11 au 20 janvier

20%

de rabais sur tous nos

LIVRES et DISQUES

en magasin

et aussi

Beethoven — 9 symphonies
Karajan — Deutsche
Coffret de 8 disques
$34.99

Vivaldi
Les quatre saisons
Saint-Martin-in-the-fields
$5.49

Zachary Richard
Migration
$4.79

Félix Leclerc
Mon fils
Polydor
$4.79

R. de Candé
Histoire universelle de la musique
2 volumes illustrés sous-coffret
$70

LIBRAIRIE HUGO

739-9251- 739-0512 Centre commercial Wilderton 2735, ave Van Horne — Montréal

Collection LE CORPS À VIVRE



MA GESTALT-THERAPIE
Dr. Frédérick S. Perls
306 pages $9.95

Voici le bilan d'une vie exceptionnelle, par l'intensité de ses événements.
Frédérick S. Perls aime à raconter comment l'idée de thérapie par l'expression gestuelle lui est venue.
Jamais vie bohème ne fut aussi talentueusement contée. $9.95



QUE DITES-VOUS APRES AVOIR DIT BONJOUR?
372 pages $9.95
Dr. Eric Berne

Ce livre est un classique de la thérapie moderne.
Aussi important que les grands textes de Freud, auxquels il apporte un complément éminemment utile: l'efficacité.

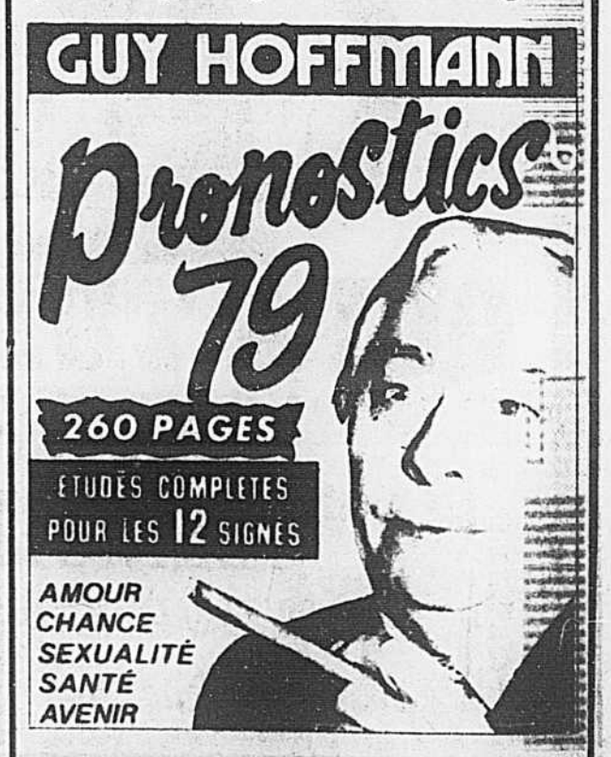
DISTRIBUTION EXCLUSIVE: PRESSES SELECT LTEE
EN VENTE CHEZ TOUS LES BONS LIBRAIRES.

PRESSES SELECT LTEE
1555 ouest, rue de Louvain
Montréal, Québec. H4N 1G6
Tél.: 387-6268

Expédiez-moi, sans frais ni taxe:
MA GESTALT-THERAPIE $9.95
QUE DITES-VOUS APRES AVOIR DIT BONJOUR? $9.95
NOM.....
ADRESSE.....
VILLE..... CODE.....
Ci-joint ☐ chèque $.....
(pas de p.s.l.) ☐ mandat de poste
(N'oubliez pas d'inclure votre paiement)

UN RECORD DE VENTES
12 VOLUMES EN 1 SEUL
Le MEILLEUR livre D'HOROSCOPE par le plus grand astrologue

GUY HOFFMANN



EN VENTE PARTOUT! $3.95

THÉÂTRE

ENCORE 14 JOURS DE RIRES

jusqu'au 27 janvier
réservez maintenant!

tnm

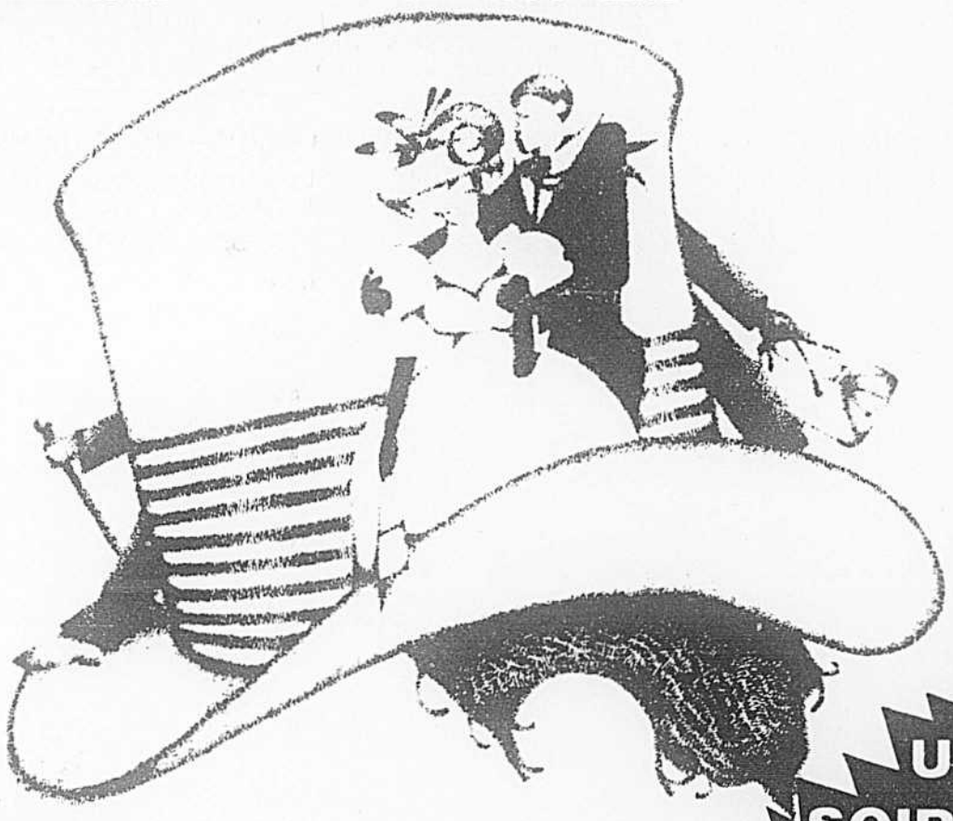
LE DINDON

de Georges Feydeau

mise en scène:
ANDRE BRASSARD

avec LOUISE MARLEAU
BENOIT MARLEAU
JEAN-LOUIS MILETTE

et
plusieurs
autres



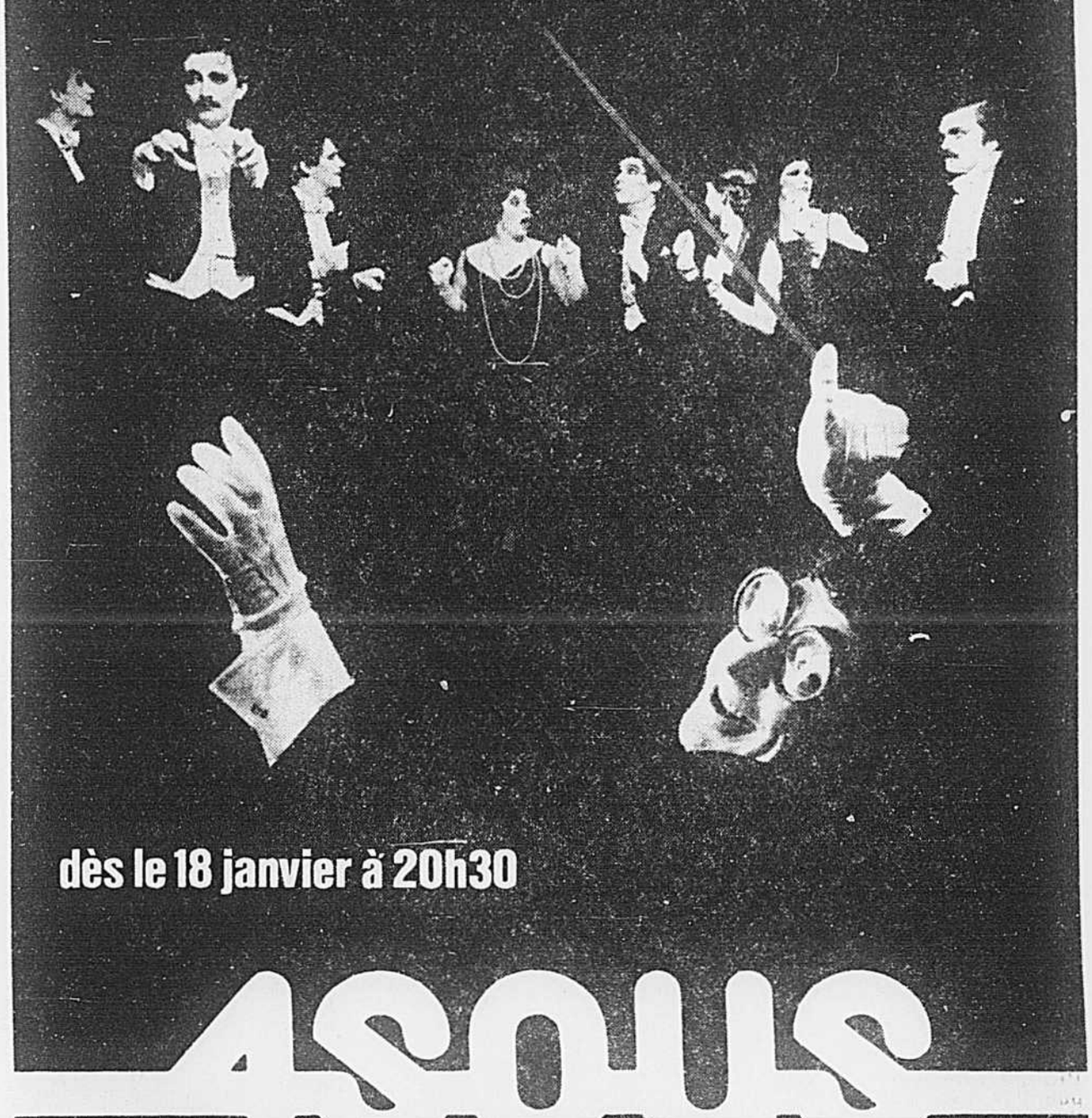
UNE SOIRÉE DE RIRES GARANTIE!

cip
La Compagnie Internationale de Papier du Canada est heureuse de s'associer au spectacle des Fêtes du T N M.

Réservations: 861-0563
Billets demi-prix, une demi-heure avant le spectacle, pour les 25 ans et moins et les 60 ans et plus.

84 ouest rue Ste-Catherine
Montréal

PAUL BUISSONNEAU
DIRIGE LE
THÉATRE DE CHAMBRE
DE JEAN TARDIEU



dès le 18 janvier à 20h30

4 SOUS

THEATRE DE QUAT SOUS
100 EST
AVENUE DES PINS

GUICHET
845-7277

25% de réduction sur présentation du livret-théâtre à l'exception des vendredis et samedis

Jean Duceppe

Un sur six

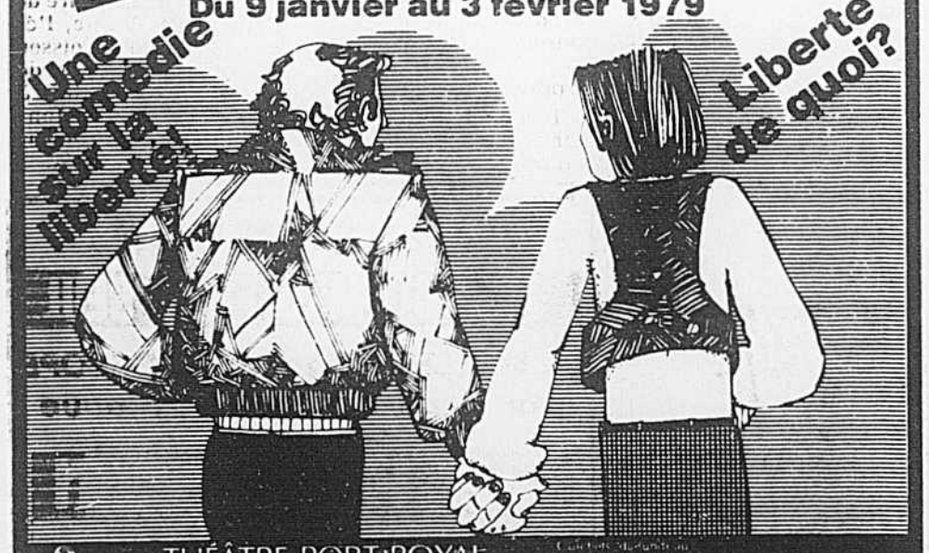
Spectacle 3

du canadien
Ron Clark
et de l'américain
Sam Bobrick
Traduction de
René Dionne
Mise en scène de
Jean Besré
Décor et éclairages de
Michel Lefrançois
Costumes de
Pierre Péreault

avec
Jean-Marie Lemieux
Ghislain Tremblay
Marc Messier
Colette Brossoit
et
Monique Joly

CE SOIR COMPLET

Du 9 janvier au 3 février 1979



THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets ouverts au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

LA CRITIQUE

«Un boulevard qui dans l'ensemble, est fort amusant. D'autant plus amusant que le spectacle a été monté avec précision et sans fioritures inutiles par Jean Besré.»

Martial Dassylva
LA PRESSE

«La pièce est fort bien faite: dialogues théâtraux efficaces, reparties superbes et enlevées... Rien que des louanges à l'endroit d'une très bonne distribution.»

Jacques Larue-Langlois
Le Devoir

«... le public s'amuse manifestement et les gens passent une bonne soirée de détente.»

Raymond Bernatchez
Montréal-Matin

«Si le but premier des auteurs est d'amuser et de faire rire, il est atteint. Et les spectateurs y vont allègrement. Spectateurs d'ailleurs qui sont à l'occasion pris à partie pour leur plus grand plaisir. Pour rire un bon coup, «Un sur six», oui, ça vaut le coup.»

Pascale Perreault
Journal de Montréal



L'ART DE LA FUGUE

de Jean-Sébastien Bach

par le **QUATUOR ORFORD** et les **YORK WINDS** de Toronto

Dimanche 21 janvier, 16h30

Billets: $7 - $6 - $5 Etudiants 7/25 ans, preuve d'âge: $3

PRO MUSICA — 1270 ouest, rue Sherbrooke — **845-0532**

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

GUY LATRAVERSE PRÉSENTE

Jean Lapointe



«la grande séance»

DU 31 JANVIER
AU 18 FÉVRIER

SEM. à 20h30, SAM. à 18h30 & 22h

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

El Casino

Métro Place des Arts
INF: 866-8228
316, ouest St-Catherine

Le nouveau «show» du
VIC VOGEL
BIG BAND
les 12-13-14 janv.
Vend. à dim.: 22h - minuit

EN RAPPEL
MICHEL RIVARD
Mercredi 17 au dimanche 21 janvier

A VENIR
24 JANV.:
SOLSTICE
Du 25 au 28 janv.:
BRAULT et FRECHETTE

MUSIQUE

Rock & jazz

Pied de la lettre et poésie de sirène

par Bruno DOSTIE
(Collaboration spéciale)

Les disques se critiquent entre eux. A force d'en écouter plusieurs les uns après les autres, c'est telle qualité de l'un qui met tel défaut de l'autre en évidence, et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'on oublie les uns et s'attache définitivement aux autres.

Le **52nd Street** de Billy Joel, par exemple, qui a terminé l'année '78 en tête des palmarès, est un disque dont le charme s'use assez vite. Au contraire, le **Blondes Have More Fun** de Rod Stewart, qui promet de lui succéder en première position, est un disque auquel on s'attache à force de l'écouter, comme si à la longue, de l'enveloppe musicale au premier abord factice et rébarbative de Tom Dowd, émergeait une irrésistible musique secrète. Et quant au nouveau Cat Stevens, **Back To Earth,** il ne résiste pas à la comparaison.

Au moment où New York paraît enfin une ville apprivoisée par la culture américaine et redevient un foyer culturel plus important que la Californie, Cat Stevens nous arrive donc avec un **New York Times** anachronique dans lequel il se révèle aussi incapable d'en assimiler la sagesse morale que le «funk» musical. Le morceau de bravoure de son disque n'a donc que sa peur de la ville à exprimer dans cette chanson sur «la ville de la peur» qui se présente comme une collision entre une rythmique électrique et un choeur d'oratorio! Les autres pièces, plus acoustiques et conformes à sa manière traditionnelle, sauf l'instrumental **Nascimento** qui paraîtra emprunté à Isaac Hayes, pour dégager encore toute la chaleur de sa personnalité, n'expriment plus rien qu'il n'a pas déjà mieux dit.

Billy Joel, lui, chante et met son monde en musique mieux que jamais. Son **52nd Street** surpasse ce qu'il avait déjà fait lui-même et se détache facilement du flot des parutions. Une prise de son très nette donne aux instruments une présence vibrante



et presque tactile. Une texture musicale pleine de surprises maintient l'oreille en alerte. Et la voix, au timbre épanoui et aux accents de la plus grande sincérité, donne aux scénarios du quotidien de ses chansons une vérité qui force l'adhésion et la sympathie.

A la longue cependant, ses chansons succombent au manque de poésie. Son monde de prose, d'une vérité toute superficielle de téléroman, est victime des apparences. Et les joyaux de sa musique, une fois la surprise passée, prennent un ton de déjà vu et finissent par trahir la sueur à laquelle ils sont dus et leur mauvais goût ignorant des demi-tons et des clins d'oeil.

Les clins d'oeil, les demi-tons, les nuances les plus fines sont au contraire le fondement de l'art divin de Rod Stewart.

L'impression qu'il a voulu refaire à son compte le dernier succès des Rolling Stones avec ce disque qui pourrait s'appeler **Some Blondes** à l'exemple de leur **Some Girls** et qui s'ouvre par un **Da Ya Chink I'm Sexy** qui a le parfum disco de **Miss You** (et les violons sucrés des Bee Gees) n'est pas pour vous mettre en confiance, tandis que le côté hollywoodien factice de la pochette, ou de l'homme objet de cette première chanson, ne peut que scandaliser ceux qui aimaient Rod Stewart depuis Jeff Beck, les Small Faces ou **Gasoline Alley.**

Pourtant, en réécoutant plusieurs fois **Blondes Have More Fun,** et en l'écoutant aussi en comparaison avec les vieux autant que le précédent (**A Night On The Town**), on se rend compte qu'il y revient justement au son de **Gasoline Alley,** mais sur le son duquel huit années de progrès seraient passées pendant que son interprète acquérait l'autorité d'une star, l'élégance d'un prince et cette sagesse de New York qui est restée étrangère à Cat Stevens.

Si la chanson titre de l'album parle bien de limousine et de star comme on pouvait le craindre, les autres s'intéressent à quelqu'un qui pourrait être vous ou moi dans un monde où les fréquentations ne se font plus seulement pour le bon motif. Mais les titres les plus scabreux, loin de suivre les Stones sur le chemin de la provocation, révèlent plutôt les sentiments pudiques d'un chanteur timide et vulnérable, qui paraît solidaire de ces «so many people around this town waiting by the telephone» de sa chanson **Is That The Thanks I Get?**

Et au-delà du faux brillant hollywoodien de son enveloppe, l'irrésistible magie de sa voix de sirène, sa parfaite maîtrise de chaque situation sonore, et la paradoxale solidité que projette son filet de voix, maintiennent une dialectique constante entre le séducteur et le délaissé, le moraliste et le cynique, le pied de la lettre de Billy Joel et la situation transfigurée de sa poésie.



Eliahu Inbal: un tour d'horizon.

Eliahu Inbal: le rôle du chef dans l'orchestre

PAR CLAUDE GINGRAS

Le rôle du chef d'orchestre, selon lui. Son travail récemment, à l'OSM. Ses professeurs. Ses goûts en musique. Ses enregistrements. Ses collègues.

Tels sont les thèmes qu'à ma demande Eliahu Inbal a vien voulu développer, lors d'une rencontre de presse qu'organisait PolyGram, le distributeur de Philips, l'étiquette pour laquelle M. Inbal enregistre.

On sait que Eliahu Inbal, chef israélien de 42 ans, déjà connu ici par plusieurs enregistrements, et actuellement chef de l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort, en Allemagne (poste qu'il occupe depuis 1974, avec un contrat qui le lie jusqu'en 1982), faisait ses débuts montréalais cette saison comme chef invité à l'OSM.

Eliahu Inbal a dirigé, à ce jour, plusieurs orchestres américains; il partageait l'automne dernier, avec Zubin Mehta, Leonard Bernstein et Charles Dutoit, la tournée de la Philharmonique d'Israël dans les deux Amériques; et il prépare actuellement la tournée que son orchestre de Francfort effectuera aux Etats-Unis au début de 1980.

Lors de son concert à l'OSM, et ce à partir d'un programme inhabituel (symphonies peu connues de Haydn et de Dvorak) et avec une chironomie extrêmement sobre (chose assez rare chez les chefs d'orchestre, surtout les jeunes), Eliahu Inbal a créé, sur les musiciens et sur l'auditoire à la fois, une impression durable, obtenant notamment des nuances de dynamique, principalement dans les pianissimos, comme on n'en a jamais entendu à l'orchestre.

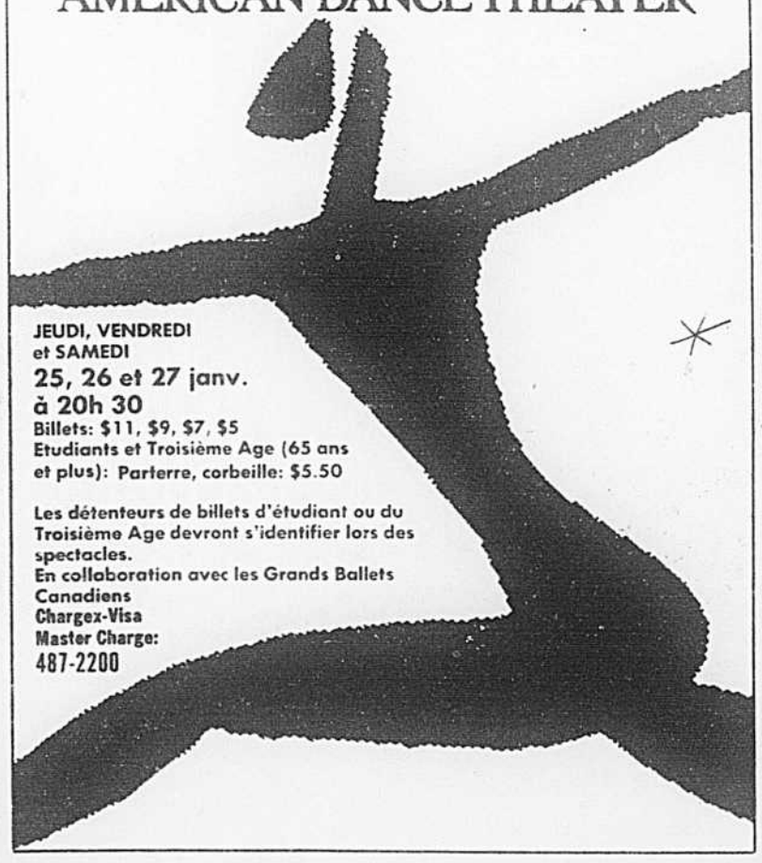
La conversation a commencé sur ce thème du raffinement orchestral. Bientôt, d'autres sujets furent abordés, si bien qu'en deux heures, nous avons fait, en compagnie de ce brillant causeur (qui parle d'ailleurs un excellent français), une sorte de tour d'horizon du monde actuel de la musique.

Sur ces pianissimos, dans la Symphonie no 85 de Haydn, et qui ont étonné tout le monde, à commencer par les exécutants eux-mêmes:

«J'ai beaucoup insisté. Je n'ai jamais trouvé, dans le monde entier — Philadelphie, Philharmonique de Vienne, Philharmonique de Berlin, Chicago, les orchestres de Londres — nulle part je n'ai trouvé un orchestre capable de jouer *piano*. Francfort, oui, ils commencent. Un chef vient et demande «pianissimo», et il est étonné qu'ils le fassent immédiatement. Mais quand je reviens, après un mois et demi, il faut que je recommence. Il faut toujours raffiner. La chose la plus difficile à obtenir d'un orchestre, c'est de le faire jouer doux. Dans un orchestre, il y en a 50 qui jouent ensemble. Chaque instrumentiste, pour «passer», doit donner une certaine quantité de son. Mais pour obtenir

Voir INBAL en D 10

ALVIN AILEY
AMERICAN DANCE THEATER



JEUDI, VENDREDI et SAMEDI
25, 26 et 27 janv.
à 20h 30
Billets: $11, $9, $7, $5
Etudiants et Troisième Age (65 ans et plus): Parterre, corbeille: $5.50

Les détenteurs de billets d'étudiant ou du Troisième Age devront s'identifier lors des spectacles.
En collaboration avec les Grands Ballets Canadiens
Chargex-Visa
Master Charge:
487-2200

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Une production de la Régie de la Place des Arts
Récital
Jean-Pierre Rampal
flûtiste



Au piano:
John Steele Ritter

Programme
Sonate en sol majeur, K 301 — W.A. Mozart
Sonate en la mineur — F. Schubert
Introduction et rondo Sur le colporteur de Onslow, opus 98 — D.F. Kuhlau
Sonate en la majeur — C. Franck
La Ronde des lutins — A. Bazzini

Le lundi 12 février 1979 20 h 30
Billets: $4, $5, $7, $8, $9
ACCÈS

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
Charles Dutoit directeur artistique
SAISON 1978-1979

16, 17 janvier
SOIRÉE VIENNOISE
Concerts du Maurier
COMPLET
Charles Dutoit, chef d'orchestre
Raoul Sosa, violon
SCHUBERT: Ouverture, Musique de Ballet
MOZART: Concerto no 15
J. STRAUSS: Valses et polkas



Raoul Sosa

21 janvier
GAGNANTS DU CONCOURS OSM 1978
Concerts Esso
Charles Dutoit, chef d'orchestre
Ofra Harnoy, violoncelliste
Jeffrey Khaner, flûtiste
Céline Leathead, violoniste
Gary Hoffman, violoncelliste
Edgar Fruitier, présentateur
WEBER: Oberon, ouverture
HAYDN: Concerto pour violoncelle en do majeur
MOZART: Concerto pour flûte K. 313 (285 C)
SAINT-SAËNS: Concerto pour violon no 3
TCHAIKOVSKY: Variations sur un thème rococo
RAVEL: Boléro



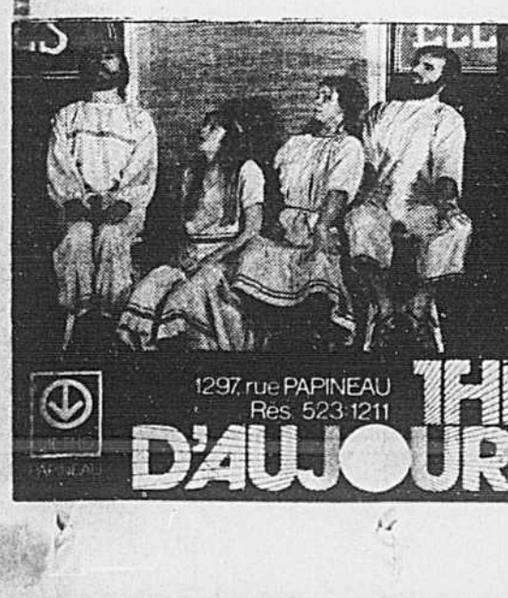
Charles Dutoit

23, 24 janvier
DUTOIT GARANT
Concerts Gala
Charles Dutoit, chef d'orchestre
Serge Garant, chef invité
James Galway, flûtiste
GARANT: Phrases II
MENDELSSOHN: Symphonie no 4, "Italienne"
IBERT: Concerto pour flûte
RAVEL: Rapsodie espagnole



James Galway

Grands Concerts, Concerts Gala, Concerts du Maurier: Salle Wilfrid Pelletier, mardi et mercredi 20 h 30. Billets: $3.25 à $9.75. Si disponibles à 19 heures, 100 billets à $2.50.
Concerts Esso: Salle Wilfrid Pelletier, dimanche 14 h 30. Billets: $4.50.
Participez aux dîners symphoniques du Château Champlain. Procurez-vous "VARIATIONS", le magazine programme de l'OSM, dans les kiosques aux concerts de l'OSM à la Place des Arts.



SI LES ILS AVAIENT DES ELLES
Une création du THEATRE DE CARTON
1297, rue PAPINEAU
Rés. 523-1211
THEATRE D'AUJOURD'HUI

Les Concerts Premiers présentent



** Le plus célèbre batteur au monde. **
Buddy Rich et son Orchestre
Dimanche 28 janvier à 20h30
Billets: $5.00 à $10.00
Maintenant en vente aux guichets de la PdA et au Mtl Trust, P.V.M.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112



SUPPLÉMENTAIRES
DU 23 AU 29 JANVIER
Paul et Paul
Une présentation CKOI-FM

OUTREMONT
1248 ouest, rue Bernard
(514) 277-4145, 277-2001

BILLET EN VENTE DES MAINTENANT
A L'OUTREMONT, 1248 ouest, rue Bernard
DISCOMANIE, 362 ouest, rue Sainte-Catherine
L'ECHANGE, 3706, rue Saint-Denis et 3850, rue Wellington, Verdun

THÉÂTRE

HABER ARTISTS

Présente

L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MOSCOU

Dmitri Kitayenko, chef d'orchestre

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

Lundi, le 22 janvier, 1979, 20h.30

Billets: $6.00; $8.00; $10.00; $12.00

Direction de tournée: David Haber Artists Management Inc.
1235 Bay Street, Suite 500, Toronto, Ontario M5R 3K4 (416) 964-2385

CKOI-FM présente

LUC DURAND

LE MODE D'EMPLOI



Du 23 janvier au 4 février 1979, à 20h30

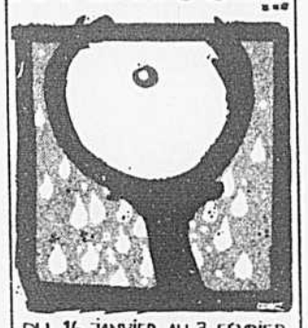
Billets de $5 à $9

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. **Renseignements: 842-2112**

L'ORGANISATION "Ô" PRÉSENTE :

DE FORCE JE DÉCHIRE MA CAMISOLE...



DU 16 JANVIER AU 3 FEVRIER
SALLE FRED-BARRY
THÉÂTRE DENISE-PELLETIER
4353 Ste-CATHERINE EST 253-8974
COLLECTIF DE CRÉATION
relâche les dimanches et lundis

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

4353 STE-CATHERINE EST

LA NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE

deux pièces de **EUGENE IONESCO**

du 8 janvier au 7 mars

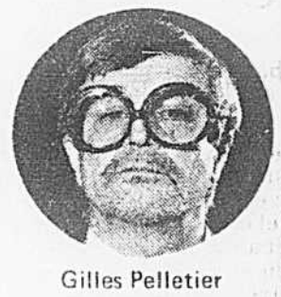
avec



Jean Brousseau



Suzanne Langlois



Gilles Pelletier



Françoise Graton

LA CANTATRICE CHAUVE et LA LEÇON



France Desjarlais



Christian Delmas





Edgar Fruitier

Mise en scène: **PAUL BUISSONNEAU**

Décors et costumes: LORRAINE RICHARD

RESERVATIONS: 253-8974

EN VENTE MAINTENANT!

SHIPSTADS & JOHNSON **ICE FOLLIES**®



POUR TOUTE LA FAMILLE!

Avec tous vos amis de «Sésame»

UN FESTIVAL MUSICAL SUR GLACE!

30 JANV. au 5 FEV.

MATINEES à 1h30 et 5h30
SAMEDI ET DIMANCHE 3 et 4 février
3 représentations SAMEDI 3 FEVRIER
à 1h30, 5h30 et 9h p.m.

SOIREE D'OUVERTURE
MARDI 30 JANVIER
EN VENTE AUX MAGASINS
DOMINION seulement

En vente maintenant **FORUM** *et à tous les comptoirs TRS*

PRIX POPULAIRES
$4.00, $5.50, $7.00
En soirée du lun. au vend. à 8h, — Sam. soir à 9h.

COMMANDEZ PAR LA POSTE AUJOURD'HUI

FORUM * FORUM * FORUM * FORUM * FORUM * FORUM * FORUM * FORUM * FORUM * FORUM * FORUM * FORUM

B.B. KING

Une soirée exceptionnelle avec le ROI du BLUES



Samedi 27 janvier à 20 h.30

billets 7.50 8.50 9.50

Théâtre St-Denis

en vente au Théâtre St-Denis et à tous les Simpson's

1594, rue St-Denis 849-4211

Produit par Alain Simard - André Ménard

CELIBATAIRES

Venez danser
(non accompagnés)
Ce soir 9h00 p.m. Air climatisé

Centre culturel d'Outremont
1357, av. Van Horne
CR. 2-7040

Le Théâtre Populaire du Québec
présente

ENCORE 8 REPRÉSENTATIONS



"CET ANIMAL ÉTRANGE"

de Gabriel Arout d'après Tchekhov

Avec Albert Millaire Monique Miller
Maryse Pelletier Claude Prégent Mario Rodrigue

Mise en scène de: Andrée Saint-Laurent

Décor de Marcel Dauphinais — Éclairages Claude Accolas — Costumes François Barbeau

Direction musicale Jean-Yves Gaudreault

DU 10 AU 21 JANVIER A 20H30

THÉÂTRE **ARLEQUIN** 1004 est, rue Sainte-Catherine

Renseignements: 288-2943

Aussi à SAINT-LAURENT
SALLE EMILE-LEGAULT
613, boul. Sainte-Croix
MARDI, 30 JANVIER 1979 A 20H
Renseignements: 744-6411, poste 333

BILLETS EN VENTE DES MAINTENANT

MANEIGE



Une présentation CKOI-FM

9-10 FEVRIER à 20h30

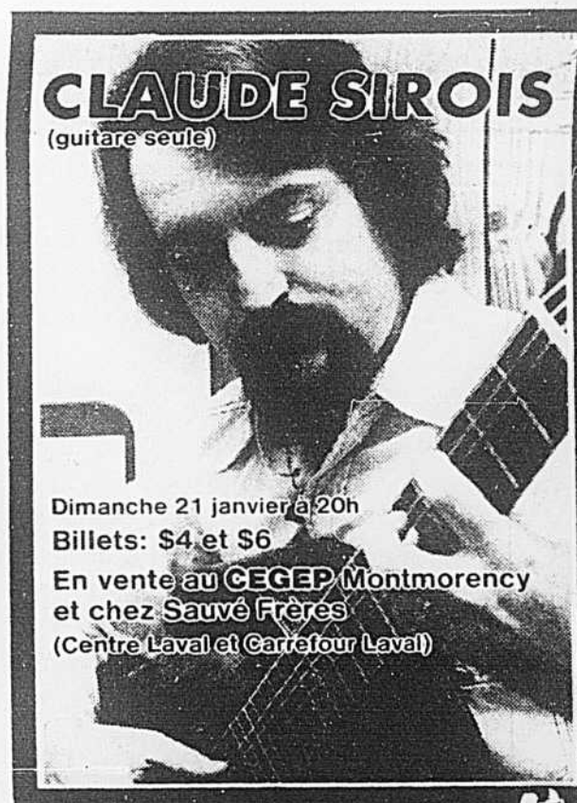
OUTREMONT
1248 ouest, rue Bernard
(514) 277-4145, 277-2001

BILLETS EN VENTE DES MAINTENANT
A L'OUTREMONT, 1248 ouest, rue Bernard
DISCOMANIE, 362 ouest, rue Sainte-Catherine
L'ECHANGE, 3706, rue Saint-Denis et 3850, rue Wellington, Verdun

---

CLAUDE SIROIS

(guitare seule)

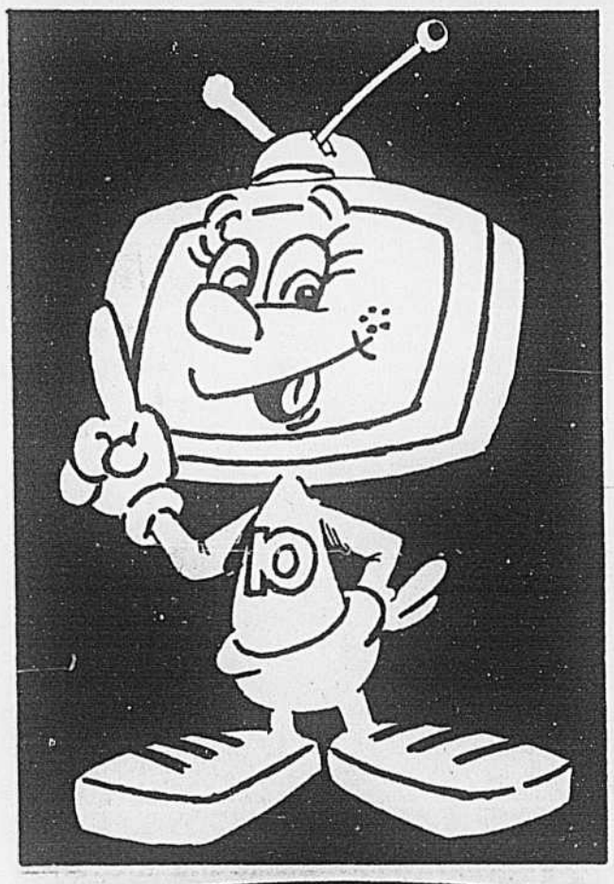


Dimanche 21 janvier à 20h
Billets: $4 et $6
En vente au CEGEP Montmorency et chez Sauvé Frères
(Centre Laval et Carrefour Laval)

Salle André-Mathieu

475 Boul. de l'Avenir Inf.: 667-1610

Guichets ouverts de 9h à 21h du lundi au vendredi



la presse

---

arts et spectacles

c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

CENTRE D'ESSAI CONVENTUM

L'ATRIUM
présente

MA CORRIVEAU

pièce de Victor-Lévy Beaulieu

jusqu'au 21 janvier
relâche les dimanches

Rens. et rés.: 284-9352 (après 16h)

LE CONVENTUM
1237 rue Sanguinet

FÉERIE D'HIVER

tous les jours de 10h00 à 22h00

21 DÉC. au 31 JAN.



3400 boul. des Trinitaires
PARC ANGRIGNON PRENEZ LE MÉTRO

NOUVEAU

LE DIMANCHE A 16h.30

INTERMEZZO

14 janvier: **Gabrielle Lavigne,** mezzo-soprano
Denise Massé, pianiste
Oeuvres de Mozart, Bizet, Britten, Fauré, Ravel

28 janvier: **Claude Savard,** pianiste
Oeuvres de Bach, Beethoven, Schumann

Prix des billets: $3. — En vente maintenant

Une production de la Régie de la Place des Arts commanditée par la Banque Provinciale du Canada

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. **Renseignements: 842-2112**

QUE FAITES-VOUS LE SAMEDI SOIR?

- Venez danser dans une ambiance différente!
- Musique continue de nos deux orchestres
- Sur notre grande piste de danse

à L'UNION FRANÇAISE

429 Viger (métro Champ-de-Mars) **Stationnement gratuit**

Droit d'entrée: $2.50

Renseignements: **845-5195** *Permis de la Société des Alcools du Québec*

LA SOCIETE CULTURELLE ET HISTORIQUE DE ST-LAMBERT

GUILDE DES ARTS GRAPHIQUES

du 10 janvier au 23 janvier 1979

LUNDI AU VENDREDI 13:00 à 22:00 heures | SAMEDI ET DIMANCHE 13:00 à 17:00 heures

574, rue Notre-Dame, Saint-Lambert, Québec **672-9903**

MUSIQUE

INBAL

suite de D 8

un pianissimo d'ensemble, il faut que chacun exagère dans l'autre sens: dans le sens de la douceur: l'impression de disparaître... Il faut que chacun arrive à ne plus s'entendre soi-même. Alors, là, on obtient un vrai pianissimo. Cela peut paraître absurde, mais un groupe de violons peut donner un plus grand pianissimo qu'un violoniste seul... Aucune salle du monde, même les plus mauvaises, ne résiste au pianissimo. Les problèmes commencent quand il y a plusieurs groupes qui jouent ensemble des choses différentes.»

Cette difficulté à jouer piano ou pianissimo, c'est-à-dire doux ou très doux, le chef invité ne l'observe pas seulement chez les orchestres:

«J'étais à Bayreuth cet été, pour le *Ring* au complet. Cette manière de crier constamment... sans arrêt, du commencement à la fin, fortissimo. C'est une mauvaise tradition: Wagner n'écrivait pas seulement fortissimo! Boulez dirigeait. Mais ce n'est pas la faute de Boulez: tout le monde fait ça!»

Très peu de gestes

Le rôle du chef d'orchestre:

«Il doit d'abord transmettre la charge émotive de la musique. Le travail se fait aux répétitions. Le concert, c'est la dernière poussée, l'interprétation. C'est le moment: donnez! Le chef ne doit faire que les gestes qui sont absolument nécessaires. Moi, j'en fais très peu. Vous l'avez d'ailleurs remarqué. Mon rêve, ce serait d'être debout devant l'orchestre, sans bouger, et, néanmoins, me faire comprendre des musiciens... Il est très important aussi que le chef ait lui-même fait de l'orchestre. C'est pour ça que j'ai fait du violon et que j'ai joué dans des orchestres. Alors, quand je demande quelque chose — et j'exige *énormément* des musiciens!

— ils ne peuvent jamais me dire: «ça ne va pas», parcequecequej'exige,je sais que c'est vraiment possibledelefaire».

Gagnant du Concours de chefs d'orchestre Guido Cantelli en 1963, Eliahu Inbal a eu plusieurs professeurs de direction et retient trois noms:

«Sergiu Celibidache. Cas très intéressant. Il est très scientifique. Il construit tout. Il a 60 élèves qui font tous le même geste, presque mécaniquement. C'est très bien comme discipline, on devient très concentré, mais Celibidache détruit la personnalité de ses élèves comme il détruit la personnalité de son orchestre. Il faut jeter 90 pour cent de ça... Je suis ensuite allé chez Louis Fourestier et je faisais ces gestes typiquement «celibidachiens». Fourestier m'a dit: «Un chef d'orchestre n'est pas un dompteur d'animaux!» Ça m'a pris un an et demi à me débarrasser de cette technique, parce que ça entre dans les muscles... De Fourestier, j'ai appris beaucoup de choses essentielles. C'était, à sa façon, un très bon chef... Et puis, j'ai travaillé avec Franco Ferrara. Ferrara, c'est probablement le plus grand chef vivant. Une force de la nature. Il n'a aucune culture générale, il ne parle même pas un bon italien, mais, de lui, j'ai appris à revenir aux sources, à trouver l'équilibre entre l'émotion et la raison.»

Sur les chefs actuels:

«Il y en a facilement 75 pour cent, 80 pour cent même, qui ne sont pas dignes du nom de chef d'orchestre. Parmi les plus célèbres, mais, alors, *les plus célèbres*, il y en a deux ou trois qui ont vraiment du talent, qui sont de très bons et même de très grands chefs, mais, à force d'être portés par cette carrière immense, d'être trop mêlés à la publicité et au côté théâtral, ils sont devenus, en partie, des imposteurs».

Son opinion sur l'Orchestre Symphonique de Montréal, qu'il dirigeait pour la première fois:

«Je suis content de l'orchestre parce que les musiciens ont compris et donné ce que je voulais, dans le cadre de quatre répétitions... Mais, vous savez, je suis un chef européen, comme carrière et comme... style. En Amérique (et j'inclus Montréal), c'est très professionnel, on peut obtenir beaucoup en peu de temps. En Angleterre aussi. Mais je me sens plus proche du Mitteleuropa: l'Allemagne, les pays slaves... C'est un peu plus calme. On prend son temps. On n'a pas cette efficacité, cette vitesse, mais on a l'approfondissement... Prendre contact avec la musique, ça prend du temps... Je juge un orchestre non pas tellement en l'écoutant en concert que selon les progrès qu'il fait de la première répétition au concert.»

Les compositeurs qu'il préfère: Mozart, Beethoven, Verdi. Il développe:

«Le plus grand, c'est Beethoven. Parce qu'il est le plus universel. C'est lui qui a «ouvert» la musique, qui lui a apporté la dimension... oui, *universelle*, c'est le mot. Et, de toutes ses symphonies, la septième est la plus forte.»

Concernant l'enseignement musical actuel, le tableau est plus sombre:

«Je crois qu'il est très mauvais, dans le monde entier. À Francfort, quand nous faisons des auditions pour de nouveaux musiciens, il nous vient des gens de partout: non seulement d'Allemagne mais aussi de France, des États-Unis... Ce que j'entends est incroyable. Des gens qui jouent toutes les notes, qui peuvent jouer très vite, mais qu'est-ce qu'ils font avec cet instrument? Rien, rien! Dans les conservatoires, on ne leur apprend pas à *phraser*. Par exemple, une chose typique chez les cordes, c'est de toujours accentuer à la fin».

Quelques enregistrements

L'enregistrement le plus important de Eliahu Inbal a été, à ce jour, l'intégrale des Symphonies de Schumann, réalisé il y a environ cinq ans (il ne se souvient de la date exacte d'aucun de ses enregistrements). «Mon Schumann serait différent maintenant.»

Comme il n'écoute jamais ses disques, il apprend avec étonnement, que, dans la Symphonie no 1, l'«attacca» qui doit relier le 2e mouvement au 3e n'a pas été respecté et que, dans la Symphonie no 4, il y a, de même, une pause entre les mouvements (sauf, bien sûr, entre l'avant-dernier et le dernier, où une transition orchestrale les relie automatiquement). «Mais je lie toujours les mouvements!» dit-il, ahuri. Il faut en conclure qu'au montage, on a délibérément isolé ces mouvements que Schumann a demandé de jouer d'affilée.

Eliahu Inbal endosse-t-il l'opinion répandue que Schumann est un mauvais orchestrateur? «C'est une musique dense, où tout le monde joue ensemble. C'est une orchestration... schumanienne. Si on essaie de refaire cette orchestration, on change le caractère de la musique. C'est la raison pour laquelle Stokowski, qui n'hésitait pas à «retoucher» Beethoven, Moussorgsky, Ravel, n'a jamais changé quoi que ce soit à Schumann quand il dirigeait sa musique.»

Le chef n'est pas très satisfait de son disque Debussy. «La sonorité est un peu maigre!.» Concernant son enregistrement de la *Messa di Gloria* de Puccini, il reconnaît que le ténor Werner Hollweg, est bien mauvais. «C'est pourtant un grand nom en Europe... Je crois qu'il était malade ce jour-là.» Par contre, il se dit enchanté — et avec raison — de ses disques Schoenberg et Saint-Saëns.

Discographie

Enregistrements dirigés par Eliahu Inbal, tous sous étiquette Philips:

BARTOK: *Quatre Pièces pour orchestre; Deux Portraits; Deux Images*. Orch. S. Radio de Francfort (6500 781).

DEBUSSY: *La mer; trois Nocturnes*. Orch. Concertbegouw et choeur féminin (6570 089, coll. Festivo).

PUCCINI: *Messa di Gloria*. Karl Lovaas, s., Werner Hollweg, t., Barry McDaniel br., Orch. S. Radio de Francfort et choeurs (9500 009).

SAINT-SAENS: Symphonies nos 1 et 2. Orch. S. Radio de Francfort (9500 079).

SCHOENBERG: les deux Symphonies de chambre. Orch. S. Radio de Francfort (6500 923).

SCHUMANN: Symphonies nos 1, 2,3 et 4; *Ouverture, Scherzo und Finale;* 1er mouv. de la Symphonie en sol mineur *(Zwickau)* New Philharmonia. (Coffret de 3 d., 6703 031).

TCHAIKOVSKY: *Fatum; Voyevode; L'Orage; La Tempête*. Orch. S. Radio de Francfort (6500 467).

Eliahu Inbal dirige également l'accompagnement orchestral dans les enregistrements suivants:

BEETHOVEN: Concerto triple — Claudio Arrau, p., Henryk Szerying, v., Janos Starker, vc. (6500 129).

CHOPIN: les six oeuvres p. piano et orch. Claudio Arrau, p. Concerto no 1 (6500 255) Concerto no 2 et Krakowiak (6500 309). Variations *La ci darem la mano, Fantaisie sur des airs polonais et Andante spianato et Grande polonaise brillante* (6500 422).

SAINT-SAENS: quatre oeuvres p. violoncelle et orch.: Concertos nos 1 et 2, Suite op. 16 et *Allegro appassionato* Christine Walevska, vc. (6500 459).

TCHAIKOVSKY: les trois Concertos p. piano et orch. Werner Haas, p. Concertos nos 1 et 3 (6500 196). Concerto no 2 (6500 289).

KHATCHATURIAN et PROKOFIEV: Concertos p. violoncelle. Christine Walevska, vc. (6500 518).

SCHUMANN: Concerto p. violoncelle; BLOCH: *Schelomo;* BRUCH: *Kol Nidrei*. Christine Walevska, vc. (6500 160).

arts et spectacles

c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

El Casino
Métro Place des Arts
INF: 866-8228
316, ouest St-Catherine

VIC VOGEL
+ 19 MUSICIENS
les 12-13-14 JANV
22h + Minuit

admission $2.00
LE CINÉMA PARALLÈLE
3682 St-Laurent, 843-4725
DEMANDEZ NOTRE PROGRAMME
SAMEDI 13 13h a 17h: JAZZ — the Jim Hillman Influence avec Seyyd Abdul Al-Khabyyr (saxophone-flute), Charles Ellison (trompette-flugelhorn), Geoff Lapp (piano), Joel Socks (basse elec.), Jim Hillman (batterie).
20h30: BAR SALON d'Andre Forcier — 22h30: L'EAU CHAUDE, L'EAU FRETTE d'Andre Forcier
DIMANCHE 14
14h30: Films pour enfants (gratuit) — 20h30: BAR SALON
LUNDI 15 et MARDI 16
20h30: MARDI GRAS, LOUISIANE de Robert Audet
MERCREDI 17 ET JEUDI 18 20h30:
ANASTASIE, OH MA CHERIE de Paule Baillargeon — NOEL ET JULIETTE de Michel Bouchard
VENDREDI 19
20h30: MARDI GRAS, LOUISIANE — 22h30: ANASTASIE, OH MA CHERIE & NOEL ET JULIETTE

PIERRE CALVÉ PRÉSENTE...
HÔTEL MERIDIEN MONTRÉAL
Complexe Desjardins, Basilaire 2
Réservations: 285-1450
Michel Louvain
du 10 janvier au 4 février inclusivement
mercredi, jeudi, dimanche à 21 h
vendredi et samedi à 21 h et 23 h 30
la boîte à chanson

les Ballets Jazz de Montréal dansent
Louis Falco, Buzz Miller, John Stanzel et Lynn Taylor
à la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts
les 8-9-10 mars à 20h30
3 nouvelles oeuvres au programme
Billets en vente au 1231 ouest rue Ste-Catherine ($4 à $10)
Tél.: 849-4207. Prix spéciaux pour étudiants
Direction: Eva Von Genscy et Geneviève Salbaing

Le Patriote 1474 est, rue Sainte-Catherine, Réservations 523-1131
présente
CONCEPT NEUF
Vendredi et dimanche: 21h
les 12, 13, 14 janvier — Samedi: 20h et 23h

LE CAFÉ DE LA PLACE
Place des Arts
L'Amante anglaise de Marguerite Duras
Mettant en vedette Françoise Faucher, Jacques Galipeau, Vincent Davy
Dans une mise en scène de Jean Faucher
Du 23 janvier au 3 mars
Lundi au samedi 19 h 30 et 21 h 30
Relâche le dimanche
Billets: $3.50, $4.50
Restaurant et bar ouverts tous les jours à partir de 11 heures.

Une présentation CKOI-FM
2-3 FEVRIER A 20h30
MAXIME LE FORESTIER
OUTREMONT 1248 ouest, rue Bernard (514) 277-4145, 277-2001
BILLETS EN VENTE DES MAINTENANT
A L'OUTREMONT, 1248 ouest, rue Bernard
DISCOMANIE, 362 ouest, rue Sainte-Catherine
L'ECHANGE, 3706, rue Saint-Denis et 3850, rue Wellington, Verdun

Orchestre de chambre McGill
Chef d'orchestre: Alexander Brott
Soliste: JANOS STARKER, "Le roi des violoncellistes"
Bach - Boccherini
Elgar - Britten - Vallerand
Lundi soir, 29 janvier, 20 h 30
ADULTES: $7.50 — ETUDIANTS: $3.50 (cartes d'étudiants)
THÉÂTRE MAISONNEUVE PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Marianne ou l'engagement
texte: Réjean Vaneault
musique: François Leveillee
décor: Jean Crepeau
du 17 janvier au 11 février 1979
représentation: mer., jeudi, ven., dim. 20h00
samedi 19h30
distribution: Marie St-Cyr, Martine Ouellet, Gaston Côté, Vital Ouellet
production du Théâtre de l'Equinoxe
admission: $4.00 par personne, $2.00 étudiants
Le Patriote en haut Réservations: 523-1131

théâtre du rideau vert
MARDI à SAMEDI: 20h
DIMANCHE: 19h
viola léger
mise en scène yvette brind'amour
antonine maillet
emmanuel à joseph à dâvit
décor et éclairages ROBERT PREVOST
costumes FRANCOIS BARBEAU

CONCERTS ET ARTISTES CANADIENS INC.
présente
ENSEMBLE TZIGANE DE HONGRIE
RAJKO
CE SOIR 20h30 DERNIERE REPRESENTATION
Billets $12, $10, $8, $6.
En vente à la Place des Arts, Montreal Trust, PVM et Sauvé Frères.
CHARGEX et MASTERCHARGE
Téléphonez-nous à 935-0678
SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

école nationale de théâtre
auditions
pour l'année scolaire 1979-80
interprétation
décoration
technique
écriture dramatique
DATE LIMITE DES INSCRIPTIONS: LE 15 FEVRIER
Renseignements:
5030, rue Saint-Denis
Montréal, Québec, H2J 2L8
Tél.: 842-7954

théâtre de la jeunesse
TOUS LES DIMANCHES A 14H30
Il était une fois en Neuve-France
Par la Compagnie de marionnettes de L'AVANT PAYS
Entrée: $1.50
RÉSERVATIONS de 12h à 19h, 844-1793
Metro Laurier, sortie Gilford — 4664, rue Saint-Denis

LE CAFÉ DE LA PLACE
PROLONGATION JUSQU'AU 20 JANV.
Place des Arts
Moi, Bertolt Brecht
Avec Monique Mercure et Jean Marchand
Un spectacle musical et dramatique d'après Bertolt Brecht orchestré par Jean Salvy
Jusqu'au 13 janvier
Lundi au samedi 19 h 30 et 21 h 30
Relâche le dimanche, les 25 et 26 décembre, 1er et 2 janvier
Billets: $3.50, $4.50
Restaurant et bar ouverts tous les jours à partir de 11 heures

CINÉMA

Sem.: 7h15 — 9h30
Sam.: 5h15 — 7h30 — 10h00
Dim.: 1h00 — 3h10 — 5h20 — 7h30 — 9h40

elysée 1
35 MILTON / 842-6053

Couronné au Festival des Films du monde 1978.

POUR TOUS

"DERNIER AMOUR' est l'une des oeuvres les plus émouvantes et les plus personnelles de Dino Risi".
— LE FIGARO

"'DERNIER AMOUR' est un heureux mélange d'espoir et de désespoir, de tristesse et de joie, de vie et de jeu".
— Pascale PERREAULT

"Risi nous donne la vision d'un des observateurs les plus impitoyables de notre époque."
— Dominique RABOURDIN (Cinéma 78)

un film de DINO RISI
ORNELLA MUTI UGO TOGNAZZI
Une vision féroce de la vie...
Par le prince de la comédie italienne.

dernier amour

4e sem.

v.f. de PRIMO AMORE



Sem.: 7h15 — 9h30
Sam.: 5h15 — 7h30 — 10h00
Dim.: 1h00 — 3h10 — 5h20 — 7h30 — 9h40

elysée 2

La comédie de l'année!

ROBERT ET ROBERT appartient sans conteste aux meilleurs moments dans l'oeuvre de CLAUDE LELOUCH..."
LUC PERRAULT / LA PRESSE

CHARLES DENNER
JACQUES VILLERET
JEAN-CLAUDE BRIALY



POUR TOUS

5e mois

un film de CLAUDE LELOUCH

ROBERT et ROBERT

FRANCIS PERRIN GERMAINE MONTERO REGINE MACHA MERIL
FRANCIS LAI JEAN-CLAUDE NACHON

3e sem.
TRIOMPHALE

aussi

FRANÇOIS et le chemin du soleil

POUR TOUS



"Jonathan Livingston le goéland"
Un film de Hall Bartlett
Musique de Neil Diamond

FRANÇOIS	JONATHAN
Sem.: 9h30	Sem.: 7h30
Sam.: 5h15 — 9h30	Sam.: 7h30
Dim.: 1h15 — 5h15 — 9h30	Dim.: 3h30 — 7h30

Cinéma 7e art
722-0302
3180 rue BÉLANGER

La fièvre se répand. Nul ne peut y échapper!



JOHN TRAVOLTA

«Saturday Night Fever»

LA FIÈVRE DU SAMEDI SOIR

2e film: LE CONVOI DE LA PEUR

Cinema LUMIÈRE
313 Bélanger (coin Chambord) 272-1080
Metro Jean-Talon, autobus 95

FIEVRE: Sam. et dim.: 12h30, 4h50, 9h20.
Sem.: 9h20
CONVOI: Sam. et dim.: 2h45, 7h15.
Sem.: 7h15



Dans ce corps d'Homme qu'**ELLE RENIE**, vit intensément une vraie femme!!

"Je pense comme une femme et j'aime comme une femme"

JE VEUX ÊTRE FEMME

un film de VICENTE ARANDA avec VICTORIA ABRIL

Plus 2e film aux cinémas suivants:

st-denis 2	le paradis 1	jean-talon	omega 1	viau LAVAL
1590 RUE ST-DENIS 845-3227	8215 RUE HOCHELAGA 354-3110	4255 JEAN-TALON est 725-7000	PLAZA K MART LONGUEUIL 463-3330	226 DES LAURENTIDES 669-3866

Vous pouvez enfin voir... 18 ANS

EXHIBITION 2

Sylvia Bourdon dans un film de Jean-François Davy

4e sem.

Cinema du COMPLEXE
desjardins 1
BASILAIRE 1 288-3141

JILL CLAYBURGH

6e sem.

PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE

la femme libre

Un film de PAUL MAZURSKY

Cinema du COMPLEXE
desjardins 4
BASILAIRE 1 288-3141

12:25 - 2:35 - 4:45 - 6:55 - 9:05

14e semaine à Montréal

POUR TOUS



Frédérique avait 15 ans, Anne 13...

Si vous regrettez vos 15 ans,

Diabolo Menthe

st-denis 3
1590 RUE ST-DENIS 845-3222

12:20 - 2:05 - 3:55 - 5:40 - 7:25 - 9:15

MESSIEURS, C'EST VOTRE TOUR! l'ère de l'homme objet est arrivée



14 ANS

DAYLE HADDON
GERARD TYBALT
FERNANDO REY
un film de JUST JAECKIN

LE DERNIER AMANT ROMANTIQUE

Le plus grand concours du siècle que seules les femmes pouvaient imaginer

14e semaine à Montréal

12:55 - 3:00 - 5:05 - 7:10 - 9:15

Cinema du COMPLEXE
desjardins 2
BASILAIRE 1 288-3141

WALT DISNEY

POUR TOUS

Les aventures de BERNARD et BIANCA

2e FILM

LES ROBINSONS DES MERS DU SUD

le paradis 3
8215 RUE HOCHELAGA 354-3110

Stationnement gratuit à côté du cinéma

LES CINÉMAS FRANCE FILM

Au XXe siècle, au coeur des Etats-Unis, surgissent des entrailles de la terre, un homme et une horrible bête diabolique, tous deux à la recherche d'un nouveau maître.

14 ANS



4e sem.

Josée Ferer Michael Pataki

ZOLTAN

LE CHIEN DE DRACULA

(DRACULA'S DOG)

2e FILM

BARON VAMPIRE

(BARON BLOOD)

Elke Sommers
Joseph Cotten



st-denis 1
1594 RUE ST-DENIS 849-4211

le paradis 2
8215 RUE HOCHELAGA 354-3110

18 ANS adultes



Les «dessous» d'une certaine société!

4e sem.

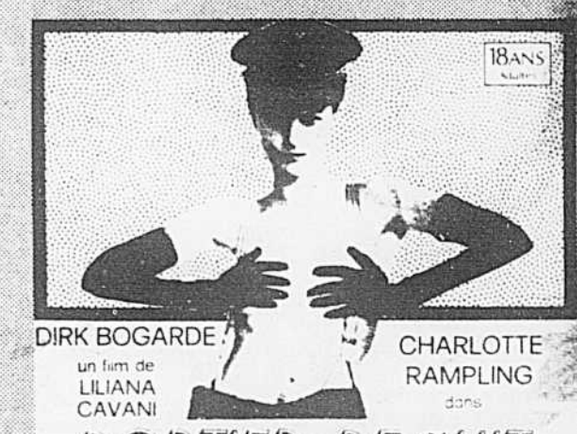
EMMANUELLE EN AMÉRIQUE

AVEC LAURA GEMSER

Plus: 2e film aux cinémas suivants

bijou	omega 2
5030 RUE PAPINEAU 527-9131	PLAZA K MART LONGUEUIL 463-3330

18 ANS



DIRK BOGARDE
un film de LILIANA CAVANI
CHARLOTTE RAMPLING
dans

PORTIER DE NUIT

Cinema du COMPLEXE
desjardins 3
BASILAIRE 1 288-3141

12:30 - 2:35 - 4:40 - 6:45 - 8:55



VOYAGE EROTIQUE DE 2 SUEDOISES

«FOLLE NUIT DE NOCES» PLUS «HISTOIRE D'ALCOVES»

COMMODORE
5780 O BOUL GOUIN 334-8560



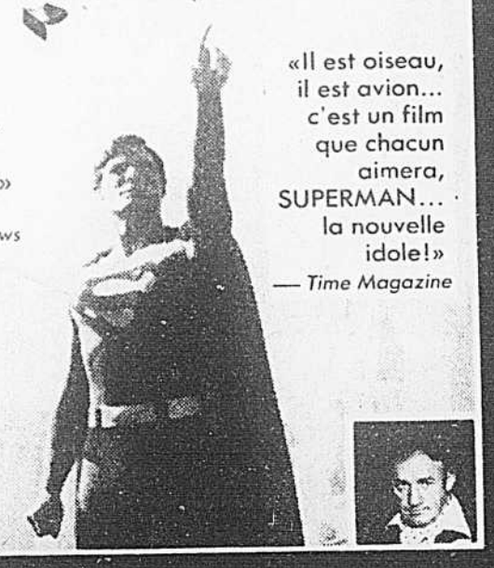


POUR TOUS

SUPERMAN

«Un film merveilleux... un film extravagant.»
— Tex Reed, N.Y. Daily News

«Il est oiseau, il est avion... c'est un film que chacun aimera, SUPERMAN... la nouvelle idole!»
— Time Magazine



ALEXANDER SALKIND PRESENTS MARLON BRANDO • GENE HACKMAN IN A RICHARD DONNER FILM
SUPERMAN
CHRISTOPHER REEVE • NED BEATTY • JACKIE COOPER • GLENN FORD • TREVOR HOWARD
MARGOT KIDDER • VALERIE PERRINE • MARIA SCHELL • TERENCE STAMP • PHYLLIS THAXTER • SUSANNAH YORK
STORY BY MARIO PUZO • SCREENPLAY BY MARIO PUZO, DAVID NEWMAN, LESLIE NEWMAN AND ROBERT BENTON

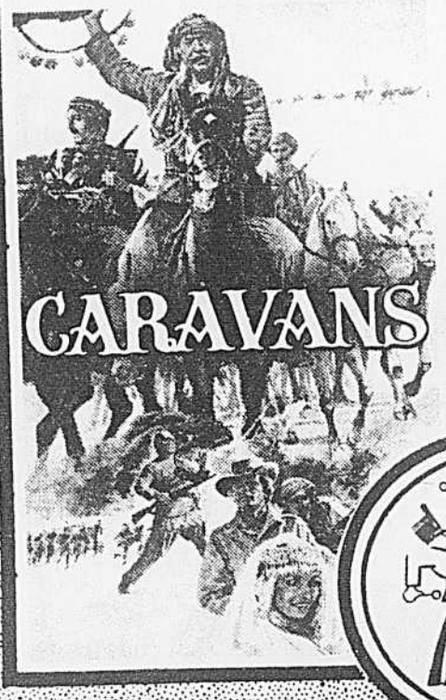
4e SEMAINE!

LOEWS 1 — 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 — PEEL

LOEWS: 12.55, 3.35, 6.15, 9.00. Sam. dernier programme 11.35.
KENT: Ven., sam., dim.: 12.30, 3.20, 6.10, 9.00. Semaine 6.10 et 9.00.
LAVAL: Ven., sam., dim.: 1.15, 3.50, 6.25, 9.00.
Sam. dernier programme 11.35. Semaine: 6.15, 9.00.
DORVAL: Ven., sam., dim.: 1.30, 4.10, 6.50, 9.30. Semaine: 6.50, 9.30.

KENT — 6100 SHERBROOKE O. 489-9707
DORVAL 1 — 260 DORVAL AVE. 631-8586
LAVAL 5 — CENTRE LAVAL 688-7776

LA PUISSANCE, L'ENTHOUSIASME et le côté SPECTACULAIRE de l'épopée du désert de JAMES MICHENER!



ANTHONY QUINN
JENNIFER O'NEILL
MICHAEL SARRAZIN

POUR TOUS

ALSO STARRING CHRISTOPHER LEE • BARRY SULLIVAN
JEREMY KEMP and JOSEPH COTTEN as The Ambassador
Based on the novel by JAMES MICHENER
Screenplay by NANCY VOYLES CRAWFORD & THOMAS A. McMAHON and LORRAINE WILLIAMS
Produced by ELMO WILLIAMS • Directed by JAMES FARGO

4e SEMAINE!
1.30, 4.00, 6.30, 9.00

YORK — 1487 STE-CATHERINE O. 937-8978 Guy

«Il se peut que ce soit le meilleur film de sa catégorie, jamais fait.»
Pour un vrai plaisir et de l'excitation, c'est, je crois le film américain de l'année... un nouveau classique.
— Pauline Kael, The New Yorker

14 ANS



Des espaces lointains...

Invasion of the Body Snatchers

The seed is planted...terror grows.

A Robert H. Solo Production of A Philip Kaufman Film "Invasion of the Body Snatchers"
Donald Sutherland · Brooke Adams

LOEWS: 12.10, 2.25, 4.40, 6.55, 9.10.
GREENFIELD: Sam. Dim. 12.50, 2.50, 4.50, 6.50, 8.50.
Semaine: 6.50, 8.50.

LOEWS 3 — 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 — PEEL — GREENFIELD PARK 3 — GREENFIELD PARK PL. 671-6129

Il arrive... parfois... qu'un acteur trouve «le» rôle de sa vie... c'est le cas dans ce film — Eric Roberts.

«LA REVELATION DE CE FILM: ERIC ROBERTS!» Il évoque pour nous Alain Delon au début de sa carrière, et semble posséder un aussi grand talent. Il n'est pas «bon»... il est tout simplement excellent. ERIC ROBERTS... UNE VEDETTE PROMISE A UNE MERVEILLEUSE CARRIERE.
— Cosmopolitan.

«ERIC ROBERTS» possède le talent des plus grandes vedettes. Il est sensationnel et son jeu est merveilleux. Tout le film repose sur lui.
— Norman McLain Stoop, After Dark.

14 ANS



KING OF THE GYPSIES

ERIC ROBERTS
SHELLEY WINTERS SUSAN SARANDON
12.40, 2.45, 4.55, 7.05 et 9.15

PLACE VILLE-MARIE — CINEMA-1 — 866-2644

CINÉMAS UNIS

PIPER LAURIE est TERRIFIANTE et vous fait penetrer dans le monde du SURNATUREL comme aucun autre film n'a jamais osé le faire.

14 ANS



BLUE

Rien de ce que vous avez vu jusqu'ici ne peut se comparer à ce que vous verrez dans ce film!

PIPER LAURIE · STUART WHITMAN

Plus: 2e. GRAND FILM en Couleur dans Chaque Cinéma

2e SEMAINE!

PARISIEN: 1.30, 4.50, 8.00. Sam. dernier programme: 9.50.
CHATEAU: 12.30, 4.00, 7.30.
LAVAL: Sam. et dim.: 1.10, 4.25, 7.45.
Sam. dernier programme: 9.30. Sem.: 6.10 et 7.45.
VERSAILLES: Sam. et dim.: 1.30, 5.25, 7.00. Sem. dès 7.00.

CHATEAU 2 — ST-DENIS ET BELANGER 271-1103
Le PARISIEN 2 — 486 ST CATHERINE W. 866-3856
LAVAL 2 — CENTRE LAVAL 688-7776
VERSAILLES 2 — PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson

14 ANS



CLINT EASTWOOD
VOUS CAPTIVERA DANS
'EVERY WHICH WAY BUT LOOSE'

Distributed by WARNER BROS A WARNER COMMUNICATIONS COMPANY

4e SEMAINE!

PALACE: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.05
DORVAL: Ven., sam., dim.: 12.55, 3.00, 5.05, 7.10, 9.15 Semaine: 7.10 et 9.15
MONKLAND: Ven., sam., dim.: 12.40, 2.45, 4.50, 7.00, 9.10 Semaine: 7.00 et 9.10

PALACE — 698 STE-CATHERINE O. 866-6991
DORVAL 3 — 260 AVE DORVAL 631-8586
MONKLAND — 5504 MONKLAND AVE 484-3579

18 ANS Adultes



SALUT LES POURRIS

LA TOUBIB AUX COURS DU SOIR

2e SEMAINE!

RIVOLI: 12.30, 3.30, 6.35, 8.05. LAVAL: Sam., dim.: 1.05, 4.20, 7.35. Sam. dernier programme: 9.10. Semaine: 6.00, 7.35.
PAPINEAU: Sam., dim.: 1.25, 4.45, 8.00. Sem.: 6.30, 8.00

PAPINEAU 2 — PAPINEAU ET MT-ROYAL 527-8635
RIVOLI 2 — ST-DENIS ET BELANGER 277-3125
LAVAL 3 — CENTRE LAVAL 688-7776

CINEMAS UNIS

ADOLESCENTS 14-17 ANS $2.50 avec carte d'identité et photo

John Travolta, la révélation de
"La fièvre du samedi soir"
triomphe dans..."Brillantine"

John Travolta — Olivia Newton-John



"Brillantine"

Version française de

GREASE

PARAMOUNT PRESENTE
UNE PRODUCTION ROBERT STIGWOOD/ALLAN CARR
JOHN TRAVOLTA · OLIVIA NEWTON-JOHN dans GREASE
Guest-Stars EVE ARDEN, FRANKIE AVALON
JOAN BLONDELL, EDD BYRNES, SID CAESAR,
ALICE GHOSTLEY, DODY GOODMAN, SHA-NA-NA

4e SEMAINE DE SUCCES!

PARISIEN: 1:25, 3:30, 5:35, 7:35, 9:40. Sam. dernier programme 11:40
CHATEAU: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00
LAVAL: Sam., dim. 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Sam. dernier programme 11:00
Sem. 7:00, 9:00
GREENFIELD: Sam., dim. 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. Sem. 7:15, 9:15
PAPINEAU: Sam., dim. 12:45, 2:50, 4:55, 7:00, 9:05. Sem. 7:00, 9:05
VERSAILLES: Sam., dim. 1:00. 3:00. 5:00. 7:00. 9:15. Sem. 7:00, 9:15

Le PARISIEN 1 — 486 STE-CATHERINE O. 866-3856
LAVAL 1 — CENTRE LAVAL 688-7776
PAPINEAU 1 — PAPINEAU ET MT-ROYAL 527-8635
GREENFIELD PARK 1 — PL. GREENFIELD PARK 671-6129
VERSAILLES 1 — PLACE VERSAILLES 353-7880
CHATEAU 1 — ST-DENIS ET BELANGER 271-1103

LE SUSPENSE OU L'ANGOISSE CULMINE!



BRASS TARGET

METRO-GOLDWYN-MAYER Presents A BERLE ADAMS-ARTHUR LEWIS PRODUCTION
"BRASS TARGET" Starring SOPHIA LOREN · JOHN CASSAVETES · GEORGE KENNEDY
ROBERT VAUGHN · PATRICK McGOOHAN · BRUCE DAVISON · EDWARD HERRMANN and MAX VON SYDOW
Executive Producer BERLE ADAMS · Music by LAURENCE ROSENTHAL · Screenplay by ALVIN BORETZ
Based on the novel "The Algonquin Project" by FREDERICK NOLAN · Produced by ARTHUR LEWIS · Directed by JOHN HOUGH
Read the Jove/HBJ Paperback
PANAVISION® METROCOLOR MGM United Artists

LE CINEMA: 1:00, 2:50, 4:50, 6:50, 8:50.
LA CITE: Sam., dim. 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10.
Sem. 7:10, 9:10.

LE CINEMA — WESTMOUNT SQUARE 931-2477
LaCité 2 — 3575, AV. DU PARC 844-2829

APRES "LE CRIME DE L'ORIENT EXPRESS", VOICI



Des créateurs de "Murder on the Orient Express"

AGATHA CHRISTIE'S MORT SUR LE NIL

LES FILMS PARAMOUNT PRESENTENT UN FILM EMI
UNE PRODUCTION JOHN BRABOURNE ET RICHARD GOODWIN UN FILM DE JOHN GUILLERMIN
PETER USTINOV, JANE BIRKIN, LOIS CHILES, BETTE DAVIS, MIA FARROW, JON FINCH, OLIVIA HUSSEY, GEORGE KENNEDY, ANGELA LANSBURY, SIMON MACCORKINDALE, DAVID NIVEN, MAGGIE SMITH,
JACK WARDEN: "DEATH ON THE NILE" D'AGATHA CHRISTIE
AVEC HARRY ANDREWS, I.S. JOHAR. MUSIQUE DE NINO ROTA
SCENARIO DE ANTHONY SHAFFER. Produit par JOHN BRABOURNE ET RICHARD GOODWIN
DIRIGE PAR JOHN GUILLERMIN

4e SEMAINE — Le PARISIEN 4 — 486 STE-CATHERINE O. 866-3856
1:15, 3:55, 6:30, 9:10
Samedi dernier programme 11:40

Margaret Trudeau et son Ange gardien...
La COMÉDIE la plus euphorique de l'année...!

POUR TOUS



PROSPEC FILMS présente

MARGARET TRUDEAU
FRANCIS LEMAIRE
avec la participation de
MICHEL LOUVAIN

l'ange gardien

un film de
Jacques Fournier

4e SEMAINE — Le PARISIEN 5 — 486 STE-CATHERINE O. 866-3856
1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30
Samedi dernier programme 11:40



RYAN O'NEAL
CANDICE BERGEN

Oliver's STORY

LOEWS 5 — 954 ST. CATHERINE W. 861-7437 PEEL
12:30, 2:20, 4:10, 6:00, 7:50, 9:40
Samedi dernier programme complet 11:30

CINÉMA

Un cinéma dont la devise serait: Je me souviens

PAR LUC PERREAULT



Jorge Fraga, Samuel Claxton, Antonio Rodriguez, Alina Sanchez et Tomas Guttierez Alea.

On ne peut qu'etre frappé par l'intérêt que le cinema cubain porte à son histoire et plus particulièrement à l'histoire de sa révolution. Aucun des six longs métrages qui composent le cycle cubain (qui se poursuivra à l'Outremont jusqu'au 22 de ce mois) n'est en effet axé sur un sujet contemporain. Deux traitent de la période pré-révolutionnaire: *la Dernière Cène* et *les Aventures de Juan Quin Quin*, ce dernier d'ailleurs aboutissant au renversement du régime Batista. Quant aux quatre qui restent, trois se déroulent en 1961, à l'époque de l'invasion de la Baie des Cochons et coincident également avec l'année de l'alphabétisation. Enfin, l'action du dernier se situe en 1964.

Les représentants cubains présents à Montréal cette semaine ont reconnu cette particularité de la sélection, soulignant à juste titre qu'elle voulait rendre compte de la production de leur pays dans ce qu'elle a fait de mieux depuis quinze ans. Il s'est fait également des films traitant de problèmes contemporains, comme l'a admis Tomas Guttierez Alea, mais ces derniers restent des exceptions même si qualitativement ils revêtent souvent aux yeux des Cubains une signification encore plus grande que les premiers.

«Les films qui traitent de l'histoire sont aussi nécessaires que ceux qui traitent de réalités contemporaines, a précisé Alea. Nous avons besoin d'explorer notre révolution.»

«Pour nous, la révolution représente un fait organique, a soutenu la comédienne Alina Sanchez qui s'exprime dans un français fort respectable. La révolution c'est une partie de notre vie. Si on souffre, on souffre dans un pays en révolution. Si on aime, on aime dans un pays en révolution. Si on travaille, on travaille dans un pays en révolution. C'est pourquoi, il est très difficile de faire abstraction de cette réalité.»

S'approprier les acquis

Il suffit de jeter un coup d'oeil sur le programme de la rétrospective pour constater à quel point le cinéma cubain s'est préoccupé de traiter la réalité nouvelle de ce pays en créant des formes adaptées au nouvel état d'esprit. On ne trouve guère d'équivalent à ce cinéma socialiste et révolutionnaire à travers le monde sinon dans le cinéma muet soviétique de la fin des années 20. Un film comme *Giron*, par exemple, qui utilise tous les acquis de l'écriture cinématographique d'aujourd'hui (documents reconstitués, interviews de témoins d'époque, documents d'actualité authentiques) apparaît comme l'écho contemporain d'expériences menées en leur temps par Eisenstein ou Vertov.

Le fait important de ce cinéma vient de ce que son seul personnage important c'est la révolution elle-même, c'est-à-dire cette ferveur qui inspire les gestes les plus quotidiens. L'autre personnage pourrait être Fidel lui-même dont chaque apparition à l'écran revêt une connotation qu'on ne retrouve dans aucun autre cinéma. Le voir, dans *Giron* encore, en guerillero barbu aux côtés du Che fait revivre les plus beaux moments d'un genre aujourd'hui en voie de désuétude, le romantisme révolutionnaire. Le tort de certains cinéastes cubains — Jorge Fraga notamment dans *la Nouvelle Ecole* — est d'avoir cédé à un certain fétichisme par rapport à Castro, conférant à sa parole et à son image une importance qui a pour effet d'écraser leurs films.

Comme le soulignait encore Alea, les cinéastes cubains n'ont pas inventé un nouveau langage cinématographique: ils se sont contentés d'utiliser le cinéma dans une optique qui leur était propre, tant sur le plan idéologique que sur le plan formel. C'est un cinéma qui a médité sur la théorie de la distanciation brechtienne mais sans tomber dans les excès d'un Godard. C'est un cinéma qui exige du spectateur une disponibilité qu'on n'est pas toujours en droit d'attendre d'un public du samedi soir.

Un pari tenu

En fait, le pari du cinéma cubain c'est de créer un cinéma socialiste qui ne soit pas ennuyeux. D'un tempérament latin, le Cubain était jusqu'à la révolution un bon client d'Hollywood. L'importation massive de produits soviétiques au début des années 60, d'expliquer Alea, avait provoqué une crise au plan de l'exploitation: le public avait fui ses salles de cinéma. Une sélection plus rigoureuse des films importés et une lente évolution du goût du public ont permis en vingt ans de résoudre cette crise. La production des pays d'Europe de l'Est et d'URSS trouvent un grand nombre d'adeptes à Cuba mais les films d'Occident conservent néanmoins autant sinon plus de popularité.

Et les films cubains eux-mêmes, surtout, il va de soi, les mieux réussis, parviennent à faire la synthèse de ce qu'il est convenu d'appeler le goût du public.

Si l'on fait abstraction du point de vue qui soutient tout le film, je ne vois pas ce qui différencie dans sa forme un film comme *la Dernière Cène* d'Alea d'une production occidentale et je défie le spectateur occidental de s'ennuyer devant un tel film. J'irais même jusqu'à dire, compte tenu de la mode pour ce qui touche à la généalogie, que le film d'Alea pourrait avantageusement soutenir la concurrence des autres productions occidentales s'il était présenté dans des conditions normales dans une salle commerciale.

Le cinéma cubain ne cherche donc pas à révolutionner le langage du cinéma, il se contente de dire autre chose que la majorité des films que le spectateur occidental moyen consomme. Chaque film produit à Cuba possède une signification car il s'inscrit à l'intérieur des exigences culturelles du pays. Le phénomène des coproductions qu'on connaît ici serait inimaginable là-bas. Il ne s'agit pas tant d'asseoir une industrie que de donner une voix à ce peuple, le traduire à l'écran, lui rendre sa fierté, son droit à être différent.

Ce projet qui se poursuit depuis vingt ans à Cuba explique sans doute pourquoi ce cinéma a accordé autant d'importance à son passé. Il serait pleinement justifié d'adopter notre devise: Je me souviens.

en primeur

L'ALPHABETISEUR (Le professeur/El brigadista)

Film cubain (1978) réalisé par Octavio Cortazar. Scénario: Cortazar, Louis Rogelio Nogueras. Image: Pablo Martinez. Musique: Sergio Vitier. Montage: Roberto Bravo. Avec Salvador Wood, Patricio Wood, René de la Cruz, Louis Alberto Ramirez, Luis Rielo, Mario Balmaseda. V.O. et s.-t. français, 100 min. OUTREMONT.

En 1961, l'année de l'alphabétisation, Cuba comptait encore près de 25 pour cent d'analphabètes, surtout disséminés dans l'arrière-pays et les campagnes. Plus de 5,000 étudiants furent employés à cette mission à travers le pays. L'un d'eux, Mario, 15 ans, est envoyé à Manadero Chiquito, un petit village des marais de Zapata, pour enseigner aux paysans à lire et à écrire tout en partageant leur travail. Inspiré directement par un pan récent de l'histoire cubaine, El brigadista a obtenu un accueil enthousiaste à La Havane, totalisant 700,000 entrées en six semaines.

LA DERNIERE CENE (La ultima cena)

Film cubain (1976) réalisé par Tomas Guttierez Alea. Scénario: Alea, Tomas Gonzalez, Maria Eugenia Haya. Image: Marcia Garcia Joya. Musique: Leo Brouwer. Montage: Nelson Rodriguez. Avec Nelson Villagra, Silvano Rey, Luis Alberto Garcia, Jose Antonio Rodriguez, Samuel Claxton, Mario Balmaseda. V.O. sous-titres français, 120 min. OUTREMONT.

A la fin du 18e siècle, un comte très religieux, propriétaire de sucreries et d'esclaves, réunit un Jeudi Saint douze esclaves pour leur laver et baiser les pieds et les asseoir à sa table pour les servir. Le lendemain, invoquant le Vendredi Saint, les esclaves refusent d'obtempérer aux ordres du contremaitre. En apprenant cette rébellion, le comte ordonne l'exécution des douze esclaves pour l'exemple. Une critique impitoyable de la civilisation blanche et chrétienne à une époque où le racisme et le christianisme servaient les mêmes visées. La démarche de Tomas Guttierez Alea allie le côté blasphématoire de Viridiana à la dénonciation percutante de Racines.

GIRON

Film cubain (1973) réalisé par Manuel Herrera. Scénario: Herrera, Julio Garcia Espinosa. Image: Julio Simoneau. Montage: Nelson Rodriguez. Musique: Sergio Vitier, Carlos Hernandez. L'Ensemble expérimental de l'ICAIC. V.O. et s.-t. français, 120 min. OUTREMONT.

L'Amérique et tout l'Occident connait la tentative avortée de débarquement contre-révolutionnaire d'avril 1961 sous le nom de Baie-des-Cochons. Pour les Cubains, cet épisode de leur histoire s'appelle tout simplement Giron du nom de cette plage où s'effectua le débarquement. Modèle efficace de contre-information, le film de Manuel Herrera rend compte de cet événement d'un point de vue strictement cubain, utilisant à tour de rôle les actualités de l'époque, les documents reconstitués, les interviews de participants et les photographies pour finalement faire revivre l'histoire avec une intensité remarquable.

L'HOMME DE MAISINICU (El hombre de Maisinicu)

Film cubain (1973) écrit et réalisé par Manuel Perez. Image: Jorge Herrera. Montage: Gloria Arguelles. Musique Silvio Rodriguez, Leo Brouwer, l'Ensemble expérimental ICAIC. Avec Sergio Corrieri, Reinaldo Miravalles, Adolfo Llaurab, Rau Pamares. V.O. et s.-t. français, 124 min. OUTREMONT.

Au début de 1964, on découvre le cadavre de l'administrateur de la ferme d'Etat de Maisinicu, Alberto Delgado. Inspiré d'un fait réel, le film de Manuel Perez est une fiction qui se développe sous la forme d'une enquête destinée à révéler les motifs de l'assassinat de Delgado. On découvrira qu'il avait réussi à infiltrer un groupe de contre-révolutionnaires qui se livraient à des sabotages. Démasqué, Delgado fut torturé et abattu.

JE VEUX ETRE FEMME (Cambio de sexo)

Film espagnol (1977) réalisé par Vicente Aranda. Scénario: Joaquin Jorda, Vicente Aranda, d'après une idée de Carlos Duran. Image: Nestor Almendros. Musique: Ricardo Miralles. Avec Victoria Abril, Lou Castel, Fernando Sancho, Rafaela Aparicio. V. F. 108 min. SAINT-DENIS 2.

Ce film offre un exemple de la libération des moeurs en Espagne depuis la mort de Franco puisque le scénario de Je veux être femme fut refusé pendant près de cinq ans. Un jeune catalan de seize ans, aux allures efféminées, reçoit le choc de sa vie en assistant à un spectacle de travesti dans un cabaret de Barcelone où son père l'a emmené «pour faire un homme de lui». Devenu travesti à son tour après avoir fui son village, il finira par changer de sexe et marier son gérant.

SALUT LES POURRIS (Il poliziotto è marcio)

Fil italien (1974) écrit et réalisé par Fernando di Leo. Image: Franco Villa. Musique: Luis Enriquez Bakalov. Avec Luc Merenda, Raymond Pellegrin, Monica Monet. V.F. 85 min. PAPINEAU 2

Policier à la solde de truands, Domenico Malcorne se voit dans l'obligation, pour faire disparaitre un dossier compromettant, de mettre son père au courant de ses manoeuvres, ce qui entraîne la mort du vieil homme — un officier de police également — et déchaîne la colère de Domenico. Un film calqué sur les séries policières de la télévision, sans surprises ni originalité.

QUI A TUE LE CHAT? (Il gatto)

Film italien (1977) réalisé par Luigi Comencini. Scénario: Rodolfo Sonego, Augusto Caminito. Image: Ennio Guarnieri. Musique: Ennio Morricone. Avec Ugo Tognazzi, Mariangela Melato, Michel Galabru, Dalila di Lazzaro, Philippe Leroy, Fean Martin. V.F. 110 min. CARREFOUR.

Un groupe de promoteurs offre une fortune pour l'achat d'un vieil immeuble du centre de Rome qui appartient à Amadeo et à sa soeur Ofelia, tous deux célibataires. Mais ils doivent d'abord évacuer l'immeuble et certains locataires qui paient des loyers modiques refusent de s'en aller. La mort de leur chat fournira aux deux célibataires le prétexte qu'ils cherchaient pour mener à leur façon une enquête policière dirigée contre les locataires recalcitrants. Avec un brio et un humour grinçant, Luigi Comencini décrit les turpitudes d'une société dont on retrouve — au sein du même immeuble — des exemples tous plus sordides les uns que les autres.

RIVIERE NOIRE (Rio Negro)

Film cubain (1977) réalisé par Manuel Perez. Scénario: Perez, Victor Cassaus, Daniel Diaz Torres. Image: Jorge Herrera. Avec Sergio Corrieri, Nelson Villagra, Alejandro Lugo, Mario Balmaseda. V.O. et sous-titres français, 135 min. OUTREMONT.

Le débarquement de mercenaires contre-révolutionnaire dans la Baie-des-Cochons, au matin du 17 avril 1961, déclenche des réactions à travers tout le pays. Dans la région centrale de Cuba, le débarquement marque l'heure de la revanche pour Chano Carrillo, un contre-révolutionnaire qui nourrit une vieille rancoeur à l'égard de Tirso Fabre, réserviste et cultivateur à la ferme coopérative Rio Negro. Par une série de retours en arrière, le film de Manuel Perez s'attache à suivre le développement de la haine entre ces deux personnages.

ONE TWO TWO 122, RUE DE PROVENCE

Film français (1978) réalisé par Christian Gion. Scénario: Albert Kantoff. Image: Robert Fraisse. Musique: Ennio Morricone. Montage: Nathalie Lafaurie. Avec Nicole Calfan, Francis Huster, Jacques François, Henri Guybet, Anicée Alvina. V.O. 100 min. **Parisien 3, Rivoli, Greenfield 2, Versailles 3.**

En 1934, alors que l'affaire Stavisky a déclenché en France une grève générale, un jeune homme et une jeune fille se rencontrent à Paris. Lui se destine à la politique, elle à la prostitution de luxe. Toute l'action se déroulera d'ailleurs à l'intérieur d'un lupanar. Il s'agit de l'adaptation des mémoires de Fabienne Jamet, une authentique respectueuse.

La neuvième vie du chat

Dans un vieil immeuble du centre de Rome, un superbe chat de gouttière évolue avec toute la grâce qu'on imagine, déambulant d'un étage à l'autre, sur le toit, sur les terrasses, dévoilant au passage le pittoresque de ces vieux appartements désuets, là comme ailleurs voués au pic des démolisseurs.

Soudain, des coups de feu éclatent. Le chat se transforme en cible vivante. Ses deux propriétaires, deux célibataires, le frère et sa soeur, font le guet derrière leurs rideaux, cherchant déjà à deviner qui tuera leur chat.

On ne connaitra que vers la fin de *Qui a tué le chat?* la véritable identité de l'assassin du chat.

Celle-ci d'ailleurs n'a qu'une importance relative tout comme cette intrigue policière que le réalisateur Luigi Comencini a voulu donner à son film. Son film est avant tout une comédie, une comédie à l'italienne, c'est-à-dire qui ne recule devant rien pour déclencher le rire. Et ceux qui ne demandent rien d'autre au cinéma ne s'ennuieront pas en voyant cette comédie.

Qui a tué le chat? se déroule presque entièrement dans le décor pittoresque d'un vieil immeuble que des promoteurs ont offert d'acheter à prix fort aux propriétaires à condition qu'ils se débarrassent de leurs locataires. Cette utilisation de l'immeuble comme microcosme de la société devient pour Comencini le prétexte pour mettre en scène des personnes tout aussi sordides les uns que les autres. Au contraire d'un Scola qui dans *Affreux, sales et méchants* montre les côtés sordides d'une famille de la banlieue de Rome en donnant à son film l'allure d'une enquête sociologique fouillée, Comencini s'intéresse à ses personnages sous un angle caricatural, sans vraiment chercher à les approfondir, uniquement préoccupé à en exploiter les côtés grotesques.

Le resultat est loin de laisser indifférent sur le plan de la pure comédie, bien qu'on y sente ici et là quelques longueurs. Mais il reste que ce film marque un certain essoufflement de la comédie à l'italienne dont on avait vanté les vertus comiques autant que ses capacités à critiquer la société italienne.

L.P.

«Qui a tué le chat?»: Ugo Tognazzi et Mariangela Melato.

La dernière cène

CINÉMA

CINEMAS UNIS — ADOLESCENTS 14-17 ANS avec carte d'identité et photo $2.50

1 CHANCE SUR 10,000 DE RÉUSSIR ... ET PUIS APRÈS!



avec ROBERT SHAW · HARRISON FORD
BARBARA BACH · EDWARD FOX · FRANCO NERO
CARL WEATHERS · RICHARD KIEL · ALAN BADEL

d'après le roman de ALISTAIR MacLEAN — v.f. de FORCE 10 FROM NAVARONE

distribué par LES FILMS AMBASSADEURS LTÉE

distribué par LES FILMS AMBASSADEURS LTÉE

4e SEMAINE!

LAVAL: Sam., dim., 1:00, 3:05, 5:15, 7:20, 9:30. Sam. dernier programme 11:30. Sem. 7:20, 9:30. PARC: Sem. dès 7:10. Dim. à 1:00, 5:05, 7:10.

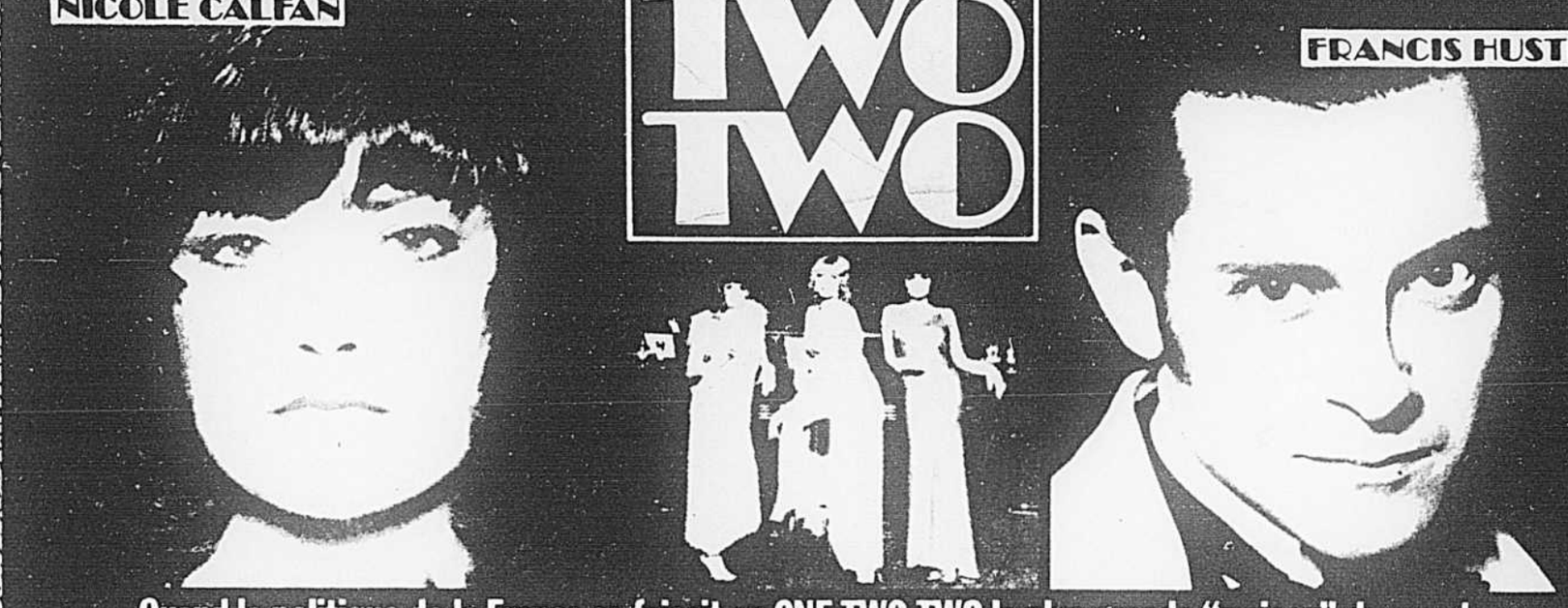
PARC VERDUN — 720 DE L'EGLISE — 768-2509
LAVAL 4 — CENTRE LAVAL — 688-7776

A la fois émouvant et drôle!...

14 ANS

122 RUE DE PROVENCE

ONE TWO TWO



Quand la politique de la France se faisait au ONE TWO TWO la plus grande "maison" du monde...

NICOLE CALFAN — FRANCIS HUSTER
dans ONE TWO TWO — 122 RUE DE PROVENCE
JACQUES FRANÇOIS — HENRI GUYBET
Un film de CHRISTIAN GION
ANICEE ALVINA — SOPHIE DESCHAMPS — CATHERINE ALRIC
ALBERT KANTOFF — ALBERT KANTOFF CHRISTIAN WATTON
Musique de ENNIO MORRICONE

AUX 4 CINES!

PARISIEN: 1:15, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20. Sam. dernier programme 11:20. RIVOLI: 1:00, 2:50, 4:50, 6:50, 9:00. GREENFIELD: Sam., dim., 12:45, 2:30, 4:15, 6:00, 7:45, 9:30. Sem. 6:00, 7:45, 9:30. VERSAILLES: Sam., dim., 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Sem. 7:30, 9:30.

VERSAILLES 3 — PLACE VERSAILLES 353-7880 — Radisson
RIVOLI 1 — ST-DENIS ET BELANGER 277-3125
Le PARISIEN 3 — 486 STE-CATHERINE O. 866-3856
GREENFIELD PARK 2 — PL. GREENFIELD PARK 671-6129

Une histoire d'amour terrifiante

14 ANS



MAGIC

ANTHONY HOPKINS ANN-MARGRET
BURGESS MEREDITH ED LAUTER

PLACE VILLE-MARIE — CINEMA-2 — 866-2644
12:30, 2:35, 4:40, 6:45, 8:50

«Ralph Bakshi a réussi une vision triomphante de l'une des fantaisies épiques de la littérature de notre époque.»

— Gene Shalit, WNBC-TV (Today show)

J.R.R. Tolkien's
The Lord of the Rings



«La Guerre des Etoiles» nous est présente à l'esprit. Et ces deux films décrivent une bataille mystique du bien et du mal, coexistant en des mondes de fantaisie où pratiquement tout peut advenir.»
— David Ansen, Newsweek

«The lord of the Rings» est un triomphe artistique de la cinématographie... Une vision extraordinaire de Tolkien.»
— Archer Winsten, New York Post

POUR TOUS

4e SEMAINE

1:15, 3:45, 6:15, 8:45

AVENUE — 1224 AVE GREENE 937-2747

vous trouverez tout ce que vous cherchez programmes, horaires et critiques.

dans les pages "Cinéma" de la la presse

ON SAIT OÙ ON S'EN VA

On va au Salon international de l'auto 79 présenté du 11 au 21 janvier.
Et on y va en métro.

METRO — BONAVENTURE

La discothèque L'Arène invite tous les amateurs de danse à son

GRAND CONCOURS DE DANSE DISCO

tous les dimanches soirs

Grand prix un voyage pour deux à Fort Lauderdale — Floride

COURTOISIE DE L'AGENCE Voyages Unik

347 ouest, rue Saint-Charles, Longueuil, Québec.

Facilités disponibles pour parties de bureau

Playboy a montré leurs photos...

Cinq des plus belles frimousses jamais vues au cinéma!

18 ANS adultes

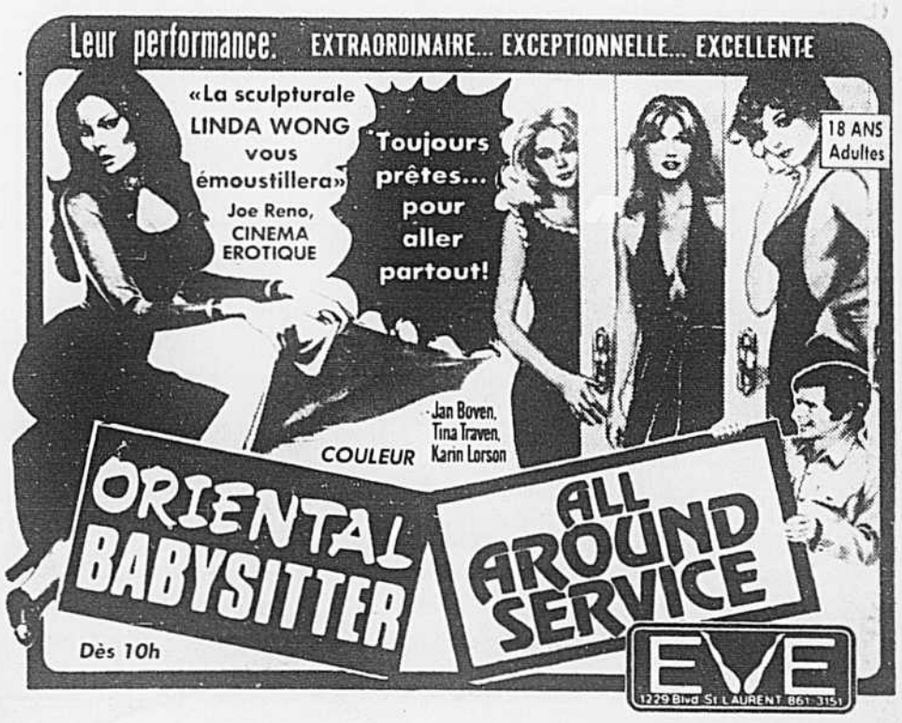
Abigail Clayton
Leslie Bovée
Annette Haven
Amber Hunt
Susan McBain
Jamie Gillis

Second film adulte dans chaque salle



PICCADILLY
GUY Guy & Maisonneuve Tel 931-2912
LE BEAVER 5117 PARC 844-1032

Leur performance: EXTRAORDINAIRE... EXCEPTIONNELLE... EXCELLENTE



SUPER SEXE 18 ANS Adultes

Amazones de Vénus — PARIS PORNO

Le Fruit est Mûr

3 GRANDS FILMS! Dès 12h30

Midi Minuit — 4462 ST-DENIS 842-8264

FONDA·REDGRAVE/ZINNEMANN



2e film: LA DERNIERE FOLIE avec MEL BROOKS

JULIA sem 9h sam 5h20 9h dim 1h30 5h20 9h
DERNIERE FOLIE sem 7h30 sam 7h30 dim 3h40 7h30

Majestic — 3166 Henri-Bourassa E. 381-6116



SUPER- ÉROTIQUE

3 FILMS EN COULEUR

1 - FAIS-MOI TOUT
2- EXASPÉRATION SEXUELLE
3- LA SEXUALITÉ CHEZ LES ADOLESCENTES

ouvert tous les jours dès 11.30 — CARRÉ ST-LOUIS 3900 ST-DENIS 842-2361

UN BARIL DE DYNAMITE!!

18 ANS adultes

FANTASEX PLUS!

ACadillac Named Desire pussycat

$3

4015 ST LAURENT A DULUTH 845 5215

Brûlant... encore plus brûlant!

18 ans adultes



EROS — 59 ST, CATHERINE E 288-5513 — St Laurent — 10h - 12h20 - 2h40 - 5h05 - 7h30 - 9h50



le marketing
(410-430-74)

un nouveau cours exclusif, préparé par Alain Hénot, que

la presse

en collaboration avec
LE COLLEGE MARIE-VICTORIN

vous présente à partir du lundi 15 janvier

Ce cours comporte des crédits du niveau collégial et il est pleinement agréé par le ministère de l'Education du Québec.

DEVENEZ UN ETUDIANT LIBRE

et participez activement à cette nouvelle forme de culture populaire. Ce cours s'adresse à tout lecteur, sans distinction d'âge ou de niveau de scolarité, désireux d'utiliser de façon profitable ses moments de loisirs et d'accroître ses connaissances sur un sujet brûlant d'actualité.

PLAN DU COURS

1. Le cadre d'action du Marketing.
2. Les composants du Marketing.
3. Le comportement du consommateur.
4. La segmentation du marché.
5. La recherche commerciale.
6. Les variables du mix: le Produit.
7. Les variables du mix: le Prix.
8. Les variables du mix: la Distribution.
9. Les variables du mix: le Promotion.
10. Communication et marketing.
11. La gestion publicitaire.
12. La force de vente.
13. Le Marketing des services et le Marketing international.
14. Le point final.

OU DEVENEZ UN ETUDIANT REGULIER

du collège Marie-Victorin et faites créditer votre cours en respectant les conditions suivantes:

— être admissible aux études collégiales (sont admissibles à de telles études tous ceux qui ont terminé leur secondaire V ou dont la formation est jugée équivalente)

— s'inscrire au collège Marie-Victorin et débourser $70.00, tous frais compris (inscription, admission, frais de cours, documentation complémentaire, etc.)

— suivre les articles dans La Presse tous les lundis.

— compléter la lecture des articles de presse par l'étude de la documentation complémentaire fournie par le collège.

— réaliser les objectifs d'apprentissage et de situation (travaux) compris dans cette documentation complémentaire.

— assister aux quatre rencontres de groupes prévues avec le professeur.

DATE DES RENCONTRES:

1ère le samedi 27 janvier de 9h à 12h.

2e le samedi 17 février 9h à 12h.

3e le samedi 17 mars de 9h à 12h.

4e le samedi 7 avril de 9h à 12h.

Pour plus de renseignements, téléphonez au collège même à 325-0150, poste 274, ou faites parvenir ce coupon en joignant à votre envoi un chèque couvrant les frais de cours et 2 photos récentes (format passeport).

N.B. Adresser à:

COLLEGE MARIE-VICTORIN
7000, boul. Marie-Victorin
Montréal-Nord, Qué.
H1G 2J6

Nom: _____
(La femme mariée inscrit d'abord son nom de fille)

Adresse: _____

App.: _____ Ville: _____

Code: _____ Tél.: _____

Date de naissance: _____
jour mois année

No d'ass. sociale: _____

Employeur: _____
(Compagnie, organisme ou institution)

Fonction occupée: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Code: _____

Téléphone: _____ Poste: _____

LIVRES



Le phénomène Camillien Houde

PAR MARC DORÉ

Un phénomène se dégage, plus que tout autre, de la scène politique montréalaise depuis le début du siècle; en succession, quatre hommes y ont occupé, presque à vie, la fauteuil du premier magistrat. Il y a sans doute des conditions économiques et sociales qui expliquent pourquoi Raymond Préfontaine, Médéric Martin, Camillien Houde et Jean Drapeau ont su pendant si longtemps obtenir les votes des Montréalais.

C'est à l'un de ces quatre personnages que Robert Lévesque et Robert Migner s'attachent dans un livre récent, qui a le bonheur de se lire comme un roman policier, tout en restituant non seulement la couleur, mais les rumeurs et presque les odeurs de l'époque agitée de la fin des année 20 et du début des années 30.

La carrière de Camillien Houde est en tout cas étonnante et méritait qu'on s'y attarde. Le «p'tit gars de Sainte-Marie», comme l'avaient surnommé ses adversaires lorsqu'il entra à l'Assemblée législative en 1923, sortit du néant politique lors de cette élection provinciale, grimpa deux par deux les marches du pouvoir (député provincial et maire de Montréal, cumulant même les deux postes durant un certain temps), et finit par se heurter violemment à la porte fermée du Saint des Saints. C'est en effet Duplessis, après l'élimination de Houde, qui réussit à renverser le régime libéral du Premier ministre Taschereau.

Tout cela, Houde le réussit en moins de dix ans, porté par une vague populaire qui se cassa au début des années 30, mais conserva suffisamment de force pour le maintenir à l'hôtel de ville de façon plus ou moins régulière jusqu'en 1954.

Un «boss» politique

Qui était-il? Un ambitieux doublé d'un orateur adulé des foules de chômeurs et de prolétaires de l'Est de Montréal, un populiste, un «boss» politique, disent les auteurs; mais aussi un naïf qui s'apercevra finalement, trahi par ses amis et défait à Montréal comme à Québec, qu'il dérange les règles du jeu dans «les cercles fermés du pouvoir».

C'est une histoire passionnante que celle, racontée dans une langue soignée, de ce fils d'ouvrier nourri par sa mère de l'ambition de «devenir quelqu'un», de quitter ce milieu terne où les Canadiens français d'alors sont coincés entre l'échec du rêve rural et l'appel de l'industrie urbaine. Une histoire comme on aimerait qu'elle soit expliquée plus souvent, vivante et vraie de la vie et de la vérité de ces ouvriers et ouvrières, de ces chômeurs toujours plus nombreux à mesure que s'étendent les conséquences de la Crise de 29.

La parole des sans-parole

Sur cette scène habilement esquissée et intégrée avec encore plus de finesse à la vie de leur héros, les auteurs tracent de Camillien Houde un portrait au total sympathique, même s'ils notent qu'il fut loin de toujours mériter cette sympathie. Malgré l'utilisation parfois cynique qu'il fit de ses appuis populaires, Houde reste pour Lévesque et Migner, le «p'tit gars de Sainte-Marie», qui réussit à incarner jusque dans les parlements (il fut député à Québec, mais aussi à Ottawa) la vie populaire, la parole de ces sans-parole au nom de qui la ville, la province et le pays étaient gouvernés.

Symbole de ces liens de Houde avec «son monde»: son internement sous le règne de la Loi des mesures de guerre, pour s'être opposé en 1940 à la conscription. Ce geste isolé et fantasque, il fut le seul de tous les hommes politiques canadiens-français à ne pas revenir sur sa parole et à maintenir son refus de la conscription, lui valut de passer à la postérité, dans le côté «chaud» de la mémoire collective.

Dédié «à la mémoire de chacun de vous», le «*Camillien Houde*» de Lévesque et Migner est avant tout un hommage à tous ceux, obscurs et sans-grade, dont un certaine histoire ignore les noms, mais qui font l'Histoire.

CAMILLIEN ET LES ANNEESVINGT, suivi de CAMILLIEN AU GOULAG, de Robert Levesque et Robert Migner, aux Editions des Brûles, Montréal, 1978, 183 pages.

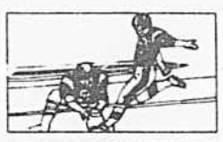


Camillien Houde



ET APRÈS TON SECONDAIRE

La bourse la plus avantageuse que nous connaissions, offerte aux finissants du cours secondaire qui souhaitent poursuivre leurs études universitaires.


La bourse des Collèges Militaires comprend, en plus d'une généreuse allocation mensuelle, tous les frais de scolarité, les livres et fournitures, la pension, l'habillement, l'équipement sportif ... un emploi d'été garanti et même des vacances payées!

La vie au Collège Militaire est équilibrée en fonction d'un programme complet de formation d'officiers de carrière. Le curriculum comprend trois volets:
❶ formation universitaire
❷ conditionnement physique
❸ formation de chef.

L'enseignement universitaire dispensé sur le campus du Collège couvre, entre autres: administration, génie, sciences, mathématiques, lettres.

Après avoir acquis sa formation militaire de base, l'aspirant-officier poursuit son entraînement spécialisé durant les mois d'été: pilote, navigateur, radar, communications, administration, génie maritime...

Pour plus de précision, concernant les Collèges Militaires, leurs exigences et la carrière d'officier, communiquez avec le Centre de recrutement le plus près (l'adresse apparaît dans les pages jaunes sous la rubrique « Recrutement »).

NOM _____
AGE _____ TÉL. _____
ADRESSE _____
_____
NIVEAU SCOLAIRE _____

LE COLLÈGE MILITAIRE UNE UNIVERSITÉ D'ÉLITE

FILMS EROTIQUES
DANS L'INTIMITE DE VOTRE CHAMBRE
• TV EN CIRCUIT FERME
• CHAMBRES PRIVEES
• LITS D'EAU, MIROIRS PLAFONDS ET MURS
• LONG METRAGE EROTIQUE EN COULEUR
• CARTES DE CREDIT ACCEPTEES
motel Le Marquis
(Sortie métro Langelier et autobus 185)
6720 est, Sherbrooke, Mtl Tél.: 256-1621

CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE DE MONTRÉAL

AUDITIONS D'ENTRÉE
1979-1980

Inscription: On peut obtenir le formulaire d'inscription:
– par téléphone
– par la poste
– en personne les jours ouvrables, de 9h00 à 12h00 ou de 13h00 à 16h00

Date limite d'inscription: 1er février 1979

L'enseignement est gratuit.

Le Conservatoire d'art dramatique de Montréal
100 est, rue Notre-Dame
Montréal
H2Y 1C1

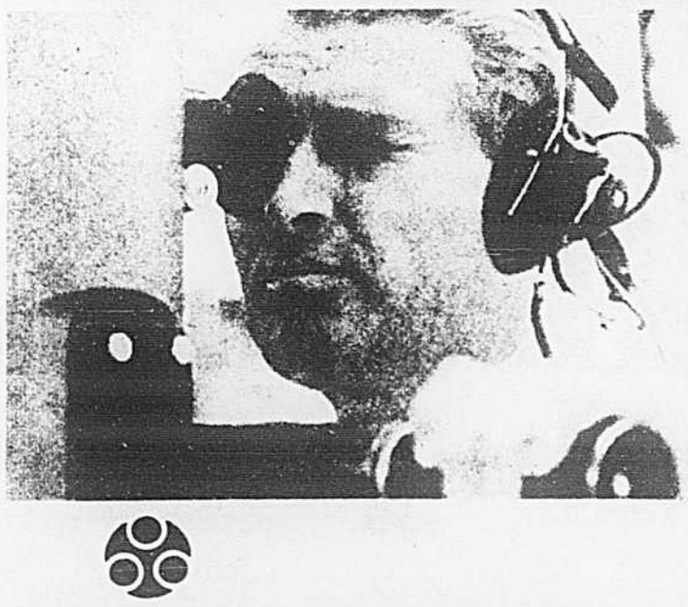
Tél.: 873-4283

En grand spécial tous les jours
DINER AU HOMARD COMPLET
Comprenant:
Soupe aux palourdes de Nouvelle-Ecosse • Homard vivant du Nouveau-Brunswick grille ou bouilli • Salade pavillon • Pommes frites au au four • Choix de nos succulents desserts • Breuvage.
LE TOUT POUR SEULEMENT $15.75
Ouvert tous les jours à midi, le dimanche à 5 h p.m.
MAINTENANT EN SAISON LES HUITRES MALPEQUES FRAICHES
Le Pavillon de l'Atlantique
1454A, rue Peel 285-1636
En face du Sheraton Mont-Royal

DANSE... DANSE... DANSE
La Fédération des loisirs-danse du Québec
présente
STAGE EN MOUVEMENT EXPRESSIF
Cours en moderne et spectacles
JUDY JARVIS DANCE COMPANY
Ateliers... contact
GROUPE CATPOTO
Ateliers... jazz
PETER GEORGE et CLAIRE PATRY
19-20-21 janvier 1979
Polyvalente Georges-Vanier,
1275 est, rue Jarry,
Montréal, Québec
COUT DU STAGE: $30.00
SPECTACLE SEULEMENT
$5.00 étudiants
$7.00 autres
RENSEIGNEMENTS:
(514) 374-4700 postes: 410-411

RÉGINE
CONCOURS DISCO GRAND MONDIAL
Concours international de danse pour célébrer les 25 ans de Régine
Deuxième éliminatoire le 28 janvier 1979 à 21h30 chez Régine
Grand Prix à Paris au mois de juin 1979: **$10,000**
Souper à minuit
Tenue: Robe blanc et or
Les juges de la soirée seront:
Madeleine Dubuc — La Presse
Pascale Perrault — Journal de Montréal
Michel Robichaud — Couturier
Véronique Belliveau — Chanteuse
Paul Berval — Comédien
Claudine Chatel — Comédienne
Steve Fiset — Chanteur
Thomas Schnurmacher — The Gazette
Nicole Labonne-Poirier — Mode
Julie Arel — Chanteuse
Jean-Pierre Chartrand — Tac au Tac
Christine Pasquier — Tac au Tac
Michel Forget — Tac au Tac
Nicole Filion — Tac au Tac
Marthe Choquette — Tac au Tac
Monique Lepage — Comédienne
Anne Létourneau — Comédienne
Gilles Carle — Directeur
Anouk Simard — Tac au Tac
Raymonde Boucher — Tac au Tac
Gérard Poirier — Comédien
Louise-Marie Côté — Madame
Claude Boulard — Canal 10
Huguette Proulx — CJMS
R.S.V.P.
Le 20 janvier au plus tard
879-1370 $20 par personne Souper léger et vin blanc
Les jeans chez Régine... le dimanche seulement
Régine annonce
«Le dimanche des solitaires»
Tenue décontractée — discofolie et spaghetti
Frais d'admission — Carte de membre ou couvert de $2
REGINE
HOTEL REGENCE HYATT
777, rue University
Montréal

Dans le cadre de la série **Les dossiers Noirs**, regardez ce document exceptionnel, qui retrace l'étrange et prodigieuse carrière du jeune fanatique de fusées qu'était **Wernher von Braun.** Il devint le principal responsable des programmes spatiaux américains et l'artisan du débarquement du premier homme sur la lune.
À la télévision de Radio-Québec
dimanche à 19h30
WERNHER VON BRAUN



Keith Spicer accueille dimanche soir,
• **Réal Bouvier** et **Marie-Ève Thibault** (la traversée de l'Arctique en voilier)
• La sœur-curé **Claire Richer**
• **Gilles Latulippe**
À la télévision de Radio-Québec
dimanche à 21h30
LES INVITÉS DE KEITH SPICER



MONTRÉAL 17 câble 8
RADIO-QUÉBEC
c'est tout un monde à regarder

Ça commence
AUJOURD'HUI!
Le nouveau
feuilleton
dans
la presse

Laura



A la découverte de
La petite maison
dans la prairie

PARUTIONS

QUÉBÉCOIS

TROIS-RIVIÈRES DISPARUE, OU PRESQUE, par Raymonde Gauthier, illustrations, 189 pages. Editeur officiel du Québec et Fides. Prix : $8.95.

L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX AU QUÉBEC (1963-1977), par Pierre Beaudin, 123 pages. Coll. Essais et Recherches. Editions Fides. Prix: $5.00.

CONTES POPULAIRES DE LA MAURICIE, narrés par Beatrice Morin-Guimond, recueillis par Carolle Richard et Yves Boisvert, présentés par Clément Legaré, 297 pages. Editions Fides. Prix: $11.00.

L'ÉGLISE DE RIMOUSKI, par Monique Dumas, 395 pages. Coll. Essais et Recherches. Editions Fides. Prix: $20.00.

LA MAGIE DE L'EAU, par Ernest Pallascio-Morin, illustrations de Gilles-E. Gingras, 159 pages. Editions Monticule Inc.

CLAUDE GAUVREAU LE CYGNE, par Janou Saint-Denis, illustrations, 295 pages. Les Presses de l'Université du Québec. Prix: $12.50.

L'ODEUR D'UN ATHLÈTE, par Denis Vanier, poèmes. Editions Cul Q.

PLANTES SAUVAGES DES VILLES ET DES CHAMPS, par le groupe Fleurbec, 273 pages. La Documentation québécoise. Editions Fides. Prix: $5.95.

LE COEUR EN PRIÈRE, par Marie-Marie Desmarais, 413 pages. Editions Fides. Prix: $9.95.

LA FIN DU MÉPRIS, par Robert Barberis, 254 pages. Editions Parti pris. Prix: $9.95.

PAR-DELÀ LE GESTE ET LE MOT, par Claire Silvera-Rochon, chansons et poèmes mystiques, préface d'Emile Legault, 152 pages. Editions Fides. Prix: $14.95.

BANDES DESSINÉES

MÉTAL HURLANT (no. 17), mensuel pour adultes. Editions Les Humanoïdes Associés. Prix: $12.25.

DEN (Ce voyage fantastique à nulle part), par Richard Corben, 118 pages. Les Humanoïdes Associés. Prix: $18.75.

OLIVIER RAMEAU LA CARAVELLE DE N'IMPORTE OU, par Dany & Greg, 47 pages. Editions du Lombard. Prix: $5.95.

CE CHER WILKINSON, par Degroot & Turk, 48 pages. Editions du Lombard. Prix: $3.75.

LE VOLEUR QUI RIT, par Degroot, Turk, scénario de Greg, 47 pages. Editions du Lombard. Prix: $3.75.

LES AVENTURES DE MARTIN MILAN (Mille ans pour une agonie), par Godard, 48 pages. Editions du Lombard. Prix: $3.75.

LES CLOCHARDS DE LA JUNGLE, par Godard, 46 pages. Editions du Lombard. Prix: $3.75.

LES PIEGES, par Robert Genin, dessin de Claude Dubois, 16 pages. Coll. «Sylvain et Sylvette». Editions Fleurus. Prix: $1.95.

LES PIÈGEURS PIÉGÉS, par Robert Genin, dessin de Claude Dubois, 16 pages. Coll. «Sylvain et Sylvette». Editions Fleurus. Prix: $1.95.

GASTON ET LE MARSUPILAMI, album Franquin, 32 pages. Editions Dupuis. Prix: $3.25.

L'EMBUSCADE, par Séribis, 46 pages. Coll. «Sylvain et Sylvette». Editions Fleurus. Prix: $3.95.

LA LONGUE MARCHE DES NEZ PERCÉS, par Jean Ollivier, illustrations de Jean Marcellin, 63 pages. Editions Fernand Nathan.

LE VOYAGE DE MARCO POLO, images de Piero Ventura. Editions Fernand Nathan. Prix: $12.15.

ESSAIS

NUS ET PAYSAGES, par Alain Roger, illustrations, 316 pages. Editions Aubier.

L'ATOMISME, par Marie Caricu, 229 pages. Editions Aubier Montaigne.

LA CONVICTION IDÉOLOGIQUE, par Colette Moreux, 126 pages. Les Presses de l'Université du Québec. Prix: $8.50.

DES FEMMES AU POUVOIR, par Sylvia Morin et Gaétane Fournier, 125 pages. Coll. «Dossiers». Editions Sherbrooke. Prix: $7.95.

L'ART ET LE DÉMONIAQUE, par Claude Vigée, 384 pages. Editions Flammarion.

EN POCHE

EN DANGER DE PROGRÈS, par François de Closets, 384 pages. Editions Denoël/Gonthier. Prix: $6.75.

BLUROCH L'ADMIRABLE, par Louis Pauwels, 186 pages. Editions Gallimard. Prix: $3.50.

VIE DE CHARLES FOURIER, par Emile Lehouck, 250 pages. Editions Denoël / Gonthier. Prix: $4.95.

CHEMIN FAISANT suivi de LA MÉMOIRE DES ROUTES, par Jacques Lacarrière, 316 pages. Editions Fayard.

LES DEPOUILLES DE POYNTON, par Henry James, trad. par Simone David, 223 pages. Editions Calmann-Lévy.

AU PLUS NOIR DE LA NUIT, par André Brink, trad. par RobertFouques-Duparc, préface de Claude Wauthier, 669 pages. Editions Stock.

C'EST POUR RIRE, par Roger Pierre et Jean-Marc Thobault, entretiens avec Eric Laurent, 221 pages. Editions Stock.

LA MER À CHEVAL, par Daniel Boulanger, roman, 128 pages. Editions Robert Laffont.

MONSIEUR RIPLEY, par Patricia Highsmith, roman, trad. par Jean Rosenthal, 448 pages. Editions Calmann-Lévy.

LIVRES D'ART

HOGARTH, introduction par Pierre Georgel, documentation par Gabriel Mandel, 120 pages. Editions Flammarion.

GUSTAVE-MOREAU, par Jean Selz, 96 pages. Editions Flammarion.

GERICAULT, introduction par Jacques Thuillier, documentation par Philippe Grunchec, 152 pages. Editions Flammarion.

LA BELLE EPOQUE, par Victor Arwas, illustrations, 96 pages. Editions Flammarion.

POÉSIE

QUINTEFEUILLE, par Jacques Guimont, Claude La Ferrière, Bruno Zaccardelli, Réal Guimont et Zigomel Aura, 87 pages. Maison Le Palier Inc. Québec.

VOYAGES ET BORDÉES, par François-Marie O'Saughnessy, 77 pages. Editions Flammarion.

EMPREINTES, par Madeleine Saint-Pierre, 54 pages. Editions Parti pris.

LIVRES

PARUTIONS

POUR ENFANTS

CHARLOT, par Danielle L'Ecuyer, illustrations de Yolande Desche-neaux, 16 pages. Editions de l'Etoile polaire. Prix: $3.00.
PADDINGTON AU CIRQUE, par Michael Bond, illustrations de Fred Banbery, 32 pages. Editions Fernand Nathan.
FLASH COLOR, série de 6 couleurs. Editions Fernand Nathan. Prix: $4.50.
LA BELLE QUI NE PARLAIT PAS, conte africain 16 pages. Cle International. Prix: $2.25.
L'ARBRE MAGIQUE, conte marocain, 16 pages. Coll. «Contes d'ici et d'ailleurs». Cle International. Prix: $2.25.
YOUPI AVIATEUR — TEDDY LE PETIT OURS MALIN — JAUNET LE PETIT CANARD, Editions Fernand Nathan. Prix: $1.05 chacun.
LE CHEVAL DE DJOHA, conte arabe, 16 pages. Coll. «Contes d'ici et d'ailleurs». Cle International. Prix: $2.25.
LE SECRET DU TAPIS BLEU, conte géorgien, 16 pages. Coll. «Contes d'ici et d'ailleurs». Cle International. Prix: $2.25.
LA FÉE DES EAUX, conte brésilien, 16 pages. Coll. «Contes d'ici et d'ailleurs». Cle International. Prix: $2.25.
KATIKA, conte hongrois, 16 pages. Coll. «Contes d'ici et d'ailleurs». Cle International. Prix: $2.25.
JEANS COLOR, série de 6 couleurs. Editions Fernand Nathan. Prix: $3.40.
PETIT LAPIN GRANDES OREILLES, texte et images de Romain Simon. Editions Fernand Nathan.
LE CANETON ET LA LIBELLULE, texte et images de Romain Simon. Editions Fernand Nathan.
HISTOIRE D'UNE PETITE SOURIS, par Angela Sheehan, illustrations de Maurice Pledger, Editions Fernand Nathan.
HISTOIRE D'UNE FAMILLE DE RENARDS, par Angela Sheehan, illustrations de Bernard Robinson. Editions Fernand Nathan.
LE JARDIN DE PADDINGTON, par Michael Bond, illustrations de Fred Banbery, 32 pages. Editions Fernand Nathan.
PADDINGTON LE PETIT OURS, par Michael Bond, illustrations de Fred Banbery, 32 pages. Editions Fernand Nathan.

ROMANS

LA CORDE AU COU, par Emile Gaboriau, 429 pages. Les Presses de la Renaissance.
LES ÉTANGS DE WOODFIELD, par Nicolas Bréhal, 252 pages. Editions Mercure de France.
L'OR ET LA NEIGE, par Armand Lanoux, 228 pages. Editions Galilée/Oswald. Prix: $15.75.
LE MUSHER, par José Giovanni, 206 pages. Editions Gallimard. Prix: $9.95.
UN AMOUR DE PÈRE, par François Sonkin, 188 pages. Editions Gallimard.
PORTRAIT D'AMOUR PERDU, par Jean-Pierre Thiboudat, 244 pages. Editions Select. Prix: $6.95.
UN MOIS D'AOÛT À PARIS, par Geneviève Gennari, 234 pages. Editions Sélect. Prix: $6.95.
SA RAISON DE VIVRE, par Paul Javor, trad. de Anne Pierquet, 293 pages. Editions Sélect.
WINTERSPELT, par Alfred Andersch, trad. par Solange et Georges De Lalène, 556 pages. Editions Flammarion.
DIS-MOI COMMENT TU VIS, par Agatha Christie Mallowan, trad. par Thérèse Lauriol, 302 pages. Editions Stock.

DIVERS

NOTRE PATRIMOINE: IMAGES DU PEUPLE CANADIEN, par Magnus Einarssov. 202 pages, illustrations. Centre canadien d'études sur la culture traditionnelle. Musée national de l'Homme. Prix: $8.50.
LENI FIEFENSTAHL, par Charles Ford, 176 pages. Editions La Table Ronde. Prix: $14.75.
LES ENFANTS DU POLISARIO, par Djamila Olivesi, 138 pages. Editions des femmes. Prix: $20.50.
VICTORIA, par Anka Muhlstein, illustrations, 202 pages. Editions Gallimard. Prix: $15.50.
FAÇONS DE PERDRE, par Julio Cortazar, trad. par Laure Guille - Bataillon, 185 pages. Editions Gallimard. Prix: $10.50.
ADIEUX À MARGUERITE YOURCENAR, par Florence Dupont, 154 pages. Editions des femmes. Prix: $10.95.
L'OBSERVATION DES ETOILES DOUBLES VISUELLES, par Paul Couteau, préface de Jean-Claude Pecker, illustrations, 253 pages. Editions Flammarion.
LACAN OU LA RHÉTORIQUE DE L'INCONSCIENT, par Angèle Kremer-Marietti, 250 pages. Editions Aubier Montaigne.

les best-sellers de la semaine

1	Racines	Alex Haley	Alta	11
2	La Grosse Femme d'à côté est enceinte	Michel Tremblay	Lemeac	11
3	La Passion du Québec	René Lévesque	Québec-Amérique	6
4	Le Petit Livre bleu	Félix Leclerc	Ed. de l'Arc	1
5	Guy Lafleur, le Démon blond	Claude Larochelle	Lotographie Inc	1
6	Le Silmarillion	Tolkien	Bourgois	1
7	L'Enfer de Guyana	Ron Javers	Stanké	1
8	Jamais je ne t'ai promis un jardin de roses	Hannah Green	Stanké	16
9	L'Option	J.-P. Charbonneau et Gilbert Paquette	L'Homme	3
10	André Rufiange à son meilleur	André Rufiange	Quebecor	8

Les listes nous ont été gracieusement fournies par écrit par les librairies suivantes: Dussault, Garneau, Guerin, Martin (Jobette) et Sons et Lettres. Notre dernière colonne indique le nombre de semaines «best-seller» de chaque titre.

ballet jazz-jazz moderne
INSCRIPTIONS EN TOUT TEMPS RÉSERVATION PAR TÉLÉPHONE
SESSION HIVER 1979
ENFANTS ADOLESCENTS ADULTES
CHOIX DE COURS JOUR OU SOIR
ECOLE DE DANSE Louise Lapierre INC.
1460 EST RUE MONT-ROYAL
6e ANNÉE D'EXISTENCE
POUR INFORMATION ET RECEVOIR GRATUITEMENT NOTRE BROCHURE
521-3456
Cours spéciaux pour enfants
(5 à 12 ans mixtes)
Incluant: —Ballet-Jazz —Expression Corporelle —Danse rythmique
Tous les vendredis Session de 12 semaines: $40
Pour inscriptions par téléphone
521-3456

COURS DE DANSE SOCIALE
Cours de débutant
mardi 23 janvier à 7h00
jeudi 25 janvier à 7h00
lundi 29 janvier à 7h00-8h00
Cours DISCO (Saturday Night Fever)
dimanche et mardi
Salle no-ré-mi Inc.
Venez seul ou accompagné $2.50 le cours vendu par 5 cours. Rabais de $1 sur plusieurs entrées
505 EST, RUE BELANGER, MONTREAL. TEL.: 274-5456

ECKANKAR
Ancienne science du voyage de l'âme. Quel est le but de la vie? Ai-je vécu auparavant? Qu'y a-t-il derrière le voile de la mort?
Soirée d'information (Entrée libre)
Tous les lundis, 20h 00 et présentation d'un film documentaire tous les dimanches, 14h 00.
1319 est, rue Sainte-Catherine (métro Beaudry)
Montréal 521-6518

LIBÉRÉS: COUPLES ET PERSONNES SEULES
J «n» G DISCO CLUB A CLE
(KEY CLUB)
(LE COUPLE FLIRT)
5018A, boul. Décarie
(angle Reine-Marie)
Du mercredi au dimanche inclusivement 10h p.m. (22h)
L'endroit par excellence ou nous développons l'habitude chez les dames d'inviter à leur tour les hommes à danser

la presse
ICE FOLLIES®



1,500 BILLETS GRATUITS!

LA PRESSE vous invite de nouveau cette année a assister au merveilleux spectacle des ICE FOLLIES, le plus grand «FESTIVAL MUSICAL SUR GLACE».

RICHARD DWYER, avec sa nouvelle partenaire, la Canadienne Leslie Casper, en compagnie de leur ami SESAME, vous présenteront un numéro qui enchantera les petits comme les grands.

LES «ICE FOLLIES» SERONT AU FORUM DE MONTREAL DU 30 JANVIER AU 5 FEVRIER.

Soyez l'un de nos 750 gagnants (2 billets par personne) en remplissant le coupon de participation (ou fac-similé) et en le faisant parvenir à l'adresse indiquée sur le coupon.

LES «ICE FOLLIES '79», UN SPECTACLE FEERIQUE POUR TOUTE LA FAMILLE!

Concours «ICE FOLLIES '79» LA PRESSE, LTEE
Case postale 5005
Station Place d'Armes
Montréal H2Y 3M1, Qué.

NOM:_____
ADRESSE:_____ APP.:____
VILLE:_____ CODE:____
TELEPHONE:_____

LES ATELIERS FRANÇOISE GRAHAM ENR.
5110, avenue du Parc (coin Laurier)
DANSE CONTEMPORAINE
• Technique
• Chorégraphie
• Expression corporelle
Débutants (attention spéciale) — Intermédiaires — Avancés
Inscriptions dès maintenant
Renseignements: 273-2213
Permis no. 749870

COURS DE MUSIQUE
SESSION D'HIVER
EXAMEN D'EVALUATION GRATUIT
Classe de CHANT, D'ORGUE, de FLUTE, de GUITARE, de PIANO, de BATTERIE
DIRECTEUR REGIS MORIN
INSCRIPTION DES MAINTENANT
par téléphone 728-0038
Renseignements du lundi au vendredi de 10h a.m. à 9h p.m.
HATEZ-VOUS
MOUVEMENT ECOLE DE MUSIQUE
Pour renseignements: 728-0038
MOUVEMENT ECOLE DE MUSIQUE
6415, rue Des Ecores (Coin Beaubien)
Montréal, Québec
H2G 2J6

ALL YOU NEED IS LOVE



L'histoire de la musique populaire
Samedi soir, nous assistons à la naissance du «Rhythm and Blues». Vous pourrez voir et entendre Bo Diddley, B. B. King, Pat Boone, Elvis Presley, The Platters et de nombreux autres.
À la télévision de Radio-Québec samedi à 20h
MONTRÉAL 17 câble 8
RADIO-QUÉBEC
c'est tout un monde à regarder

ARTS PLASTIQUES

Le mystérieux Japon d'avant l'Histoire

PAR GILLES TOUPIN

Nous connaissons mal le Japon d'avant le bouddhisme. C'est celui dont les livres nous parlent le moins. Il est tenu dans un étrange silence que la splendeur de la civilisation ultérieure a contribué à affermir. Et puis, nous avons peu de prises sur un monde que les archéologues japonais eux-mêmes parviennent à peine à mettre en lumière.

A preuve, cette exposition concise (108 numéros) et fort captivante que nous offre le Musée de l'Homme à Ottawa qui se penche, sous le vague titre de *L'image et la vie*, sur 50,000 ans de préhistoire japonaise. C'est bien peu en effet que 108 objets pour faire le tour d'une période aussi longue et aussi obscure. C'est bien peu, malgré les textes et les photos couleurs qui jalonnent la présentation, pour cerner l'évolution des cultures, des cultes et des idées d'un peuple qui n'en était pas encore vraiment un au temps du paléolithique.

A la vue des nombreux silex taillés, petits outils pointus parfois finement travaillés quelque part entre 70,000 ans et 50,000 ans avant Jésus-Christ, à la vue des grandes lames du paléolithique récent (25,000 à 15,000 ans avant J.-C.) ou des petits objets d'obsidienne façonnés vers 13,500 avant J.-C., le vertige de l'effritement nous saisit. Ces hommes étaient-ils réellement ces «primitifs» que les dessins du Musée de l'Homme nous dépeignent accroupis autour du bivouac avec des cheveux effilochés et longs et des faciès de singe?

Les réponses sont ténues et imprécises. De l'époque paléolithique, soit approximativement 50,000 ans à 10,000 ans avant J-C, quelques outils de pierre nous parviennent, trouvés dans de vielles couches de cendres volcaniques du mont Fuji. Ils disent la présence de l'homme sur ces îles qui, paraît-il, auraient été encore reliées au continent asiatique en ces temps lointains. Ils disent aussi l'état des techniques et la vie rudimentaire des ancêtres nippons. C'est à peu près tout...

Pour en apprendre davantage, il faut rebrousser chemin dans le temps et s'arrêter aux sociétés de chasseurs et cueilleurs prospères qui vécurent de 10,000 ans à 300 ans avant J.-C. Cette période qui en contient virtuellement plusieurs est celle du Jômon. C'est celle qui, quantitativement, est la mieux représentée au Musée de l'Homme. Les sites archéologiques de la période du Jômon sont plus nombreux. Ils nous renseignent sur la poterie, l'architecture, le culte, sur l'évolution du village préhistorique japonais et sur la nourriture.

Des extra-terrestres?

Les poteries Jômon d'une richesse formelle surprenante, annoncent déjà avant même l'invention du four et du tour la place que prendra le Japon futur dans cet art vieux comme le monde. Le raffinement de lignes, des modèles et de l'ornementation est d'une étonnante richesse. Les vases en poterie surtout de type Ka, du Jômon moyen (3,600 à 2,500 avant J.-C.) sont décorés d'impressions cordées réalisées avec des fibres tordues et quelquefois nouées ou gravées à l'aide de coquillages ou de bambous, parfois polies ou



Terre cuite (h. 8.2 cm), de 2,500 à 1,000 avant J.-C.

vernies. Nous sommes loin ici de toute forme de primitivisme.

Lorsque le Musée d'anthropologie de Colombie-Britannique a songé à organiser cette exposition, il ne s'est pas uniquement satisfait de nous offrir fastidieusement quelques artefacts alignés les uns auprès des autres. Il a eu l'heureuse idée de reconstituer par quelques dessins précis la maison Jômon faite de tiges en bois liées et posées au-dessus d'une fosse peu profonde. Le village Jômon, pour sa part, peu connu voici encore quelques années, nous est présenté pour la première fois grâce à des photographies couleurs de trois types de village découverts dans la préfecture de Kanawaga aux abords de Tokyo.

Mais le plus curieux et le plus fascinant des vestiges de la période Jômon qui nous sont parvenus c'est la figurine de pierre dont la fabrication aurait mystérieusement cessé à la fin de cette période. Probablement objet de culte, la figurine de pierre est représentée ici dans sa diversité formelle par seize numéros. La plupart du temps, ces statuettes semblent avoir servi à prendre sur elles la souffrance, la malchance, la maladie ou la douleur de certaines parties du corps tant elles sont systématiquement amputées d'un membre. Peut-être encore s'agit-il de figures ayant pour but, au cours de rites religieux, d'attirer la fertilité et la fécondité. Malgré les décorations de certaines de ces oeuvres qui ressemblent à des vêtements aux allures fort recherchées, il n'y a rien dans ces figurines — contrairement à ce qu'ont écrit récemment les journaux — qui puisse faire allusion à des êtres venus d'ailleurs. Le caractère essentiellement anthropomorphique de ces statuettes ne peut donner le moindre crédit à de telles sornettes.

Le dôtaku

Mais nous voilà déjà au coeur d'une culture agricole et sédentaire, celle de la période Yayoi, de 300 ans avant J.-C. à 300 ans après. Une petite merveille nous attend, énigmatique encore quant à sa fonction: c'est le *dôtaku* ou cloche en bronze sans battant d'une beauté plastique exceptionnelle qui aurait été offerte aux divinités pour que la chasse soit abondante et la terre féconde. Seulement deux cents *dôtaku* furent découverts au Japon et c'est une chance inestimable que d'en voir un au Musée de l'Homme.

La poterie, des bracelets de coquillage, une réplique d'un sceau en or, un miroir chinois, des fers de lance, des épées en bronze trop larges ou trop étroites pour servir à autre chose qu'au culte, des outils, tels sont les restes de cette culture sous laquelle le riz fit son appariton au Japon. C'est aussi durant la période Yayoi que les dépouilles sont souvent placées dans de grands vases de terre cuite dont on peut voir quelques exemplaires dans l'exposition.

Cette période fit place de 300 à 600 ans après J.-C. à la période des grandes sépultures (Kofun). Des vases de terre cuite pour ensevelir les morts on passe ainsi à des tombes dont la réalisation nécessiterait de nos jours mille ouvriers travaillant tous les jours pendant quatre ans. C'est le cas notamment de la grande tombe que se fait construire l'empereur Nintoku au 5e siècle après J.-C. Il en entreprit la construction à l'âge de 67 ans mais eut la chance de mourir 20 ans plus tard, ce qui lui donna tout le loisir de terminer les travaux.



Haniwa, maison (h. 87 cm), 6e s. avant J.-C.

Outre quelques vases très beaux de la période Kofun, des poignées d'épées richement ornées, un miroir, des bracelets en pierre et un pendentif en jade, l'exposition nous réserve la surprise de voir quelques-uns de ces célèbres *haniwa* représentant tantôt un guerrier, une épée, une maison, un cerf, une tête de femme ou une tête d'homme casqué. Etonnantes statuettes en terre cuite de couleur orange, les *haniwa* étaient offerts en tribut au défunt. Ils garnissaient parfois par milliers les monticules funéraires des seigneurs. Avec la diffusion du bouddhisme et l'émission d'interdictions impériales, peu à peu après le 7e siècle, les grandes tombes et leurs délicats *haniwa* disparaissent. L'Etat japonais est né et l'Histoire commence...

Cette exposition, on le voit malgré sa modestie, n'a rien de futile. Elle aurait gagné certes à se montrer sous des jours moins rigides et selon une présentation moins compartimentée. C'est sans doute l'effet de ces horribles vitrines verdâtres qui nous laisse sur cette impression. Il est également inadmissible que l'étiquetage ait été uniquement en anglais, malgré une traduction que l'on veut bien nous prêter à l'entrée et qu'il faut trainer avec soi jusqu'à la sortie. Néanmoins, dans ce périple en raccourci de 50,000 ans, nous ne pouvons faire autrement que nous rendre compte de l'horizon de tout voyage de ce genre, celui d'une frontière, celle de l'inconnaissable.

L'IMAGE ET LA VIE, 50,000 ans de préhistoire japonaise, au Musée national de l'Homme à Ottawa jusqu'au 14 février.

La photo aux USA: de sérieux amateurs

Nous ne savons plus trop qui de la peinture ou de la photographie a influencé l'autre. Il y eut sans doute, selon les cas, affranchissements réciproques. En 1900 déjà, la photographie revendiquait elle aussi son droit à l'expression artistique, mais elle le faisait dans un parfait mimétisme de l'art pictural des grands maîtres, ceux du 19e et du début du XXe siècle. En d'autres circonstances, des peintres travaillèrent à partir de photographies et ce dès la fin du 19e siècle.

Autour de la première guerre mondiale, la peinture enseigne cette fois aux photographes qu'ils peuvent abstraire ou déformer les choses. Picasso et Matisse secouent les habitudes de voir. Stieglitz et Steichen donnent à la photo ce coup de pouce moderniste qui lui manquait pour reconnaitre sa spécificité. A l'image de la peinture moderne, ils mettent l'accent sur l'élément abstrait ou formel de la photo, sur un détail qui nous coupe de tout contenu littéraire ou anecdotique.

Les premières pages de l'histoire de la photographie américaine venaient ainsi d'être écrites. C'est à partir d'elles et en se tournant vers ce qui a suivi que fut montée l'exposition *Photographes du XXe siècle* que nous présente encore aujourd'hui et demain la Musée d'art contemporain. Gene Thornton, critique photographique pour le New York Time a conçu la présentation réalisée d'après son fameux livre *Masters if the Camera, Stieglitz, Steichen and their successors*. Trente-trois photographes en tout, parmi les meilleurs, illustrent selon une diversité étonnante les revirements de la photographie depuis 1900.

Avec Stieglitz surtout, la photographie fait son entrée dans les salons. Steichen qui partage les vues de son collègue ne s'en est pas pour autant tenu à cette seule conception puriste de l'image. Vers 1920, répondant à des impératifs commerciaux, il fit de la photo un art public. Le photographe était alors à la solde du client et, selon les circonstances, il se faisait reporter, portraitiste, propagandiste ou photographe de mode. Ce fut l'époque de *Vogue* et *Harper's*, des débuts de la photo de magazine qui, malgré le peu de sérieux qu'on lui accorda au début, connut ses heures de gloire. Irving Penn et ses exceptionnels portraits et photographies commerciales se fait connaître. Steichen travaille pour Kodak et Packard et fait le portrait de Marlene Dietrich. Cette photographie tant décriée se trouve des maitres et un langage.



Stiechen: Paul Robeson dans «l'Empereur Jones», 1933.



Laurent Beniak: «Si la mort vous intéresse».

Mais tout n'est pas encore dit. Les photographes américains dans cette fureur inconsciente de donner de leur pays et du monde une image véridique se font chasseurs d'images pour les grands magazines ou pour le gouvernement américain. Walter Evans nous confronte brutalement avec la pauvreté du sud pendant la crise. Jack Delano, Russell Lee, Arthur Rothstein, Dorothea Lange et bien d'autres assemblent une prodigieuse image de la réalité sociale de l'Amérique. L'héroisme, les grands documentaires, la guerre, la mort sont désormais les grands thèmes de ce photojournalisme qui sera peu à peu miné par la trop grande compétition que lui fera la télévision.

C'est alors que la photographie de salon, la photo qui réfléchit en somme sur ses caractères propres, réapparait. L'héritage de Stieglitz n'était pas vraiment mort. Il avait survécu à ce brouhaha du reportage et du documentaire. Ansel Adams, Weston, Cunningham, Siskind, pour ne nommer que ceux-là, tout en donnant eux aussi une image de l'Amérique, poursuivirent la voie esthétique.

Les jeunes photographes des années soixante ne tardèrent pas à donner d'heureux prolongements à ces oeuvres aux visions personnelles qui évitaient soigneusement de retomber dans un art de mass media. Lee Friedlander, Uelsmann, Winnigham, Caponigro, Eggleston et leurs pairs respectent les acquis du vieux Stieglitz mais n'hésitent pas à libérer la photographie d'un purisme et d'une abstraction désormais vétustes. La grande diversité de la photographie américaine actuelle échappe ainsi aux catégorisations sommaires. C'est le chapitre de l'exposition le moins complet parce qu'il ne cesse pas encore aujourd'hui de s'étendre dans toutes les directions.

Roland Béniak

Toujours dans le domaine de la photographie, nous avons aussi notre petite histoire. Un nouveau venu, Roland Béniak, nous propose à la Bibliothèque nationale une exposition de ses récents essais photographiques.

Si la mort vous intéresse est le titre qui coiffe l'ensemble de la présentation. Béniak tente ainsi de capter dans les personnages, lrs lieux, les mises en scène qu'il élabore, la trace que laisse le temps sur toute chose. Le parcours est intéressant; il est conçu intelligemment avec ici et là des recoupements, les liens, des séquences qui rattachent certaines images les unes aux autres.

Reste que, malgré ce jeu savant et les signes d'un talent certain, le jeune photographe ne s'est pas libéré d'un fâcheux maniérisme technique qui consiste à jouer des textures, à varier ses densités de surface selon des temps d'exposition divers, ce qui a pour effet désagréable de donner ici et là des atmosphères romantiques qui nuisent considérablement aux images pourtant intéressantes en soi. De plus, trop d'approches témoignent d'une incertitude quant à l'approfondissement d'un langage personnel. Béniak touche en effet dans cette seule exposition au portrait, aux paysage romantiquet pictural, à la chronique sociale, à la photo formaliste, au surréalisme, etc. Il gaspille et disperse en somme ses énergies ne parvenant pas à faire de chacune de ces approches un langage autonome et efficace. Souhaitons également qu'il perde au plus vite cette mauvaise habitude de signer ses photographies à la manière des portraitistes commerciaux.

G.T.

PHOTOGRAPHES DU XXe SIECLE au Musée d'art contemporain, aujourd'hui et demain seulement.
SI LA MORT VOUS INTERESSE, photographies de Laurent Beniak à la Bibliothèque nationale jusqu'au 15 janvier.

LIVRES

Importance des premières années dans la vie

PAR ANDRÉE LEBEL

Les premières années de la vie étant d'une importance primordiale pour le développement ultérieur de l'enfant, il convient de prendre tous les moyens nécessaires pour s'acquitter convenablement de sa tâche de parents pendant cette période.

Le livre *Les trois premières années de la vie* du Dr Burton L. White peut constituer un outil précieux pour les parents. Il s'agit d'un guide détaillé du développement intellectuel et affectif du très jeune enfant. Le Dr White divise les trente-six premiers mois de la vie en sept phases de développement successives. Pour chaque phase, il donne une description complète du développement physique, affectif et mental ainsi qu'une liste de conseils sur le comportement à avoir à l'égard de l'enfant, les stratégies parentales et même les jouets les plus aptes à aider son développement.

Après avoir observé des familles de toutes les couches sociales et dans des contextes culturels très différents, le Dr White affirme que la famille moyenne a suffisamment de ressources pour bien élever les enfants. C'est ce qui l'amène à conclure qu'il n'est pas nécessaire d'avoir une haute formation théorique pour bien élever un enfant. Ce qu'il faut surtout c'est l'amour, la patience et l'énergie.

L'auteur apporte une attention particulière à la cinquième et à la sixième phase de la vie qui se situent entre le 8e et le 24e mois. C'est vers le huitième mois que l'on peut remarquer le début d'écarts dans le développement des enfants. Par la suite, ces écarts ne feront que s'accentuer à moins que des mesures soient prises pour les diminuer.

Plusieurs graphiques et tableaux illustrent *Les trois premières années de la vie* et permettent ainsi au lecteur de se faire une idée rapide des différents stades de développement.

Géométrie familiale

L'enfant unique a des problèmes différents d'un aîné ou d'un cadet. Le rang d'un enfant dans la famille jouera un grand rôle dans le développement de sa personnalité. Un nouveau livre, *La constellation familiale* de Jacqueline Dana, répond à toutes les questions que l'on se pose sur ce que l'auteur appelle la «géométrie familiale».

Ecrit à partir d'entretiens avec des familles, d'entrevues avec des spécialistes de l'enfance et d'un sondage, c'est un livre sympathique sans autre prétention que de communiquer les sentiments des personnes dépendant de leur rang dans la famille.

Et en annexe, on trouve les réponses de huit jeunes de 12 à 15 ans à qui on a posé des questions sur le thème des relations fraternelles.

Le chapitre de l'enfant unique est particulièrement révélateur. «Etre le seul enfant est une source d'inestimables avantages et de risques indiscutables.» Mais pour l'enfant, il est aussi important de savoir pourquoi il est le seul. Les caractéristiques de l'enfant unique varieront selon la raison.

Les psychologues ont remarqué que les parents accordent plus d'attention et confient davantage de responsabilités à leur enfant unique ou à leur fils aîné. Les parents attendent aussi davantage de ces enfants, ce qui leur donne un esprit de compétition. C'est peut-être ce qui explique que les trois cosmonautes d'Apollo VIII sont fils uniques.

On retrouve aussi un chapitre sur les familles de deux enfants, de trois enfants, les familles nombreuses et les jumeaux.

Quant aux disputes entre frères et sœurs, il semble que cela fait partie de la vie de famille. On dit même qu'il y a des querelles salutaires qui «préparent l'adaptation de l'enfant à un environnement qui ne sera pas toujours bienveillant. Elles constituent un apprentissage social dans la mesure où elles obligent l'enfant à tenir compte des désirs d'autrui et à dépasser son égocentrisme naturel».

En plus d'aider aux parents à mieux comprendre leurs enfants à cause de leur rang dans la famille, ce livre fait aussi revivre aux parents une partie de leur enfance. Comme le dit si bien Jacqueline Danda «Chaque parent est un ancien enfant».

LES TROIS PREMIÈRES ANNÉES DE LA VIE, Dr Burton L. White, éditions Buchet-Chastel, 311 pages.

LA CONSTELLATION FAMILIALE, Jacqueline Dana, Robert Laffont, collection «Réponses», 233 pages.

le palmares du disque

1 Grease	Travolta Newton-John	Polydor RS2-4002	19
2 Mon fils	Félix Leclerc	Polydor 2424187	2
3 Migration	Zachary Richard	CBS PFC8009	7
4 Blondes Have More Fun	Rod Stewart	W.B. BSK32161	2
5 Starmania	Luc Plamondon et Michel Berger	Kébec Disc KF8001-2	11
6 Greatest Hits	Barbra Streisand	CBS FC35679	3
7 Libre	Angèle Arsenault	Trans-Canada PS-19907	2
8 Chante-la ta chanson	Jean Lapointe	Kébec Disc KDL-958	3
9 Live & More	Donna Summer	Casablanca BLP-21192	8
10 Au pied du courant	Robert Paquette	Trans-Canada KD-359	1

Les listes nous sont fournies par les magasins suivants: A & A, Ed. Archambault, Bertrand (Place Ville-Marie), Sam the Recordman, Sherman, Tourbillon musical (Centre d'achats Laval). Notre dernière colonne indique le nombre de semaines «best-seller» de chaque titre.

Le Monde, une institution typiquement française

PAR JEAN-PIERRE RICHARD

Les journalistes entrent au «*Monde*», dit-on, comme on entre en religion. Cela explique peut-être la présentation janséniste du grand quotidien de la rue des Italiens. Le «*Monde*» ne publie pas de photo, sa mise en pages est d'une simplicité, d'un dépouillement voulus qui peuvent rebuter. Le quotidien fondé par Hubert Beuve-Méry est le fils posthume du «*Temps*», empêché de reparaître à la Libération pour s'être compromis durant l'Occupation.

Cherchant la clé du succès du journal, Jacques Thibau conclut son livre «*Le Monde*» — *Histoire d'un journal* — *Un journal dans l'histoire*» en disant que la cause principale de son influence est qu'il est une institution profondément et spécifiquement française. M. Thibau croit que «la solidité du *Monde* s'explique par la force des trois piliers qui en soutiennent l'archéologie: la catholicité, l'esprit scientifique et le libéralisme»

Archéologie est un terme bien choisi car le «*Monde*» repose sur les fondations d'un autre journal, le «*Temps*», qui a longtemps reflété les vues du Quai d'Orsay avant de devenir, dans les années trente, l'instrument de la grande bourgeoisie française. Cette dernière vocation lui a été fatale. En 1944, ses biens passèrent à l'équipe du «*Monde*».

Hubert Beuve-Méry a voulu faire du «*Monde*» le journal des cadres de cette nouvelle société française qui devait sortir de l'épreuve terrible de l'occupation étrangère. La déchéance de la France était expliquée, dans les milieux que fréquentait Hubert Beuve-Méry durant l'Occupation, par la lâcheté de la bourgeoisie, par son incapacité de se moderniser et s'assumer ses responsabilités. Cette lâcheté manifestée notamment au moment de Munich que le fondateur du «*Monde*» vécut à Prague où il était correspondant du «Temps» et dont il démissionna pour protester.

La personnalité du fondateur du «*Monde*» est étudiée avec soin par M. Thibau, elle lui paraît déterminante dans l'évolution du journal et sa survie. Le peu de combativité des bourgeoisies européennes devant la montée de la peste brune semble, avec la Résistance, le fait qui a marqué profondément l'esprit de Beuve-Méry. Il passa une partie de l'Occupation à l'école d'Uriage où l'on se proposait de réfléchir sur les causes de la défaite et les moyens à prendre pour reconstruire la France, sinon «être présents à la victoire». Le premier de ces moyens était la formation des cadres.

Relever le pays qui sortait de la défaite et de la Libération n'a jamais voulu dire se mettre au service du gouvernement. Tant s'en faut. Hubert Beuve-Méry — qui a dirigé le journal pendant exactement 25 ans — aime à dire «que «*le Monde*» s'est senti en accord profond avec le gouvernement à deux reprises: du 19 décembre 1944 au 26 janvier 1946 avec le général de Gaulle, du 18 juin 1954 au 7 février 1955 avec Pierre Mendès-France. A peine deux années en trente-cinq ans d'existence, c'est peu quantitativement mais révélateur quant au fond des choses».

La grande idée des gens du «*Monde*» ne s'est pas réalisée: l'Europe, troisième force, entre les deux Super-Grands de l'après-guerre dont les Européens de l'Ouest ne devaient pas, selon eux, épouser les antagonismes. Le «*Monde*» comptera parmi les forces qui mettront en échec le projet de Communauté européenne de défense mais perdra la bataille des prêtres-ouvriers. Il vaincra le «Temps de Paris» mais verra l'Est de l'Europe, malgré ses révoltes, arrimé toujours plus solidement au bloc soviétique et l'Ouest à un atlantisme toujours dominé par les «Anglo-Saxons». De là, ce que Jacques Thibau appelle «le ton désabusé et amer qui lui deviendra familier». Le point de vue de Sirius ne met pas à l'abri des erreurs ceux du cinq de la rue des Italiens, «où quelques hommes disposent du pouvoir de nous dire comment tourne le monde et nous expliquent tout aussi bien la chanson québécoise ou l'antipsychiatrie que les communistes français ou les «nouveaux philosophes».

Le «*Monde*» s'est trompé sur l'éveil de l'Afrique du Nord, les massacres de Sétif et de Madagascar, l'Indochine, le statut de l'Algérie et surtout, le six août 1945, lorsqu'il voit une «révolution scientifique» dans l'explosion de la bombe sur Hiroshima. A quels silences peuvent miner l'esprit scientifique et la volonté de modernisation. Albert Camus écrit à ce moment-là: «La civilisation mécanique vient de parvenir à son dernier degré de sauvagerie».

Le plus grand et le plus utile des journaux en langue française a été fondé à la Libération dans un climat d'unanimisme national par un jeune docteur de droit qui évoluait dans la mouvance des dominicains et qu'un long séjour à Prague a sensibilisé à l'idée de l'Europe et au danger pour elle d'être asservie aux deux Super-Grands, qu'en est-il trente-cinq ans après?

Pour Jacques Thibau, «Le Monde des années soixante-six n'a d'autre amarre qu'institutionnelle. Idéologiquement, il dérive». Pour l'auteur, le «*Monde*» est une institution qui exerce une véritable hégémonie sur l'information en France. Son tirage se maintient à plus d'un demi-million d'exemplaires.

Depuis que Jacques Fauvet est devenu directeur en 1969, le journal n'a pas changé sensiblement. Il faudrait voir dans la salle de rédaction si les «jeunes» sortis de Mai 68 ont quelque chose à dire qui pourrait arrêter la «dérive».

* *LE MONDE — Histoire d'un journal — Un journal dans l'histoire*, par Jacques Thibau, édit. Jean-Claude Simoen, 1978, 469 pages.

Communiqué de presse pour diffusion immédiate. Ce communiqué ne s'adresse qu'aux amateurs de poissons et fruits de mer. Incroyable encore ce qui arrive au meilleur restaurant français, rue Berri entre Saint-Joseph et Gilford:

LE RESTAURANT LA NIÇOISE
4897, rue Berri
Montréal
Tél.: 523-2858

Stationnement dans la rue. En métro: face à la sortie sud de la station de métro Laurier.

Organise tous les mardis, mercredis et jeudis soir à partir de 18 heures, une incroyable dégustation de fruits de mer.

Pour vous mettre l'eau à la bouche, voici quelques mets qui vous seront présentés:

— Huîtres, Palourdes sur écailles
— Cocktail de fruits de mer
— Marinades de poissons
— Soupe aux Fruits de mer et Coquillages
— Moules Marinière, Huîtres Mornay, Palourdes à la vapeur, Moules farcies
— Le ragoût d'Huîtres et de Moules
— Le panaché de St-Jacques au crabe
— Le Grand Pot-au-feu de la mer
— La Quenelle de Brochet au coulis de homard
— Un Homard grillé ou bouilli par personne
— Salade composée en saison
— Le grand Dessert et les Fromages

$13.95 par personne seulement

sur réservations: S.V.P.

523-2858

C'est un rendez-vous!

Au piano: M. George Klein

Bordeaux Boudin Cosgrove Cullen Dallaire Fitzgerald Jackson Krieghoff
Lawley Lyman Morrice Noeh Oudot Riopelle Roberts Valtat
HENRY MOORE
Mar. au ven. 9h a 5h30
Sam. 9h à 5h
Fermé dimanche et lundi
Desirons acheter peintures de qualite
GALERIE DOMINION
Le plus gand choix de peintures et sculptures au Canada dans la plus grande Galerie Marchand d Art au Canada
1438 OUEST, RUE SHERBROOKE 845-7471 et 845-7833

Galerie Mira Godard
DEBUTE AUJOURD'HUI
DAVID BOLDUC
Oeuvres récentes
1490 rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec
Tél. (514) 931-5841
10h à 17h30 du mardi au samedi

COURS
EMAUX D'ART
ET DESSIN
• Peinture email • Plique a jour
• Email liquide • Sculpture émail
• Email lavé • Email sur argent
• Cloisonnée • Bijoux
• Champlevée • Vases, etc.
Ces techniques sont enseignées dans une atmosphère chaleureuse avec
JACQUES BENARD
844-6725
Cours du jour, du soir

RESTAURANTS

LE GIARDINO
Cuisine italienne raffinée
du jeudi au dimanche
le chanteur international
TONY ET SA GUITARE
Facilités de stationnement
IL GIARDINO
475 ouest, rue Sherbrooke pour réservations: 842-0420

PEKING RESTAURANT
• Meilleurs mets chinois dans Rosemont
• Bar-salon
• Salle de réception
• Buffet midi
7007, boul. Pie-IX (près de Jean-Talon)
(voisin du Centre Boulevard)
376-9510 Stationnement gratuit

Château Madrid
MENU SPÉCIAL DU DIMANCHE
Consommé Sherry ou soupe aux légumes, salade du chef
PAELLA CHATEAU $11.95 Riz, fruits de mer, poulet, etc.
LANGOUSTINES GRILLEES $12.95
STEAK SURLONGE $11.95
POULET A L'AIL $10.95
QUEUE DE HOMARD, $11.95 sauce maison
DESSERT. Gâteau maka, flan crème caramel, costade. Café, thé, lait.
Enfants de moins de 12 ans $5.95
En vedette tous les jours
Israel Rivas, guitariste-chanteur
1177, rue de la Montagne (centre-ville)
Réservations: 861-3710 ou 861-5388

Beaucoup de gens connaissent le
COUSCOUS...
...Très peu en connaissent la vraie saveur.
la Medina
Spécialités marocaines authentiques
3464, rue Saint-Denis
282-0359

PLATS-MINUTE JAPONAIS
Chez DONBURI
$1 25 le plat
Café, boissons gazeuses
thé japonais 25¢
Salade 50¢
Soupe 35¢
1500 ouest, Sainte-Catherine (près Guy)

BEUKIRI
L'endroit par excellence a Montreal avec une ambiance europeenne pour déguster les meilleurs
BIFTECKS
sur charbon de bois
LICENCE COMPLETE
Ouvert tous les jours de 11h a.m. à 3h a.m.
750, rue PEEL 866-3324

Quelque chose de délicieusement différent . . . grâce à une cuisine gastronomique typiquement italienne au son de l'accordéon.
Les jeudis - vendredis - samedis - dimanches.
TABLE D'HOTE
LE PIRATE de Laval
RISTORANTE ITALIANO
802, boul. des Laurentides, Laval, Québec (514) 668-0780

arts et spectacles c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

Pour ceux qui s'y connaissent
DE LA BONNE CUISINE ITALIENNE
RISTORANTE ANTICO MARTINI
Lun. - ven. 11h30 - 24h00
Sam. - dim. 16h00 - 24h00
Permis de la Société des alcools
6450, rue Somerled (angle Cavendish)
Tél.: 489-6804

Auberge Chez Henri
Cuisine française
Une petite auberge bien sympathique en plein centre des marchés de poisson, volaille, fruits et légumes.
Déjeuner d'affaires — table d'hôte.
Dîner à la chandelle
3715, boul. Saint-Laurent
au sud de l'avenue des Pins
Réservations: 849-9356
Fermé le dimanche

un Petit restaurant français qu'il faut découvrir
AUX DEUX CHAÎNES
1218 est, rue Sainte-Catherine
Montréal,
Métro Beaudry
522-4882
(fermé le dimanche)
Table d'hôte tous les samedis dès 17h

Le Phénicien
Gastronomie libanaise
Cuisine familiale
Ambiance chaleureuse
966 ouest, Sainte-Catherine
(face à Simpsons)
Montréal, tél.: 861-2044

RESTAURANTS

REPAS COMPLET
$7.95

Brochette de filet mignon

(Comprenant notre incroyable comptoir de salades de 50 articles dont vous pourrez vous servir à volonté y compris les petits pains chauds maison, les tartes aux pommes à la cannelle et bien entendu, le café ou le thé à volonté).

CE REPAS,
GRATUIT POUR LES ENFANTS
Le dimanche • (un enfant par adulte)

1223 University, face à la Place Ville-Marie
Stationnement couvert tous les soirs à partir de 17h dans l'édifice Shell tower, sur la rue Cathcart, $1.50 seulement.

CJ's
La Maison du Bifteck à Montréal depuis 1977

Réservations: **871-8197**
Nous acceptons les principales cartes de crédit.

CHEZ NOUS, C'EST PAS SI CHER LA BONNE CHERE

Le décor élégant de notre restaurant, son ambiance peu commune, son service impeccable et sa cuisine soignée et délicieuse pourraient donner à croire que deux personnes ne paieraient pas moins de $50 pour s'y régaler. Au contraire, c'est encore l'endroit idéal pour une famille ou un groupe d'amis désirant faire bonne chère pour pas cher, grâce à...

LA TABLE D'HOTES, TOUT COMPRIS A COMPTER DE **$7.95** par personne

Le repas comprend, au choix, un jus de tomate, une salade de fruits, une soupe minestrone ou du foie de poulet haché, libre service à notre comptoir de salades de 50 articles, notre comptoir d'aliments naturels, des pommes de terre et des légumes, une pointe de tarte aux pommes maison, une glace au chocolat ou du yogourt fruité (framboises ou bleuets), thé ou du café.

La Diligence (Stage Coach)
UN GRAND RESTAURANT QUI RESTE UN RESTAURANT ABORDABLE

Coin boul. Décarie et rue Jean-Talon
Tél.: 731-7771 — Stationnement gratuit
Magnifiques salles de banquets

LA CARTE AMERICAN EXPRESS EST ACCEPTEE

CHEZ CURLY JOE'S VOUS POUVEZ DEGUSTER DE LA SALADE DE POMME DE TERRE, DU CHOU, DES POIS CHICHES A L'ITALIENNE, DE LA SALADE DE POUSSES D'ALFA, DE LA SALADE DE MACARONI OU DE LEGUMES FRAIS, DE LA SALADE DE CONCOMBRES, DES OLIVES MURES, DES CORNICHONS, DE LA SALADE AVEC UN CHOIX DE 5 ASSAISONNEMENTS... ET CE N'EST QU'UN DEBUT!

BROCHETTE DE FILET
$7.95 (repas complet)

Au menu, notre comptoir de salades de 50 articles, pain frais maison, pomme de terre ou four ou frites Curly, tarte aux pommes chaude à la cannelle, thé ou café.

ET POUR LES ENFANTS... C'EST TOUJOURS ***GRATUIT***
QUELLE AUBAINE!

CURLY JOE'S
Réputé pour ses biftecks depuis 1936

Permis complet
1453, rue Metcalfe
Tél. 845-5226

Stationnement $1 du lundi au vendredi, de 17h à 2h du matin.
Samedi: 11h du matin à 2h du matin.
Stationnement Canada Wide
1010 ouest, Sainte-Catherine.
Entrée par le Carré Dominion.

Heures d'ouverture: dim. au merc. 11h du matin à minuit. Jeudi à sam. de 11h du matin à 2h du matin.

AMERICAN EXPRESS CARTE AMERICAN EXPRESS ACCEPTEE

BIENVENUE
LE TOIT ROUGE
SPECIAUX

TOURNEDOS BEARNAISE $11.95 Repas complet
LE LAPIN CHASSEUR $10.95 Repas complet
LE ROTI DE BOEUF $7.95 Repas complet
CREVETTES A LA PROVENÇALE $11.95 Repas complet

Le dimanche prix spécial pour enfants moins de 12 ans

259-3748
5440 est, rue Sherbrooke
(Coin l'Assomption)
En face du Village Olympique
Stationnement gratuit

CLUB DE NUIT «LA CACHETTE»
Cocktails 5 à 7 du lundi au vendredi. Hors-d'oeuvre et canapés servis.
L'orchestre de TIBOR CEASAR vous invite à la danse de 21 h à la fermeture. Johanne Bédard chanteuse.

LE SABAYON
LE CHOIX DE ZORBA
Jusqu'à 3h a.m. mangez, buvez, dansez à la grecque

Musique de BOUZOUKI également le lundi soir

Cuisine grecque et continentale
666 ouest, rue SHERBROOKE
(coin Université)
Réservations: 288-0373
288-3872
Déjeuners d'affaires

Les lundis, mardis, mercredis et samedis de 14h à la fermeture

SPECIAL
2 pour 1
Plus $1.00
Notre fameuse
FONDUE CHINOISE: $7.95

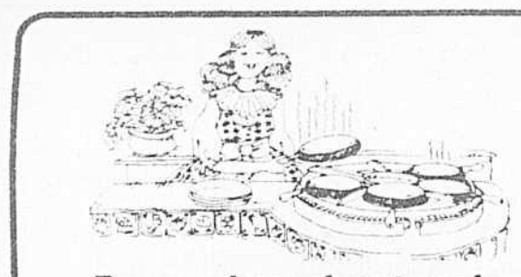
BRASSERIE DU FOYER
102 ouest, rue Saint-Antoine
Métro Place-d'Armes 844-3888
Stationnement gratuit après 18 h

Nos steaks ont fait notre réputation... nous y tenons
Le Roi du rôti de boeuf vous invite à une soirée des plus agréables du mercredi au dimanche de 18h à la fermeture pour le

GRAND DINER DANSANT
en vedette
Le Duo Mambo
pour agrémenter la soirée
TABLE D'HOTES *à partir de* $7.95
Le samedi et dimanche de 17h à la fermeture
BUFFET CHAUD ET FROID $8.95

LA MAISON DU STEAK
KLONDIKE
GRILLADES, STEAKS • SALLE A MANGER • BRASSERIE

RESERVATIONS: 744-5841
Angle du boul. Métropolitain et du chemin de la Côte-de-Liesse, Montréal, Québec.
Ouvert 7 jours par semaine



Pour un brunch unique le samedi comme le dimanche!

Venez partager avec votre famille, le brunch de Magic Pan, mettant en vedette nos fameuses crêpes.

Cocktails et vins

Ouvert du dimanche au jeudi de 11h à minuit
Vendredi et samedi de 11h à 1h

Les Terrasses, 3e étage
705 ouest, rue Sainte-Catherine
(voisin de chez Eaton)
849-4265

Cartes de crédit reconnues

The Magic Pan®
crêperie

ADONIS
NOUVEAU RESTAURANT GREC AU COEUR DE MONTREAL
Spécialité: LES FRUITS DE MER
Au menu: Soupe de vive, pagre, homard et crevettes. Entre l'apéritif et la tasse de café grec, un choix de mets délicieux qui plairont aux fins gourmets.
Décor méditerranéen, atmosphère agréable. Vins, bières et alcools.
Les principales cartes de crédit y sont acceptées.
ADONIS
1435, rue Mackay — Tél.: 286-9377
Heures d'ouverture:
Du lundi au vendredi, de 11h a minuit
Le samedi, de 18h a 2h du matin
Le dimanche, de 16h a 1h du matin

279.7355

LA LUCARNE
RESTAURANT FRANÇAIS
1030 OUEST RUE LAURIER OUTREMONT
SALONS PRIVES SUR RESERVATIONS

Restaurant **MAI TIKI** Bar-salon
POLYNESIEN • VIETNAMIEN

BUFFET Midi $4.00 Soir $5.25 Enfant ½ prix

- 11 plats au choix autant que vous pouvez manger. En plus: comptoir de salades, dessert, thé ou café.
- Repas complets de gourmet a 8 services (a la carte)

OUVERT TOUS LES JOURS de 11h00 à MINUIT

SPECIALITE: Côtes longues, cotelettes de porc et poulet SUR CHARBON DE BOIS marinées dans un mélange d'épices orientales d'après une recette ancestrale, grillées à la vietnamienne

Entrée Motel Marquis
6720 est, rue Sherbrooke, Montréal, (sortie métro Langelier et autobus 185) Tél.: 256-1621

---

au cevenol
DEGUSTEZ LE REPAS GAULOIS
La soupière ou pain à l'ail — La salade aux lardons
Le sanglier flambé au cognac — La poire chaude
AU PRIX INCROYABLE DE $15 PAR PERSONNE
Tous les jours de 11h à minuit. Sam. et dim. 17h à minuit.

2035, rue Saint-Denis
Réservations: 849-8802

STASH CAFE BAZAR
461, rue Saint-Sulpice
Vieux-Montréal

Une excellente cuisine polonaise, simple et originale, lors de:
- vos soirées théâtrales
- vos sorties de bureau
- au temps des fêtes
- vos "brunchs" à la mode de chez nous et également pour vos repas à emporter

Réservations: **861-2915**
Ouvert tous les jours jusqu'à minuit
Licence complète

Une invitation à découvrir le monde intime de la **POLYNESIE**
spécialités polynésiennes et cocktails tropicaux dans un décor exotique des mers du Sud.

Tous les dimanches de 17h à 20h30
BUFFET CHINOIS
8 plats différents en plus du comptoir de salades
Enfants de moins de 10 ans $4.25

Terrasse de l'édifice
PORT DE MER
Face au métro Longueuil
679-5120

MAI-TAI

FAMEUX POUR LEURS SUPER SANDWICHES AU CORNED-BEEF ET AU SMOKED MEAT

Dunn's FAMOUS

RESTAURANT - DELICATESSEN
AIR CONDITIONNE LICENCE COMPLETE OUVERT 24 HEURES PAR JOUR
892 ouest, rue STE-CATHERINE
dans le coeur de Montreal
866-4377 - 8
LE PLUS GRAND RESTAURANT DELICATESSEN ENTIÈREMENT LICENCIÉ AU CANADA

El Morocco II
Restaurant

La cuisine orientale par excellence
Musique et chansons folkloriques avec orchestre.

Repas d'affaires *à partir de* $3.95

3450, DRUMMOND, MONTREAL
Au nord de Sherbrooke — 844-6888
Fermé vendredi soir

Il Campari
6145, Côte-des-Neiges
735-6394-95
Licence complète
Spécialités: cuisine italienne, fruits de mer. Repas pour hommes d'affaires.

TABLE D'HOTES SPECIALE TOUS LES SOIRS

Ouvert du lundi au vendredi de 11h30 à 24h.
Le samedi de 17h à 24h.
Fermé le dimanche

IVO pour vous servir
Les hôtes:
Domenic et Tony

PENSEZ!
Quand vous mangerez bien, vous pourrez manger encore mieux!

Pensez au sanglier et au Sheraton Le St Laurent
Pensez aux crepes au Cardinal des mers et au Sheraton Le St Laurent
Pensez a l'entrecote au poivre vert a l'armagnac et au Sheraton Le St Laurent
Pensez aux crevettes a la Newburg et au Sheraton Le St Laurent

Sheraton Le St-Laurent
entre le pont et le tunnel
L.-Hippolyte-Lafontaine
Reservations: 651-6510

---

le Mont-Royal
barbecue limitée

Il y a toujours quelque chose de bon qui y mijotte.
- Nos délicieux fruits de mer
- Notre poulet réputé
- Nos grillades variées

435 est, rue Mont-Royal (Face au metro Mont-Royal) Tel.: 884-5208 Vaste stationnement gratuit
BAR SALON

Restaurant La Petite Venise
Restaurant La Petite Venise
Gastronomie italienne dans une chaleureuse ambiance
Table d'hôte tous les soirs • Repas d'affaires • Licencié
Réservations: 321-7307
5134 est, boul. Henri-Bourassa,
Fermé le lundi

---

bianca e franco
1958-1978
"La" cuisine italienne depuis 20 ans
Réservations: 274-1122
7143, rue Saint-Dominique Montréal, Près du metro Jean-Talon

RESTAURANT DA TONINO
Véritable cuisine italienne. Notre réputation repose sur la haute qualité de nos mets et du service.
Votre hôte: Pasquale
Table d'hôte tous les soirs.
Ouvert veille du Jour de l'An à 17h.
8379, boul. St-Laurent
Stationnement gratuit à l'arrière
Réservations 389-7464

A votre service: Nicola et Gaetano
Votre hôte: Mario
RESTAURANT RUGANTINO
CUISINE CLASSIQUE ITALIENNE
58 ouest, boul. Dorchester, Montréal
Stationnement gratuit
Pour réservations:
Tél.: 866-0246

ALEXANDRE
RESTAURANT FRANÇAIS
Table d'hôte tous les soirs
A LA CARTE
FLAMICHE DE POIREAUX • SAUCISSON CHAUD DE LYON • FAUX FILET AU POIVRE BLANC
CANARD ALEXANDRE ET NOS TARTES CHAUDES
Pour l'apéritif, à l'avant de notre restaurant, notre bar-terrasse
OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE de midi à minuit
1454, rue PEEL Face au Sheraton Mont-Royal
288-5105

RESTAURANTS

LA GASTRONOMIE

PAR ROGER CHAMPOUX
(collaboration spéciale)

«Les Seize» dînent en splendeur au Régence

Le Club des Seize est le fruit du vin et de la mathématique! Vous comprenez mal, je m'explique. Si l'on compte huit verres par bouteille, huit verres de dîneur bien élevé et s'il faut deux bouteilles pour ne pas trop souffrir de la soif, on en arrive au nombre seize. Voilà. Vous pensez bien que les initiateurs du mouvement n'eurent guère de mal à trouver seize mains pour tenir le verre. Ainsi naquit un «club» bien vivant de bons vivants.

Or, ces messieurs, tous de remarquables connaisseurs (sans snobisme), prenaient place, l'autre soir, à l'élégante table d'un très chic salon de l'hôtel le Régence Hyatt pour les festivités de leur XXXVIIe dîner. Le rituel, rigide sans lourde rigueur, se déroula en quatre temps (1) port, en sautoir, de la médaille frappée aux seize fourchettes d'or, un bijou; (2) remise à chaque dîneur de la cuiller en vermeil — nous avons un haut respect de la sauce — cuiller gravée a la «gloire» qui donne son nom au fauteuil que vous occupez; (3) port du smoking et observance du «no smoking» dès l'arrivée à la table et, enfin(4) énonciation à haute et intelligible voix de la devise du club: «Usons, n'abusons pas».

Le président, le docteur Jean-Louis Borduas (5e fauteuil: *Antonin Carême*) et le secrétaire, le docteur Jean-Paul Pelletier (3e fauteuil, *Roméo Boucher*) avaient reçu du personnel technique de l'organisation Hyatt le maximum de collaboration. La soirée allait être réussie. Elle le fut.

L'hôte au nom de l'hôtel, M. Jean-François Tran avait eu la main heureuse dans le choix des huitres présentées en cascade et suivies de crevettes des Cyclades, c.-à-d. à la manière grecque, le tout parachevé avec de la viande des Grisons (Suisse) une gâterie inimitable. C'est un Croze-l'Hermitage '76 de la maison Jaboulet, qui escortait ces hors-d'oeuvre mais il n'était pas interdit de goûter au Beaujolais nouveau (maison Thorin) dont le succès n'est plus à dire.

Le menu proprement dit s'ouvrit sur le consommé Bourdaloue, un classique remontant à la table de Louis XIV. En effet, ce consommé à l'oeuf cuit était recommandé aux duchesses, marquises et princes qui les dimanches du Carême allaient écouter les sermons du très sévère Bourdaloue. Le prédicateur faisant peur à tout ce beau monde, les auditrices réclamaient un cordial et c'est ainsi que le consommé honorant la mémoire du pourfendeur du péché est entré dans l'histoire... de la cuisine.

Après cette incursion dans les coulisses de la petite histoire, le chef Pross ouvrit le grand livre de la soirée avec la paupiette de sole à l'estragon.

Une merveille à tous les points de vue: goût, finesse de la présentation et originalité du coloris. Puisque les cailles du Québec font fureur à New York — on se les arrache au Waldorf-Astoria — pourquoi ne seraient-elles pas à l'honneur sur notre table! Le chef Pross les présente «nature», finement cuites, bien chaudes avec un soupçon de sauce et sur pommes en l'air. Une bouchée divine pour gens en état de grâce et les autres, ma foi!

Le grand numéro de la soirée sera la selle de veau Orloff avec sa bouquetière de légumes et les pommes, «parisienne» cette fois. La recette «Orloff» est aussi fameuse que la formule Bourdaloue. Le général Alexis Fédorovitch Orloff avait pris part à toutes les guerres contre Napoléon 1er et finalement devint ambassadeur de son pays à Paris. Slave nostalgique, riche à crier mais toujours près à fondre en larmes dès qu'on évoquait les malheurs de la Sainte Mère Russie, il ne retrouvait sa gaieté qu'à table et notamment lorsqu'on lui servait du veau. Il en demandait et en mangeait beaucoup. De là la selle Orloff, sûrement le surfin de luxe intelligent.

Nous poursuivrons avec la laitue mimosa, le plateau de fromages, une glace, des mignardises et le café.

Les convives étaient enchantés et surent le dire car il n'est jamais dispensé d'être aimable. Les vins avaient été, tous, de première classe et M. Claude Lanthier (2e fauteuil, *Auguste Escoffier*) en commenta la qualité avec la précision scientifique et le vocabulaire imagé qui caractérisent son autorité en la matière. Nommons-les dans l'ordre du service: le Chablis «Les Clos» 1976 de la maison Moreau; le château du marquis de Terme, 1973; le Pernand-Vergelesses 1973 de Drouhin et le Pommard-Rugiens 1964 de la maison Bouchard. De remarquables bouteilles croyez-moi.*

M. Jean-Charles Charuest (8e fauteuil, *Simon Arbellot*) fit avec finesse et originalité l'analyse des mets et des remerciements adéquats allèrent au chef Pross et sa brigade; à M. Claude Ladouceur, récemment promu directeur des banquets et à M. David Read qui fut notre maître d'hôtel.

En finale, une étonnante nouvelle: une invitée était parmi nous. Nulle autre que Mme Françoise Kayler, grande dame qui défend avec talent la noble cause de la bonne et honnête cuisine.

**Disponibles à la Maison des Vins, uniquement.*



Tout le charme du vieux continent

LANTERNA VERDE

Menu spécial tous les dimanches

Réservations: 631-6434

1560, CHEMIN HERRON, DORVAL

LA PETITE MAISON DE LA RIVE SUD OU L'ON MANGE BIEN

RESTAURANT Le Colonial

établi depuis 20 ans

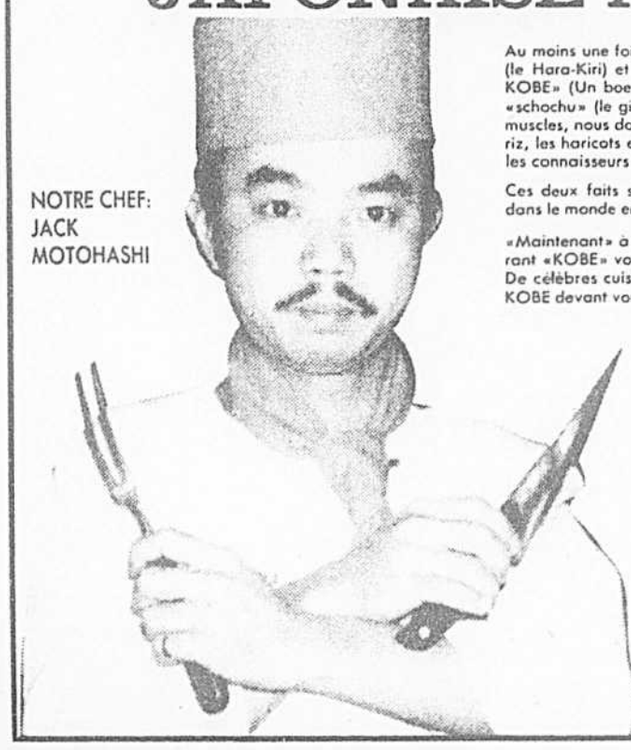
CUISINE FRANÇAISE — FRUITS DE MER
dans un décor intime et chaleureux

Musique d'accordéon le vendredi et le samedi

RESERVATIONS: 659-5489

100, boul. Taschereau, La Prairie, Québec

ENFIN UNE GRANDE REUSSITE JAPONAISE A MONTREAL



NOTRE CHEF: JACK MOTOHASHI

Au moins une fois dans la vie, on a entendu parler de la légende du courage japonais (le Hara-Kiri) et du mets reconnu du monde entier pour sa riche saveur: «Le steak KOBE» (Un boeuf qui est étrillé, et a qui on donne un massage avec les mains au «schochu» (le gin japonais) chaque jour afin de pétrir le gras accumulé a travers ses muscles, nous donnant une viande tendre et de très riche saveur. Sa diète comprend le riz, les haricots et du son de riz; la bière y est ajoutée juste avant ses trois ans. Alors, les connaisseurs le classent comme le meilleur boeuf au monde.

Ces deux faits sont sûrement des exemples de ce valeureux peuple et déjà réputés dans le monde entier, mais l'occasion de les voir ne nous était permise qu'au Japon.

«Maintenant» à votre porte, dans l'est de Montreal, près du site Olympique, le restaurant «KOBE» vous offre la chance de déguster ce mets tant reconnu du monde entier. De célèbres cuisiniers japonais gagnants de plusieurs médailles prépareront le steak KOBE devant vous et un spectacle extraordinaire, sur la table Teppanyaki.

Alors, à vous de découvrir le Japon a votre porte ou les recettes traditionnelles sont transmises de génération en génération.

OUVERT LE MIDI ET LE SOIR
Réservations 254-9926
Restaurant
KOBÉ
Steak Japonais
6720 est, rue Sherbrooke
Métro Langelier, autobus 185
ENTREE MOTEL LE MARQUIS

La Nouveauté:



Le Diner-Théâtre

AVANT D'ALLER AU T.N.M. OU À LA PLACE DES ARTS,
OFFREZ-VOUS, AU COMPLEXE DESJARDINS, UNE TABLE D'HOTE DANS L'UN DE NOS TROIS EXCELLENTS RESTAURANTS:
LE GRILLADIN,
LE PICCOLO, et KI-SAN-FU.
APRÈS LE SPECTACLE, QUELQUES PAS VOUS CONDUIRONT À NOTRE TERRASSE 'L'AFFICHE' OÙ VOUS POURREZ DEGUSTER VOTRE DESSERT ET CAFÉ SANS FRAIS SUPPLÉMENTAIRES.

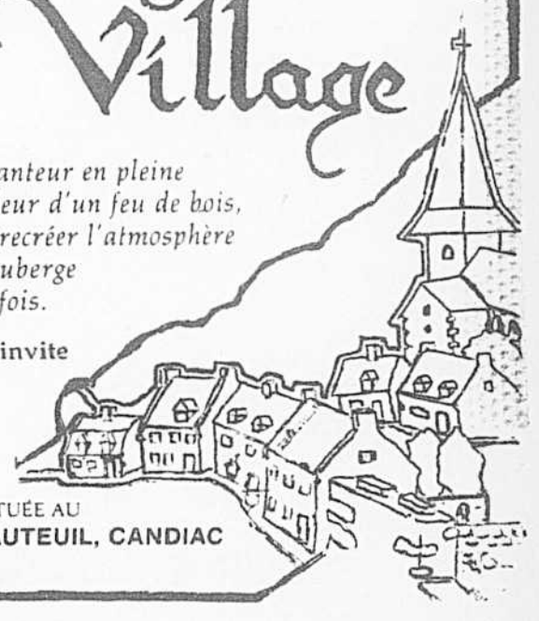
- STATIONNEMENT INTERIEUR GRATUIT À PARTIR DE 18 HEURES.
- LICENCE COMPLÈTE
- PRINCIPALES CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES

Restaurants Serabec
COMPLEXE DESJARDINS
RÉSERVATIONS: 284-1104

L'auberge du Village

Dans un site enchanteur en pleine nature et à la chaleur d'un feu de bois, nous avons voulu recréer l'atmosphère et la cuisine de l'auberge du village d'autrefois.

L'aubergiste vous invite à venir déguster ses spécialités et ses vins



L'AUBERGE EST SITUÉE AU
45 CHEMIN D'AUTEUIL, CANDIAC
TÉL.: 659-2797

Au Joli Foyer

Excellente cuisine française. Mets flambés, fruits de mer, bifteck, grillades et autres mets délicieux.
Musique d'ambiance et piste de danse — Bar-salon.

SUPER SPECIAL DE JANVIER
DELICIEUX HOMARD GRILLE ou BOUILLI ou STEAK DE SURLONGE et QUEUES DE HOMARDS
Repas complet incluant salade, soupe et dessert $7.95
Gratuit pour enfants de moins de 12 ans Hamburger, frites et breuvage
Musique internationale d'ambiance du mercredi au dimanche
2800, rue Botham
Renseignements: 332-1873
Direction: Autoroute Décarie, Transcanadienne ouest, sortie 62 Côte Vertu mais demeurez sur la voie de service vers chemin Bois-Francs longeant l'autoroute 13.



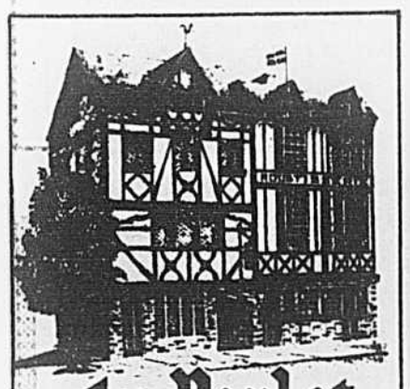
RENDEZ-VOUS AU
rib'n reef
DINER COMPLET:
- AU ROTI DE BOEUF AU JUS
- AUX FRUITS DE MER
- A L'ENTRECOTE DE BOEUF GRILLE

MENU SPECIAL POUR ENFANTS MOINS DE 12 ANS

DINER DANSANT
tous les soirs (sauf dimanche) à partir de 21 h.

SALONS DISPONIBLES
Pour réceptions de mariage, banquets de tous genres.

Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et fruits de mer
8105, boul. Décarie — Réservations: 735-1601
Stationnement gratuit avec portier.



Au Poulet Doré
340 est, rue Sainte-Catherine
près de Saint-Denis
288-2441

TOUS LES SOIRS de 17h a 22h
SUPER BUFFET
FROID ET CHAUD

BRUNCH DU DIMANCHE de 11h a 14h

BUFFET DU LUNCH
CHINOIS ET CONTINENTAL
du lundi au vendredi

MENU SPECIAL DE FIN DE SOIREE
apres 22h

PIANO BAR
LA DISCOTHEQUE L'ENDROIT IDEAL AVANT ET APRES LE BASEBALL

SAMBO
5666 est rue Sherbrooke Montreal
256-1694
stationnement gratuit
2 rues a l'est du site olympique

L'UN DES GRANDS RESTAURANTS DE MONTREAL N'EST PAS SITUE A MONTREAL:
KENNY WONG
RENOMME POUR SA FINE CUISINE CHINOISE

BUFFET DU DIMANCHE
de 16h30 à 20h30
$5.95 enfants moins de 10 ans $3.95
Une des plus vastes salles de réceptions de la Rive sud
Service de traiteurs
4065, boul. TASCHEREAU, SAINT-HUBERT — 676-0301



La Forge

DINER DANSANT
tous les jeudis, vendredis, samedis et dimanches soir à partir de 19h00
Dinez et dansez au son de la musique de
HUGO BIUCCHI
à l'orgue

Pour les meilleurs SURF'N TURF, FRUITS DE MER, STEAKS ET ROTIS DE BOEUF

Table d'hôte tous les soirs à partir de $7.25

8375, rue Christophe-Colomb
Coin sud-est du Métropolitain — Stationnement gratuit
727-3729

RESTAURANT Délices d'Asie
Cuisine vietnamienne authentique
Délicieuses spécialités pour fins gourmets
Grilladas et cailles
Déjeuner d'affaires
et table d'hôtes la soirée
Ambiance distinguée
1013, Carré Dominion
(coin Metcalfe, au sud de Sainte-Catherine)
Tél.: 866-7168
Fermé le dimanche

UNIQUE A MONTREAL LE RESTAURANT Girado INC
SPECIALITES ITALIENNES

REPAS SPECIAUX DU LUNCH
de 11h 00 à 17h 00
à $3.25 incluant soupe, dessert, café.
BUFFET DU LUNCH CHAUD ET FROID
du lundi au vendredi de 11 h 30 à 15h
incluant rôti de boeuf au jus $4.75
RÉCEPTIONS DE TOUS GENRES
Mariages — banquets — anniversaires — parties de toutes occasions. Capacité: jusqu'à 400 personnes

TABLE D'HOTE
TOUS LES JOURS
Antipasto, soupe
entrée de spaghetti
Aubergine parmigiana $6.95
Veau milanaise $7.95
Scalopine à la Marsala $8.45
Braccioles farcies $8.45
Dessert: spumoni
Thé — café

TOUS LES DIMANCHES DE 16h à 21h
Buffet $7.95

DANSE AVEC ORCHESTRE
de 17h du vendredi au dimanche
1390 EST, RUE SAINTE CATHERINE
522-2153

LA TOUR DORÉE

SUPER SPECIAUX DU MOIS

Soupe à l'oignon gratinée ou salade du chef
FILET MIGNON 7.95 avec champignons | SHISH KEBAB 8.95 oriental
SPECIAL: LA TOUR DOREE
(Langoustines, filet mignon, veau parmesan et pâte de foie gras) 11.50
INCLUS: Dessert - Gateau Forêt noire
The - Cafe

DANSE AU SON DU BOUZOUKI
Musique grecque et internationale
Aucun minimum ou frais d'admission
Facilités pour parties ou groupes
Principales cartes acceptées

RESERVATIONS: 844-4677
680 OUEST, RUE SHERBROOKE, ANGLE UNIVERSITY

RESTAURANTS

Le Maroc, un peu plus que du couscous

PAR FRANÇOISE KAYLER

Il existe peut-être autant de couscous que de maisons où l'on fait le couscous. Et il y a les bons et les moins bons. Ce plat simple, base de l'alimentation d'une partie du monde africain n'est pas pour autant de tout repos. Il peut être lourd et gras. Il peut être léger et nuancé dans ses saveurs. C'est de ce côté-là que penche celui que prépare La Médina.

Rue St-Denis, au nord de l'effervescence du quartier latin reconstruit, ce nouveau restaurant pousse une pointe du côté de l'école hôtelière. A côté d'une nouvelle crêperie, il a pris la place d'un autre restaurant et en a changé totalement le cadre.

Contraint de ne pas dépasser d'étroites limites physiques, il a réussi à être joliment petit, chaleureux et coloré sans être outrancièrement folklorique. Des tapis sont accrochés aux murs, des poufs et des coussins sont offerts pour l'apéritif ou le thé et cette multiplication de rembourrures, en absorbant le bruit, rend l'atmosphère douillette pour l'oreille. Le fond sonore qui fait aussi partie du décor n'est donné qu'en sourdine. Les détails de la table sont extrêmement soignés: grands plateaux de cuivre travaillé typiques qui tiennent lieu de petites tables, argenterie utilisée à profusion pour le service du thé, des pâtisseries... de l'addition, faïence colorée et terre vernissée aux formes variées pour la vaisselle.

Le service de table est fait dans les règles de l'art, avec gentillesse et une jolie pointe d'exotisme dans le costume.

Le menu a la sagesse d'être court et de se limiter à un choix de plats qui permet des variantes: la tajine et le couscous en particulier. Quelques spécialités peuvent être préparées sur commande. Ceux qui veulent évoluer dans un exotisme relatif peuvent choisir du poulet, cuit avec des amandes ou des pois chiches, qui garde une délicatesse de chair que l'on trouve rarement alliée à une saveur particulière que lui confère une cuisson sous abri.

Potage
Salade
Couscous Médina
Tajine
Pâtisseries marocaines
Thé à la menthe

Menu pour deux, sans vin, AVANT taxe et service: $22.25
Une bouteille de Royal Kebir: $8.50.

Les entrées se limitent à un potage maison et une salade marocaine. Les plats n'ont d'ailleurs pas besoin de préambule. Ils sont composés comme des repas complets. Et ce serait dommage de ne plus avoir faim au moment du dessert! La soupe est faite de légumes et de pois chiches, nourrissante et réchauffante. La salade mêle le cuit et le cru avec une base qui pourrait ressembler à de la ratatouille, assaisonnée sans être épicée.

Toute l'Afrique du Nord mange du couscous. Avec des variantes régionales et individuelles que l'on retrouve dans les restaurants «étrangers» qui servent ce plat. La base est toujours la même: de la semoule cuite à la vapeur dont les grains doivent rester légers. Des légumes, de la viande (surtout du mouton), ou du poisson, ou de la volaille, accompagnent les céréales. Le tout doit être mouillé avec du bouillon et relevé (au goût) par une sauce fortement épicée qui réchauffe et pimente. La Médina prépare des couscous de plusieurs façons, même végétariens, et sous son nom assemble plusieurs viandes.

Le plat est abondant, la semoule fine, les légumes cuits parfaitement, les viandes tendres et savoureuses, le bouillon maigre et parfumé.

La tajine est le nom que porte l'ustensile de cuisson en terre aussi bien que le résultat de ce que l'on y a fait cuire: des légumes, de la viande (volaille ou poisson), du bouillon, un assaisonnement. Celle-là était faite avec des boulettes de viande et un oeuf cassé juste au moment de passer au four: intrigant et agréable.

Les desserts sont faits de miel, de noix, d'amandes, ils portent des noms poétiques, les cornes de gazelles sont les plus connues et tous sont aussi délicieusement savoureux. Le thé à la menthe servi en chute dans un verre est le meilleur point final à choisir.



La Médina
3464, St-Denis
282-0359
Fermé à midi les samedis et dimanches.

FESTIVAL PORTUGAIS—BRESILIEN AU Solmar
Haute cuisine classique portugaise

En vedette du 16 au 30 janvier
le fameux chanteur brésilien
MARCIO IVENS
et les artistes du Solmar
3699, boul. Saint-Laurent (Au sud de l'avenue des Pins) Stationnement gratuit
844-7748
285-9151


SOIREES MUSICALES
EN GRANDE VEDETTE
des chansons d'hier et d'aujourd'hui
Vendredi et dimanche soir: ROGER DOUCET, GERALDINE DOUCET
ET
Samedi soir: ROGER DOUCET, SOLANGE ROCHAS
au piano MICHEL MEUNIER
Spécialités: Biftecks sur charbon et fruits de mer.
Avez-vous goûté la FONDUE CHINOISE $7.95
Spécial du dimanche FILET MIGNON REPAS COMPLET $7.95 Ouvert A 11h a.m.
Vita
Ouvert tous les jours a partir de 11 h a.m. — Menu d'hommes d'affaires et familial
Fêtez votre prochain anniversaire ici
321-2340
10714, boul. Pie-IX, Montréal-Nord

LE Plat d'Argent
Le pionnier de la haute gastronomie à Laval
Notre menu d'hiver s'accompagne des reserves de la «Cave à José» où s'y côtoient les vins de la Bourgogne, de l'Alsace, du Bordelais.
Les 12,000 bouteilles reposent en bonne harmonie, seule la concurrence des crus entretient la rivalité.
En complément à notre carte, nous vous offrons le menu dans lequel vous choisirez les hors-d'oeuvre, les potages, ou consommés, les viandes et poissons, salade, les desserts, café, thé.
Restaurant français, salle privée pour menus gastronomiques, banquets, coktails.
1790, boul. des Laurentides, Vimont, Laval, Québec.
669-6874
Notre menu d'hiver
• Les 2 coeurs vinaigrette
• La terrine de foie
• Les huitres farcies
• Le feuilleté au canard
• Le potage aux légumes frais
• Le consommé au Jerez
• Les filets de sole en chemise orange
• Les Rouelles d'agneau au thym
• Les trois volailles en croustade
• Le filet de boeuf Sophie
• La salade maison
• La crème caramel
• Les choux negresco
• Le glacé aux fruits
• Thé, café $18.00
BON APPETIT! José

RESTAURANT QUEBERAC
SPECIAL POUR LE COUPLE
Du mardi au samedi à la salle à manger de 17h à 22 h et le dimanche de 16 h à 22 h
Soupe à l'oignon gratinée ou soupe aux palourdes
Escargots de bourgogne ou asperges vinaigrette
salade du chef ou salade grecque
Steak au poivre
assiette de fruits de mer
Surf'n Turf
Première personne $16.95 Deuxième personne $8.95
SPECIAL LE DIMANCHE au restaurant et salle à manger
$6.25 Le rôti de boeuf au jus repas complet
Ouvert du mardi au dimanche 17h à minuit
2150, rue Lapinière, Mail Champlain, Brossard
Réservations: 671-1935

Dans le VIEUX MONTRÉAL
le vieux rafiot
406, rue Saint-Sulpice 288-7770
Stationnement GRATUIT
FAITES VOTRE CHOIX
EN PRIMEUR TOUS LES DIMANCHES À PARTIR DE 1h P.M.
FANTASTIQUE BUFFET CHAUD et FROID à volonté
Service en patins à roulet
Seulement $6 par personne

Du jeudi au samedi, l'équipage du Vieux Rafiot vous propose À PARTIR DE 20H30
LA SOIRÉE DE LA MARINE
UNIQUE AU CANADA
• victuailles en abondance
• amphore de vin rouge
• spectacle bidon
• accordéon musette
• service en patins à roulettes
• danse
FÊTONS, BUVONS, RIONS, ROULONS
un seul prix par personne
On n'a pas de pétrole mais on a des idées AU VIEUX RAFIOT

Réservation: 845-0223
Ouvert 7 jours par semaine
CINQUE PORTS
417 ouest, rue Saint-Jacques près McGill et métro Victoria
FRUITS DE MER ET GRILLADES
dans l'ambiance unique du plus grand restaurant de fruits de mer en Amérique.
TABLE D'HOTE SPECIALE
SOLE GRISE FARCIE AUX CREVETTES $9.95
FILET DE ROUGET DE LA FLORIDE $9.95
HOMARD THERMIDOR $9.95
L'ASSIETTE DU PECHEUR $16.95
REPAS COMPLET Incluant soupe — dessert — et café

DIMANCHE en CONCERT BACH & BRUNCH
aux "Etés" (autrefois "Le Balthazar")
390 ouest NOTRE DAME (COIN STE-HELENE)
11h30 à 16h30
Res. 849-7280 / 274-9393
$8.50

"La Crémaillère" vous offre la voltige de la haute cuisine gastronomique classique française tant par la présentation de son torpilleur de fruits de mer que par son châteaubriand en croûte sans oublier le carré d'agneau aux fines herbes. Et si le coeur vous tente de vivre une aventure gastronomique dans toutes les règles, "La Crémaillère" vous offre la dégustation d'une durée de 5 heures où vous vous laisserez bercer par l'ambiance, la musique et le service traditionnel. "La Crémaillère" est l'endroit par excellence où l'art de bien manger prend toute sa signification.
La Crémaillère
Maison restaurée de 1886 période victorienne.

914 Sir-Wilfrid-Laurier, Beloeil
Empruntez la sortie 109 Transcanadienne
Pour réservations: 464-2427
Heures d'ouverture:
pour le lunch de 11h30 à 14 h du lundi au vendredi et le soir de 18 h à la fermeture du mardi au dimanche

LE BOEUF ROUGE
SALLE À MANGER
Renommé pour ses biftecks sur charbon de bois
SPECIAL DU DIMANCHE
ROTI DE BOEUF $6.95 repas complet
Libre service au comptoir de salades
A partir de 21 h (sauf le lundi)
GILLES BOURQUES à l'orgue vous invite à la danse
RÉSERVATIONS: 721-6739
4050 est, rue Jean-Talon, Coin boul. Pie-IX

IL RISTORANTE ITALIANO
PAESANO

Sur Côte-des-Neiges... au coeur de Montréal
Le dimanche de 11h30 à 14h30 BRUNCH A L'ITALIENNE
Tous les soirs dès 17h00 TABLE D'HOTE à partir de $6.95
5192 Côte-des-Neiges, 731-8221


HANCHOW INC.
LA MAISON DE L'ORIENT
10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont
Pour les connaisseurs en cuisine orientale
BAR SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS
CHOIX DE VINS
RÉSERVATIONS 388-9291

Pour une soirée des plus agréables
Les vendredis et samedis soir de 17h à 2h
DANSE EN DINANT
au son de l'orchestre CARMELITO
MUSIQUE CONTINENTALE ET SUD-AMERICAINE
Délicieuse cuisine italienne et continentale
Table d'hôte de $7.25 à $8.75 ET A LA CARTE
le chef Enrico • Réservations: 844-9481
RESTAURANT DA FRANCO
233 ouest, rue Notre-Dame Vieux Montréal
Ouvert du lundi au jeudi de 11h a 21h. • Vendredi 11h a 2h • Samedi 17h a 2h.


La Crémaillère
Maison restaurée de 1886 période victorienne.
914 Sir-Wilfrid-Laurier, Beloeil
Empruntez la sortie 109 Transcanadienne
Pour réservations: 464-2427
Heures d'ouverture:
pour le lunch de 11h30 à 14 h du lundi au vendredi et le soir de 18 h à la fermeture du mardi au dimanche

Au Bourassa Restaurant
Les Grisons
BAR-SALON
CUISINE FRANCAISE ET CANADIENNE
LES FONDUES SUISSES La savoyarde et la bourguignonne
NOS SPECIALITES:
Le steak grillé de marque rouge qui a fait notre reputation.
Les fruits de mer de choix.
Choix de vins qui saura plaire au plus fin connaisseur. Café espagnol ou brésilien.
Diners d'hommes d'affaires
SALLE DE RECEPTION
LICENCE COMPLETE
Réservations: 322-6760 276-7164
6150 est, boul. Henri-Bourassa Montréal-Nord (angle boul. Keilland) (situe en avant du golf Bourassa)

LA MAISON DU BIFTECK
EN SPECIAL Tous les jours $7.95
LA COTE DE ROTI DE BOEUF AU JUS
Servie avec soupe à l'oignon gratinée, pommes de terre au four ou frites, salade verte et café.
GEORGE'S STEAK HOUSE
Situé au Café du Nord
Fruits de mer Stationnement gratuit
10715, boul. Pie-IX Montréal-Nord
322-2020



7064 A, BOUL. PIE-IX MONTREAL
727-3540

VIEUX MONTREAL
FT-LAUDERDALE
SAINT-SAUVEUR
gibby's
Grillades et fruits de mer
298, Place d'Youville, Montréal, Québec. Tél.: 282-1837
Saint-Sauveur-des-Monts, Québec. Tél.: 227-8378

L'authentique cuisine cantonnaise au coeur du quartier chinois
JOY INN
RESTAURANT JOY INN
Poulet rôti. Bifteck style chinois et un menu des plus complets. Boissons tropicales. Repas spéciaux pour le lunch. Bar salon.
1017, boul. Saint-Laurent 866-9744

L'authentique cuisine argentine au quartier latin.
LA PAMPA gastronomie argentine
2051, rue Saint-Denis (entre Sherbrooke et Ontario)
Réservations: 282-9177 Ouvert tous les jours


AU BOUVILLON
5414, rue Gatineau (coin Lacombe)
Pour réservation: Tel.: 733-2125
SALLE A MANGER
CAFE TERRASSE, BAR
Excellente cuisine de chez nous
TABLE D'HÔTE
Lundi - mardi de 11h30 à 22h - Du mercredi au samedi de 11h30 à 23h
Fermé le dimanche
REPAS D'AFFAIRES

LE CASTEL TINA
BUFFET CHAUD A VOLONTE
incluant dessert et café
du lundi au vendredi de 11h30 à 14h30
à la salle à manger $3.24
le dimanche soir de 16h30 à 20h30
$3.95 enfants: $2.95
En vedette au bar-salon du mercredi au dimanche
RAY NELSON et MAURICE
Salle de réceptions jusqu'à 300 personnes.
4885 est, rue Jean-Talon, Stationnement gratuit (coin Viau) 725-5211

La Rapière RESTAURANT FRANÇAIS
Spécialités pyrénéennes
Vin du Béarn, le confit d'oie, le cassoulet, le jambon de Bayonne
Table d'hôte lundi au vendredi: (Midi à 23h30)
Fermé le dimanche:
Réservations: 844-8920
1490, rue Stanley (Métro Peel, sortie Stanley)

RESTAURANT PARMA
Cuisine italienne et française
Licence complète
1873 ST-LOUIS Tél.: 744-0214
coin boul. Laurentien
Ouvert tous les jours à 11h a.m.
Samedi et dimanche 4h p.m.

Ristorante Fernandel
Cuisine italienne
«Préparée à la maison»
Licence complète
Table d'hôte tous les jours de 11h à minuit. Repas d'affaires.
50 est, rue JARRY
381-9650

HOSTARIA ROMANA
RESTAURANT ITALIEN
Facilités de stationnement
2044, rue METCALFE
849-1389